

360. **Discours sur la portraiture,** dans lequel on a tâché d'éclairer le goût du Public pour les Portraits. *A Genève*, chez *Aimé de La Roche*, Imp. M. DCC. LXXVI. In-8°. Rare, par We... de... (Ange de) en Souabe.

Brunet, Cicognara : manque.

8° 170 p., demi-rel. anc.

1779

hr. Catalogue dr 1763

à la Suite catalogue des Tableaux
Desseins et Gravures du
joullain. Graveur et m.d. a paris

Relié avec.

[We...de....(ringede)] en Souabe
Dictionnaire de la portraiture 1776
8°. 95

Barbier tome I col 1039

Cf. NB[?] en
Cicognara memoria ...

Hilliard

DISCOURS
SUR LA
PORTRAITURE,

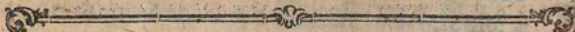
Dans lequel on a tâché d'éclairer le goût du Public pour les Portraits.



A GENEVE,

Et se vend, à Lyon,

Chez AIMÉ DE LA ROCHE, Imprimeur-Libraire, aux Halles de la Grenette.



M. DCC. LXXVI.





DISCOURS SUR LA PORTRAITURE.



EXORDE.



I l'amour du bien, si la méditation & l'expérience autorisent à parler; j'ose lever le bandeau de la Peinture de dessus ma bouche (1), & discourir sur l'entreprise la plus hardie que l'esprit humain ait jamais conçue, sur l'Art de produire une ressemblance exacte & fixe du plus inconstant des Etres. Ce privilege m'exempte des loix de la Rhétorique, & me permet d'écrire en langue étrangere (*a*). Mon ambition n'est pas de flatter les oreilles : je ne desire que d'exposer intelligiblement mes pensées sur la Portraiture; de dire un mot sur la conservation des portraits; d'éclaircir les différents genres de les peindre; de démontrer leur valeur intrinseque,

(1) Les notes numérotées sont à la fin.

(*a*) L'Auteur est Allemand.

leurs agréments & leur utilité; de faire ſentir les difficultés d'en avoir de bons; d'en indiquer l'origine; d'éclairer enfin l'Amateur vulgaire, & d'ouvrir les yeux au fils ambitieux de l'Artiſan ſur les ronces & les épines de la carriere de l'Art où l'imprudence l'engage, & que, dans ſon délire, il prend pour le pays d'Eldorado.

PREMIERE PARTIE.

LE Spectacle de la Nature, par ſa variété continuelle, nous déſennuie ſans ceſſe, nous réjouit ſouvent, & fait conſtamment l'admiration de ceux qui joignent au plaiſir de la vue celui de la penſée. Cette admiration redouble à l'aſpect d'une parfaite reſſemblance entre deux individus. On crie alors au phénomene, & c'eſt avec raiſon; parce qu'on regarde comme impoſſible que le haſard, les accidents, les circonſtances qui dominent la vertu formatrice, puiſſent, deux inſtants de ſuite, être les mêmes, ou dans la même combinaiſon. Mais ce qui paroît impoſſible à la Nature, n'eſt qu'une difficulté que l'homme ſe propoſe de vaincre. L'audacieux s'érige en créateur, il commande à l'aſtre du jour, il ſépare la lumiere des ténebres, & du cahos qu'il foule aux pieds, il fait naître un nouvel Univers, ſemblable à l'Univers antique, mais plus ſurprenant.

Qu'il invente & perfectionne l'Agriculture, excité par ſes beſoins, il ſuit ſon inſtinct; qu'il tranſporte des montagnes & d'énormes rochers

pour en bâtir des villes & de ſuperbes édifices, ce n'eſt encore qu'un caſtor d'une eſpece ſupérieure : qu'il chaſſe ſur la terre & ſur l'onde, ou qu'il faſſe la guerre à ſon ſemblable même, c'eſt un animal féroce : qu'il devienne un Orphée, on le claſſera parmi les oiſeaux : qu'il ſoit Orateur & Poëte, il eſt enfant de la femme. Mais d'où lui vient l'idée de la Peinture, la folie ou l'eſprit de peindre? De quel Etre du monde a-t-il reçu les premieres leçons, ou ſeulement les moindres indices? Ne dut-il pas paroître extravagant à ſes propres yeux, lorſque, avec des couleurs groſſieres que la terre & la Chymie offrirent, il s'aviſa d'imiter ſur la toile les images que la lumiere peint ſur les clairs ruiſſeaux avec des couleurs qui n'ont pas plus de corps que les ſons? Il falloit, ſans doute, qu'au ſein de l'opulence & de la paix, il fût abſolument déſœuvré : mais cette heureuſe ſituation qui donne un libre eſſor au génie, ne diminue aucunement le merveilleux de l'entrepriſe.

Cependant l'art une fois découvert, & connoiſſant les facultés que l'homme a d'imaginer & d'inventer, l'on conçoit bien qu'il peut créer, par ſon pinceau, des payſages riants, des mers en courroux, des orages chargés du tonnerre ; qu'il peut donner de la réalité aux Etres fantaſtiques ; rendre viſibles les plaiſirs, les paſſions, les tourments ; reſſuſciter les héros ; expoſer à la vue les événements de l'hiſtoire & de la fable ; en un mot, qu'il peut tout créer à l'imitation de la nature. Mais, toutes ces merveilles annonçant un génie auſſi libre que fécond, l'on ne conçoit pas comment il peut ſe priver de ſa liberté pour ſe borner à l'imitation ſerviſe,

& s'assujettir aux regles arides de la Portraiture, sans se révolter contre les loix du beau. Cette tentative sera toujours téméraire, & la réussite un prodige.

L'art de portraire passe tellement l'imagination, que nous mettrions au nombre des contes de Fées les récits qu'on pourroit nous faire des portraits, s'il n'en existoit pas de frappants; ou, si nous ne connoissions pas le peintre & la simplicité de ses opérations, nous regarderions les portraits avec le même étonnement que les Asiatiques regarderent des tapisseries à figures humaines qu'ils prirent pour des enchantements. En effet que de siecles, que de révolutions & d'événements, que de sciences & d'arts méchaniques ont été nécessaires pour préparer l'esprit humain à l'invention de ce grand art dans lequel influent toutes les hautes sciences, & qui, par cette raison, ne peut fleurir que dans les contrées où le genre humain prospere! Aussi suis-je persuadé que celui qui, remarquant des figures géométriques tracées sur le sable dans un pays inconnu, s'écria; *je vois des pas d'hommes*, se seroit écrié: *je vois le dernier pas du génie*, s'il y eût trouvé le portrait d'un ami. Car, en voulant faire une ressemblance exacte, il faut que le génie change, pour ainsi dire, de caractere; qu'il s'enchaîne à son objet, & que, malgré ses entraves, luttant contre le cours impétueux & rapide de la nature entiere, il fasse des efforts après lesquels on ne peut en imaginer de plus grands, ni qui répondent mieux à la force & à la beauté de leur cause.

Amour, simple & tendre amour! voilà le

plus grand, le plus beau de tes prodiges. C'eſt toi qui guidas le burin de la ſenſible Debutade, lorſque, ſur l'argile façonné de ſon pere, elle circonſcrivit l'ombre de ſon amant. C'eſt toi qui par ſa main traças les lignes du premier portrait.

La Portraiture n'étoit donc dans ſon origine que cette maniere de portraire qu'on appelle aujourd'hui de la *Silouette*; & l'on doit préſumer qu'à force de ſuivre le contour des ombres ſur les ombres mêmes, on apprit, ou l'on oſa apprendre de deſſiner un profil à main franche. Mais il eſt certain que ces profils qui, chargés d'ornements, d'emblêmes & d'inſcriptions, reſſembloient aux hiéroglyphes d'Egypte, furent long-temps les idoles des amants & la conſolation des amis.

Ce ſeroit ici le cas de faire l'hiſtoire des progrès pénibles que la Portraiture a faits avec tant de lenteur juſqu'au temps mémorable d'Apelles, & des viciſſitudes qu'elle a ſouffertes depuis juſqu'à nos jours. Mais, pour démontrer la difficulté de l'art, les preuves de l'érudition me paroiſſent inutiles, quand celles de l'expérience ſont ſans replique, & qu'il ſuffit de jeter un regard ſur l'homme dans l'âge tendre, où ſes organes ſouples & déliés contractent aiſément la direction qu'on veut leur rendre habituelle; dans cet âge où la partie du deſſin qu'on appelle écriture, fait le principal objet de ſes exercices. Que de peine ne donne-t-il pas à ſon maître! Que de peine ne ſe donne-t-il pas à lui-même! Que ne fait-on pas pour le ſoutenir dans l'application! Des contes & des exhortations, des promeſſes & des menaces, des louanges & des blâmes, des récompenſes & des

punitions, tout eſt mis en uſage ſuivant les cas, & de mille manieres différentes, pour le maintenir dans un exercice néceſſaire; ſon maître lui guide la main & l'inſtruit juſqu'à le fatiguer de leçons, tandis que l'écolier plein d'émulation & de zele s'efforce d'imiter exactement les modeles preſcrits. Qu'en arrive-t-il? qu'au bout de bien du temps & de la peine, il ſait enfin écrire conformément aux regles alphabétiques, mais d'une maniere particuliere à lui, laquelle differe autant de celle de ſon maître que la perſonne de l'un eſt différente de celle de l'autre. Cette différence a lieu non ſeulement entre le maître & l'écolier, mais encore entre les écoliers, quelque grand qu'en ſoit le nombre, auxquels le même maître a donné les mêmes principes. Elle eſt une ſuite néceſſaire de la différence dans les organes des individus; car deux écritures ne peuvent avoir une reſſemblance parfaite & continue entre elles, que dans le cas, moralement impoſſible, où deux écrivains auroient les mains également diſpoſées, également organiſées, ſans aucune différence ni dans les fluides, ni dans les ſolides de tout leur être. Or, s'il coûte tant d'efforts, & s'il eſt preſqu'impoſſible d'imiter exactement le petit nombre de caracteres alphabétiques qu'on nous propoſe dans l'âge où nous ſommes le plus propres à l'imitation; que faut-il donc penſer de celui qui, venant de faire l'expérience de cette difficulté ſur des objets conventionnels & fixes, s'engage dans l'imitation ſervile de la nature même, où le moindre écart eſt une faute; où les objets ſont animés, innombrables & fugitifs; où la conformité des organiſations

du Peintre & de ſes objets n'eſt pas moins néceſſaire que dans le maître d'écriture & ſon éleve ? N'eſt-ce pas là l'homme qu'on appelle inſenſé ?

Pardonnons toutefois au Riche curieux de l'entreprendre ; & s'il réuſſit, hâtons nous de faire ſon apothéoſe ; il ne l'aura que trop méritée : car, fût-il dans les écoles des Raphaël & des Rubens, s'il n'a pas un cerveau d'Hercule, il ne ſauroit réſiſter aux études, aux méditations, aux exercices qu'un Peintre doit faire. Il eſt extrêmement rare qu'un ſoi-diſant amateur, malgré les plus heureuſes diſpoſitions, s'éleve au degré de perfection & de célébrité qui ſatisfait l'ambition pacifique d'un véritable *Apelleſien.* Dans la muſique, la danſe, la poéſie & les belles-lettres, l'amateur ſe diſtingue fréquemment : dans l'art de peindre, au contraire, dans ce bel art d'imiter la nature plus directement, les difficultés le rebutent. Elles firent tomber le ciſeau des mains du patient Socrate même, & dépiterent le divin Platon contre le pinceau. Mais voyons les ſujets amorcés par les moyens gratuits que l'Etat leur offre. Crayonner, effacer, corriger, déchirer eſt ce qu'ils font pendant pluſieurs années, ſans aucun progrès ſenſible ; à la fin, ſuccombant aux ennuis, ce n'eſt plus l'émulation, c'eſt l'impatience qui les excede : les larmes du dépit coulent ; ils ſe déſeſperent, ils briſent les crayons, s'enfuient de l'école, & vont triſtement propager dans les Provinces le proverbe des Peintres & la honte de l'Etat.

Je conviendrai que parmi le nombre prodigieux d'étudiants, il en eſt à qui l'aptitude &

la fortune permettent de persévérer dans le plus ennuyeux exercice, pendant quatre ou cinq ans, & qu'au bout de ce temps, ils copient avec aisance & même avec goût, leurs modeles inanimés, tels que les bosses & les dessins originaux des grands maîtres. Je veux qu'en différents sens ils aient dessiné toute l'ostéologie, toute la myologie; qu'ils aient eux-mêmes disséqué des cadavres; qu'ils connoissent l'emboîtement des membres, tous les muscles, leurs situations, actions, sujétions, & leurs différentes formes dans leurs mouvements divers; en un mot, tout le méchanisme du corps humain, avec la pondération dans toutes ses attitudes, ainsi que l'origine & l'effet de ses passions; qu'ils sachent à fond la perspective linéaire & toute la géométrie relative; qu'ils possedent enfin toute la théorie à leur portée, & que dans la pratique ils aient la plus grande dextérité : tous ces progrès, tous ces avantages sont grands : mais ils s'évanouissent, pour ainsi dire, au moment que la nature elle-même paroît aux yeux des étudiants. Alors le porte-feuille sur les genoux, le crayon à la main, le bras tendu, l'ame entiere dans les yeux, ils regardent leur modele animé, ils le contemplent & l'admirent, en épiant l'instant de le saisir : cependant aussi-tôt l'ondulation perpétuelle du clair-obscur les déroute; ils ne voient ni commencement ni fin, rien d'arrêté, rien de fixe. A la fin, néanmoins, guidés par le sentiment plutôt que par la réflexion, ils jettent soudain quelques coups de crayon sur le papier, avec une ardeur semblable à celle des guerriers dans le premier choc d'une bataille.

Mais dans le même inſtant qu'ils ont appliqué la ſanguine, un changement ſubit produit une nouvelle forme & fait naître une nouvelle idée, laquelle eſt effacée par d'autres qui ſuccedent par la même cauſe, ſans interruption, juſqu'à la fin de la poſe, & dont chacune ne domine qu'un inſtant. Telle eſt la variété dans leur modele animé, quoiqu'il n'ait d'autre mouvement que celui de la reſpiration, de la pulſation du ſang, & de la ſpontanéité des muſcles.

Suppoſons que, s'étant fait une maniere, cette mobilité de la nature, imperceptible au vulgaire, conſidérable aux yeux de l'artiſte éclairé, ne les arrête plus ; & qu'au bout de ſix ou ſept ans d'étude opiniâtre d'après nature, ils ſurpaſſent Raphaël dans le deſſin, Correge dans le coloris, & Rubens dans la compoſition ; qu'ils ſoient verſés dans l'hiſtoire naturelle, fabuleuſe, profane & ſacrée ; qu'ils connoiſſent la génération & l'harmonie des couleurs ; qu'ils ſoient pénétrés de la philoſophie du beau : alors Apollon & Vénus renaîtront ſous leurs pinceaux, mais l'un ſera un bel homme qui ne reſſemble à aucun des hommes, & l'autre une belle femme qui ne reſſemble à aucune des femmes ; de ſorte que ces génies, ſi habiles & ſi ſavants, au lieu d'imiter la nature, n'auront fait que créer à ſon imitation ; ils en auront imaginé une nouvelle, & fait du ſemblable, mais non pas du reſſemblant.

Cette imitation libre & raiſonnée, cette imagination féconde & lumineuſe ſont deux ſources qu'il faut d'abord s'ouvrir pour y puiſer l'art de portraire : elles abondent en délices, mais il faut s'en ſevrer

entiérement, auſſi-tôt qu'il s'agit d'une imitation ſervile. Ceux qui s'en enivrent ſont incapables de réuſſir dans la Portraiture; &, dans leur ivreſſe, ils la dédaignent même, à peu près, cependant, comme le renard de la fable dédaigna les raiſins hors de ſa portée. Le premier devoir du Peintre de portrait, ainſi que celui du Peintre d'hiſtoire, eſt de ſe rendre propre le crayon de Michel-Ange & le pinceau de Vandick; parce que la loi du beau-faire regarde eſſentiellement & l'un & l'autre; ils ne ſeroient pas Peintres ſans elle.

Il eſt encore d'autres loix qui leur ſont communes à tous deux. Telles ſont premiérement l'unité d'inſtant : c'eſt-à-dire, que dans un même ſujet il ne faut point peindre des choſes que l'œil n'a pu voir dans un ſeul moment & d'un ſeul coup. Par exemple, c'eſt pécher contre cette loi de deſſiner la paupiere ſupérieure, quand l'iris regarde à droite, & l'inférieure dans l'inſtant qu'il ſe tourne à gauche. C'eſt encore mal l'entendre & manquer lorſqu'on rend avec la même clarté la draperie & la figure; car il eſt impoſſible de concevoir, dans un ſeul inſtant, une idée également nette de la phyſionomie d'une perſonne & de ſon habillement, ſans changer la direction des rayons viſuels & partager l'attention.

Secondement, l'unité de lieu; c'eſt-à-dire, qu'il ne faut pas mettre la tête dans une chambre & le corps à la campagne. On fait une grande faute, ſi l'on peint une figure éclairée par un jour déterminé, comme celui de l'attelier d'un Peintre, & ſi l'on remplit le tableau d'un payſage dont le jour néceſſairement vague, ne peut

cauſer le clair-obſcur diſtinct de la figure. Cette faute eſt d'autant moins pardonnable, qu'on n'y tombe que par inadvertence, ou par ignorance, & qu'il ne faut pas de talent pour l'éviter.

Troiſiémement, l'unité de ſentiment ou d'action : c'eſt-à-dire, que pour portraire quelqu'un dont le caractere n'eſt ni gai, ni triſte, ni ſérieux, mais diſpoſé à le devenir alternativement, vous n'exprimerez pas dans un œil la joie, dans l'autre la triſteſſe, & la gravité dans la bouche. L'action pittoreſque, dans un portrait, peut être compliquée, mais non pas épiſodique ni ſucceſſive. Les douleurs & les plaiſirs, l'abattement & la joie, les pleurs & les ris peuvent ſe confondre dans une même expreſſion : telle que Rubens l'a peinte dans les traits & dans toute l'attitude de Marie de Médecis, lors de ſon accouchement de Louis XIII. Mais quand, par exemple, le deſir de plaire & la crainte de ne pas réuſſir, l'amour propre & la défiance de ſoi-même, le ſentiment de ſon propre mérite & celui de ſes défauts, ſe réuniſſent & répandent les attraits de la modeſtie ſur la perſonne que vous allez peindre ; quand c'eſt cette réunion qui vous a frappé & que votre pinceau doit rendre ; prenez garde que, pendant votre travail, chacune de ces modifications, prenant alternativement le deſſus, ne vous faſſe oublier l'enſemble inſtantané de la phyſionomie que votre eſprit aura ſaiſi. Car, ſi vous perdez de vue le point d'où vous êtes parti, le point fondamental ou centre de l'ouvrage, & que vous imitiez ſucceſſivement les modifications différentes des traits, à meſure

qu'elles paroiſſent, l'expreſſion ſera diſparate & votre peinture reléguée aux greniers, auſſi-tôt que la reſſemblance ceſſera d'intéreſſer & d'aveugler ſur les défauts de l'harmonie.

Toutes ces loix, il eſt vrai, ſont plus étendues pour le Peintre du grand genre : mais cette extenſion, quelque grande qu'on la ſuppoſe, ne peut entrer en parallele avec les difficultés & les déſagréments de la loi de reſſemblance à laquelle le Portraitiſte eſt forcé de s'aſſujettir. Car, de même qu'un portrait qui n'eſt que reſſemblant, eſt mépriſable aux yeux de l'amateur éclairé (2), de même la conformité la plus ſtricte aux loix précédentes, eſt ſans mérite, dans un portrait, pour un amateur vulgaire, ſi la reſſemblance ne s'y trouve pas. C'eſt elle en effet qui donne le nom appellatif au tableau.

Ce qui rend cet art ſi difficile & preſque impoſſible, c'eſt le mouvement qui change les formes des traits avec autant de vîteſſe que de continuité. Nous avons vu le trouble & la perplexité qu'il cauſe à l'éleve dans les premiers temps qu'on lui préſente un modele vivant. La maniere qu'il s'eſt faite, en copiant les originaux, n'a pu l'en garantir ; & celle qu'il acquiert, en étudiant la nature, eſt encore moins propre à guider ſa main lorqu'il entreprend de faire un portrait ; parce qu'elle ne ſauroit ſervir qu'à faire ſentir l'art au préjudice de l'imitation. Si ſon habileté d'agir eſt augmentée en raiſon du nombre d'années qu'il a fréquenté les Académies, le mouvement des modeles à portraire eſt auſſi beaucoup plus grand & de plus grande conſéquence que n'étoit celui de ſes modeles académiques. Quelquefois le

hasard lui présente un air de tête aussi pittoresque, qu'avantageux à l'expression du caractere de la personne proposée : mais à peine se met-il en disposition de le saisir, que cet air est déja remplacé par d'autres qui sont gênés, guindés & rebutants. D'autres fois un mouvement particulier de l'ame, en se manifestant au dehors, donne aux traits la plus grande énergie du caractere, & le systême pittoresque le plus piquant. Le Portraitiste applique aussi-tôt son pinceau : mais avant qu'il ait marqué l'un des cils, tout ce systême disparoît, & le laisse dans l'impossibilité d'en continuer l'imitation exacte, parce qu'il ne lui en reste qu'un souvenir confus. Il est des personnes qui deviennent méconnoissables, dès qu'elles cessent un instant de s'agiter. Il en est d'autres qui, se faisant portraire par une complaisance forcée, communiquent au Peintre leur contrainte & leur ennui. En général les ris font l'ouverture des séances, une multitude d'affections différentes y succedent, & le bâillement les termine. Dans l'homme, le plus grave même & de la meilleure volonté, qui semble se tenir au gré de l'*Apellesien*, les mouvements sont assez lents pour donner du loisir au choix; mais ils ne le sont pas assez pour en donner à l'art. Tandis que le Peintre en ébauche les traits & dispose les plans, les muscles s'affaissent, se mettent au niveau de l'inaction, comme une eau dormante, & prennent la figure du sommeil. Le modele s'apperçoit-il de son affaissement? Il se ranime, il se rajuste, mais il ne peut se remettre dans le même point d'assiette qu'il occupoit au commencement de la séance, parce que la nature,

entraînée par le temps, ne revient jamais ſur ſes pas.

Cette inconſiſtance des traits ou du caractere apparent de l'homme, ſe combine avec les mouvements continuels & rapides du clair-obſcur, ainſi qu'avec les changements à l'infini du coloris. Celui-ci change d'abord périodiquement quatre fois en vingt-quatre heures, ſuivant les loix de la nutrition; & chacun de ces changements périodiques éprouve, ſans ceſſe, les altérations diverſes qui réſultent des affections du cœur & de l'eſprit, ainſi que des différentes diſpoſitions des viſceres. Tous enſemble ſont encore ſujets à des variétés ſenſibles, qui proviennent des accidents athmoſphériques. La chaleur, le froid, l'humidité, la ſérénité, les nuages, les brouillards, ſont autant de cauſes des divers incarnats que les rayons du ſoleil rendent plus ou moins brillants, ſuivant leur force, leur divergence, les milieux qu'ils traverſent & les corps qui les réfléchiſſent. Si, par exemple, l'objet à peindre eſt poſé, ſelon les regles de l'art, au point de convergence d'un faiſceau de rayons; ſi le foyer de la lumiere, les demi-teintes, les ombres, les reflets & les couleurs y répandent le doux charme du clair-obſcur le plus harmonieux, le plus piquant; que le Portraitiſte prenne alors la palette, qu'il meſure & calcule les effets des couleurs palpables, qu'il les combine & qu'il les diſpoſe pour en tirer un ſyſtême de coloris fort approchant de celui que, moyennant des couleurs impalpables, le ſoleil préſente à ſa vue. Dès qu'il voudra le mettre en exécution, un nuage, une mouche, une penſée, un rien pourra

l'embrouiller;

l'embrouiller, & déranger ſon objet. Quand la nature lui laiſſeroit le temps d'imiter un œil & même ſon orbite en entier, de bien ſaiſir le feu du nerf optique & l'effet des muſcles cachés, de bien prononcer ceux qui, dans cette région, paroiſſent ſous l'épiderme : qu'il ne ſe flatte pas d'une pareille faveur pour l'exécution de l'autre œil; trop fugitive, elle ne ſauroit l'accorder. Alors il en imagineroit bien un qui pourroit aller de pair avec celui qu'il vient de faire : mais il y a à parier un contre dix mille, que l'œil imaginé ne reſſemblera point à celui qui lui reſtoit à imiter. Cet inconvénient ſe rencontre même dans les parties qui n'en ont point de correſpondantes, comme le front, le nez, la bouche, le menton, le cou; parce que chacune de ces parties a deux côtés viſibles à la fois, dont les contours & les teintes ſont très-différents entre eux, relativement au point de vue, lequel change beaucoup au moindre dérangement, ſoit de l'objet, ſoit de l'œil (3).

Quand on conſidere les variétés ſucceſſives dans les contours ou traits, les changements du coloris ou du teint, & le mouvement perpétuel du clair-obſcur, on peut dire que les viſages ſont aux yeux du Peintre de véritables claveſſins à couleurs, que la nature touche avec plus d'harmonie & de variations, que le plus habile Muſicien ne ſauroit toucher celui qu'inventa le Pere Caſtel. Ce ſont encore des champs élyſées & fort curieux où les ombres danſent ſans diſcontinuer, avec cette différence, qu'elles forment le menuet ſur le viſage d'un Magiſtrat, l'allemande ſur celui d'une coquette, & la fricaſſée ſur la figure d'un petit-maître. Mais ſi

ces danſes & jeux, ſi les agitations des maſſes d'ombre & de lumiere amuſent l'*Apelleſien* dans ſes heures oiſives, elles l'inquietent, en revanche, au delà de toute expreſſion, lorſqu'il veut les fixer; dès ce moment ce ſont autant de montagnes qui, tout en danſant, menacent de tomber ſur lui. La vacillation continuelle du clair-obſcur, qui renverſe à chaque inſtant l'ordonnance totale de la choſe & la rend inſtantanée, pouſſe à bout ſa patience & ſon courage, en faiſant ſans ceſſe périclìter ſon deſſin. Ce péril n'arrête pas la main ſtrapaſſonnante d'un barbouilleur, ni le feu de l'imagination d'un habile homme: l'un eſtropie & n'en ſait pas davantage, ou pas plus que ceux qui l'occupent; l'autre peint du vraiſemblable & s'en glorifie: mais le Portraitiſte habile & ſavant deſire le vrai même; car c'eſt l'exacte vérité de reſſemblance qui conſtitue ce que nous appellons portrait.

Mais cette vérité ſi précieuſe & ſi deſirée, qui peut la ſaiſir? qui peut la ſuivre à travers la ſphere immenſe de l'illuſion, & ne s'écarter jamais de la ligne centrale qu'elle occupe? *Faire un portrait, c'eſt trouver les centres d'une infinité de cercles mouvants:* donc de quelque point circonférenciel qu'un Peintre parte, s'il touche à côté d'un centre, ſa ligne ne ſera ni rayon, ni diametre, il aura manqué la vérité.

Voyez les Chaſſeurs illuſtres! Voyez les Rois des Chevaliers d'arc & les Empereurs des Chevaliers d'arquebuſe! Avec quel triomphe ils recueillent & goûtent la gloire de leurs jeux, pour avoir atteint un but avec des inſtruments formidables qui favoriſent l'adreſſe! Si cette gloire eſt en raiſon de la difficulté: qui peut

exprimer celle dont il faudroit couronner l'adreſſe d'atteindre, avec un pinceau flottant, une infinité de buts? non pas des buts fixes & ſenſibles au loin, mais des points très-petits & voltigeants. Que dis-je? non ſeulement le Portraitiſte doit rencontrer une infinité de points, mais il doit aſſigner à chacun ſa juſte place, lorſqu'ils n'exiſtent encore que dans ſon imagination. *Il doit les tranſpoſer de ſon eſprit & les fixer quelque part dans l'univers, tellement qu'à jamais leur aſſemblage ſoit à la vue ſur un tableau, ce qu'il étoit un inſtant à notre ſyſtême ſolaire ſur l'individu même;* c'eſt-à-dire, que cette multitude innombrable de points doit compoſer une infinité de courbes paralleles à toutes celles qui compoſent une phyſionomie pendant un inſtant; c'eſt cette précision géométrique qui, proſcrivant juſqu'à la moindre ligne arbitraire, & bien obſervée d'ailleurs dans toutes les parties d'un portrait, en fait le frappant & le merveilleux. Mais eſt-elle praticable? Quel eſt l'homme? quel eſt le Géometre même qui puiſſe y ſonger ſans s'effrayer de la difficulté, d'autant plus que l'uſage des inſtruments mathématiques n'y peut être preſque d'aucun ſecours. Cependant au ton des barbouilleurs charlatans & des curieux indiſcrets, on croiroit que cette préciſion imitative & pittoreſque, ou l'exacte reſſemblance, eſt auſſi facile à ſaiſir, que de toucher juſte au clavier d'une vielle.

Cette préciſion géométrique ſemble d'autant moins poſſible, qu'il faut ſouvent ſubſtituer des lignes illuſoires à la place des réelles, en imaginer de droites qui paroiſſent courbes, des lignes ſur le même plan, qui paroiſſent

ou plus enfoncées, ou plus ſaillantes; qu'il faut encore fixer, en même temps, la clarté du jour au milieu des ténebres, & répandre des ombres en face du ſoleil; il faut produire, ſur une ſurface plane, des éminences, des cavités & des diſtances en tous ſens; des corps optiquement réels, qui, par conſéquent, paroiſſent prendre naiſſance dans une obſcurité impénétrable, être enveloppés d'air & frottés de la lumiere. Il faut enfin produire un fantôme qui reſpire la vie, créer une choſe qui n'a point ſa pareille dans la nature, & qui doit néanmoins reſſembler excluſivement & préciſément à un ſeul homme, entre tant de milliarts répandus ſur la ſurface de la terre, qui ſe reſſemblent tous, puiſque les poſitions, les formes, & le nombre des parties qui les compoſent ſont les mêmes. Ainſi donc l'art doit faire diſtinguer deux jumeaux dans leurs portraits, quand on les confond à l'inſpection: il doit rendre ſenſibles, dans un tableau, les différences qui nous échappent & qui ſont comptées pour rien ſur les objets vivants.

Ce n'eſt pas ſeulement l'illuſion qu'il faut imaginer & créer, qui rend cette préciſion ſi peu concevable & la met au rang des impoſſibles: c'eſt dans l'organiſation de l'*Apelleſien* même qu'il ſe trouve encore un obſtacle invincible. Par une loi naturelle, toutes les actions de l'homme ſont analogues aux organes avec leſquels il agit; tout ce qu'il fait ſe reſſent de leur diſpoſition & de leur capacité; ſes goûts, ſes paſſions, ſes réflexions mêmes ne ſont qu'une énergie de leur activité occulte. Delà ces différences dans l'éloquence & l'élocution des

Orateurs, dans les graces des Danſeurs & des Athletes, dans l'harmonie des Muſiciens & le jeu des Acteurs, dans la maniere épiſtolaire des Ecrivains, dans la maniere pittoreſque des Sculpteurs & des Peintres. Il faudroit donc que, avant d'imaginer rien d'artificiel, il ſe ſervît de toute la force de ſon imagination, pour ſe métamorphoſer en la perſonne qu'il veut portraire, afin qu'il penſe & qu'il ſente n'être qu'elle : ſans quoi ſon ouvrage tiendra pour le moins autant de lui-même que de ſon modele. Mais c'eſt un effet de l'imagination dont les amants les plus romaneſques ne révoqueront pas l'impoſſibilité. Suppoſons, cependant, qu'elle puiſſe cauſer aſſez de révolution dans les organes du Portraitiſte, qu'il n'ait qu'à laiſſer aller ſa main au gré du ſentiment pour tracer les paralleles deſirés : aura-t-il un ſuccès pareil dans l'imitation des teintes naturelles, qui ne ſont autre choſe que des effets inſtantanés & fortuits de la diſpoſition d'un corps entre l'ombre & la lumiere ; tandis que les teintes artificielles dont il charge ſa palette, ſont un véritable limon gras & ſablonneux ? Aura-t-il enfin la contention aſſez forte pour conſerver pendant pluſieurs heures & même pendant pluſieurs jours, une idée extrêmement compliquée, qui n'a qu'un inſtant pour faire impreſſion, que l'inſtant d'après affoiblit, & que la grande affluence d'autres idées rend confuſe, dans le temps qu'il faudroit l'exprimer avec la derniere préciſion & pittoreſquement ; dans le temps où le poids de l'athmoſphere & celui de la lumiere ſe combinent peut-être avec les miſeres de la vie, & s'appeſantiſſent ſur ſon bras ?

Non, un tel homme feroit un phénomene: &, puifqu'il n'y a que lui qui puiffe réuffir dans l'art de portraire, la raifon nous oblige de regarder cet art comme impraticable. Cependant on m'objecte l'expérience, &, en effet, fon fuccès en impofe au raifonnement. Les heureux efforts des Titien, des Vandyck, des Rigaud, des Greufe, mettent en évidence que l'inconcevable n'eft pas toujours impoffible. Nous ne pouvons refufer nos applaudiffements aux vérités furprenantes qui brilleront à perpétuité dans les ouvrages de leurs mains; l'efprit & la magie de leur pinceau tournent même la fagacité du critique fi bien en admiration, qu'on n'oferoit croire imparfaite une reffemblance dont on eft frappé : je me garderai bien auffi d'oppofer au témoignage des fens une fubtile & vaine dialectique pour affoiblir le charme qui leur a tant coûté d'opérer. Mais fi l'expérience fait me convaincre que quelques individus ont les éminentes facultés requifes pour la Portraiture, elle ne porte pas la même conviction dans l'ame des plus habiles, & ne leur ôte point la qualité d'infenfés ; puifque, par une vie fédentaire & trop ftudieufe dans le bas-âge, ils fe font dénaturés en portant à leur efprit toutes leurs forces corporelles, pour fe faire un état d'un art qu'on appelle frivole; puifqu'ils ont furmonté tant de difficultés effrayantes, pour fe dévouer à des tourments fi femblables à ceux de Tantale; & puifqu'enfin ils fe donnent continuellement tant de maux pour ne recueillir que des fruits amers, pour n'avoir que des défagréments.

SECONDE PARTIE.

JE ſais que la gloire ſoutient les grands hommes dans leurs travaux, & qu'elle eſt l'unique fruit qu'ils deſirent. Ils en jouiſſent tellement dans l'inſtant de leur vie, que dans cet inſtant ils vivent un grand nombre de ſiecles. Elle eſt le contre-poids de leurs maux, & le thermometre de notre admiration. La gloire d'Alexandre le Grand n'excite plus qu'une admiration équivoque, mêlée d'horreur; elle s'obſcurcit, diſparoît même, devant le flambeau de la Philoſophie. Mais celle d'Apelle brille ſans tache, les lumieres philoſophiques en diſſipent les nuages, en augmentent l'éclat; elle ennoblit l'homme, & l'éleve infiniment au deſſus du vulgaire ſans faire d'eſclaves, ſans enſanglanter la terre & la joncher de cadavres. Quelle gloire eſt comparable à celle de Titien, quand une tête couronnée, un maître ambitieux des Puiſſances, un Charles-Quint ſe baiſſe & ramaſſe lui-même le pinceau du Peintre, & dit à ſes préſomptueux courtiſans : *Titien mérite d'être ſervi par Céſar.* Je ſais que les Grands de la terre ne reçoivent les tributs des Peuples, que pour rendre hommage aux talents avec plus de munificence. Ce fut par leurs juſtes largeſſes que Rubens ſe vit en état d'être le Repréſentant du Monarque de la France, avec une ſplendeur égale à ſon mérite. J'avouerai même que ces récompenſes, ſi dignes du mérite *Apelleſien*, me paroiſſent encore peu de choſe, en comparaiſon des trois baiſers que ma maîtreſſe me

donna, lorſque j'attachai mon portrait à ſon bras.

J'avois ſenti toutes les nuances de l'amour, &, ſans parler des plaiſirs qui rendent le moindre inſecte peut-être plus heureux que moi, j'avois même éprouvé ces ſentiments délicieux & rares qui réſultent du choc de la joie la plus vive à la ſuite des chagrins les plus aigus : mais je n'avois point d'idée des douces ſenſations, & des tendres tranſports que mon portrait fit naître dans le cœur de ma bien-aimée, & qui ſe communiquerent au mien. Ils avoient quelque choſe de ſi pur, de ſi délicat, de ſi élevé, que je ne puis l'exprimer, & dont je n'avois point d'exemple. C'étoient là des plaiſirs qu'aucun deſir n'avoit excités, qu'aucun beſoin n'avoit préparés; l'intelligence étoit & leur principe & la meſure de leur vivacité. C'étoit un ſentiment éclairé qui donnoit une nouvelle exiſtence à l'heureuſe paſſion du cœur. C'étoit enfin l'expreſſion la plus énergique de l'eſtime, de l'attachement & de l'amitié, dont la tendreſſe n'a pu croître qu'en peignant pour moi l'image de mon amie.

O vous, Amants froids, qui vous piquez & qui vous contentez d'avoir vos maîtreſſes peintes dans le cœur, que vos ames ſont léthargiques, ſi les charmes de la peinture n'ont point d'attraits pour vos yeux, pas même en retraçant les traits que vous dites vous être ſi chers! Vous ne ſentirez jamais des douceurs ſemblables à celles que j'éprouve en ce moment où je contemple le ſimulacre, quoiqu'imparfait, de l'unique objet dont mon cœur & mon eſprit ſont remplis. Souvent un coup d'œil

que j'y donne furtivement, accumule & combine dans mon ame les réalités paſſées avec les chimeres de l'avenir, & me cauſe d'amoureuſes émotions mille fois préférables au repos ſtagnant de l'inſipide molleſſe ; il me fait goûter les délices d'une exiſtence qui mérite ſeule le nom de la vie. Mais ces plaiſirs ſi délicats, dont l'œil, ce générateur des idées, ce ſens de l'eſprit, eſt l'unique moteur, échappent aux ames maſſives : la tendreſſe & la délicateſſe des ſentiments ſont pour elles des termes ſoporifiques. Que le Roi leur donne à choiſir entre ſon portrait & le cordon bleu, elles n'héſiteront pas de préférer à Sa Majeſté le Saint-Eſprit d'argent ; c'eſt-à-dire, de faire paroître leur baſſe ambition & des ſentiments d'autant plus éloignés des intérêts du Monarque, que cet ordre auguſte ſemblera les approcher davantage de ſa Perſonne.

Il eſt des raiſonneurs, en grand nombre, qui, ſoumettant à l'analyſe de la Philoſophie toutes les marques honorifiques, & faiſant évaporer tout ce qu'elles ont d'arbitraire, de fantaſque & d'abuſif, prétendent qu'à toutes celles qui font titre, il ne reſte aucun regule. Mais il eſt certain que s'ils mettoient à la même épreuve le don qu'un Prince fait de ſon portrait à quelqu'un de ſes Sujets ; ſemblable à l'or épuré dans les flammes, il n'en ſeroit que plus précieux. Car, mériter auprès d'un Prince, c'eſt, ſans contredit, le plus noble emploi qu'un Citoyen puiſſe faire de ſes talents : & peut-être eſt-il vrai qu'accepter pour récompenſe des prérogatives qui ſemblent attenter à la liberté de la multitude & la contraindre à l'humiliation,

les accepter & s'en prévaloir, ce ſoit manquer de généroſité, & ôter à la nobleſſe ſon caractere eſſentiel. Mais le préſent d'un portrait, c'eſt-à-dire, la plus belle marque de faveur & de diſtinction qu'un Souverain puiſſe donner, n'implique pas cette conſéquence odieuſe; il ſuppoſe au contraire une reconnoiſſance digne d'un dévouement déſintéreſſé, une prédilection éclairée & paternelle qui tire ſes enfants de l'indolence & ne préjudicie à aucun. Celui qui peut faire trophée d'un don pareil, n'extorque pas le reſpect public par une lettre patente : mais, ſans prétention, il jouit de l'eſtime de ſes compatriotes, il reçoit l'hommage des cœurs que rien ne tyranniſe : on a de la conſidération, de la vénération même, non pour ſa naiſſance, non pour ſes richeſſes, mais pour ſa perſonne dont le mérite eſt toujours le moins ſuſpect. Enfin de toutes les marques d'honneur, le portrait d'un Souverain eſt l'unique qui puiſſe flatter l'ambition d'un ſage; car tout Monarque qui le donne, éleve à la gloire du ſujet qui le reçoit, le plus digne monument de l'amitié.

C'eſt ce noble ſentiment de l'amitié qui préſide au don des portraits & le rend mutuel entre deux amis. Si les exemples n'en ſont pas fréquents, c'eſt que les vrais amis ſont trop rares. On recherche avec beaucoup de frais les portraits des morts illuſtres & des vivants célebres : pourquoi ne s'empreſſe-t-on pas de même d'avoir ceux de ſes amis ? N'eſt-ce pas une preuve qu'on ne ſe ſoucie pas de leurs perſonnes, ou qu'ici le nom ne réaliſe pas la choſe ? Un Riche appelle ſon ami l'homme qui

languit en cultivant la terre, l'homme qu'il a mis dans la ſervitude & qu'il ſouffre à ſes pieds : le portrait d'un tel ami ſeroit une paſquinade, puiſqu'on ne l'appelle ainſi que pour leurrer ſa docilité. On ſe vante dans le monde d'avoir des amis, dont on n'eſt dans le particulier que l'humble & lâche adulateur : les portraits de ceux-là ſeroient tout au plus les pénates de la vanité. On a des liaiſons eſtimables, on proteſte en ſecret une amitié ſincere ; mais l'orgueil la renie en public : un portrait en pareil cas ſeroit un monument de reproche qui puniroit trop le parjure. Voilà des remarques qui nous apprennent que, ſuivant les divers effets des portraits, on peut juger des différents genres & degrés de l'amitié. Si l'échange de portraits ne cauſe pas un plaiſir ſenſible & durable à deux perſonnes qui ſe diſent réunies par cette affection mutuelle, ſi voiſine de l'amour dont elle a toute la tendreſſe, ſans en avoir les deſirs véhéments & tumultueux, leur amitié ſera languiſſante & froide ; ſi l'on craint de ſe les donner réciproquement, elle ſera ſuſpecte, parce que cette crainte eſt l'effet de trop peu de confiance & de ſincérité.

Au lieu donc de ſerment & d'un grand flux de proteſtation, ſi j'avois un ami, j'exigerai ſon portrait en échange du mien ; ce ſeroit en effet le gage le plus noble & le plus précieux que nous puſſions nous donner de notre union. Son image toujours devant les yeux, empêcheroit mon cœur de s'endormir ; elle ne me permettroit pas de l'oublier un inſtant, ni de m'oublier moi-même ; elle m'exciteroit au travail & ranimeroit ſans ceſſe mon courage ; car

tels ſont les réſultats de la Portraiture dans l'hypotheſe de la plus pure amitié : hypotheſe qui n'a lieu que dans une parfaite organiſation, parce qu'elle demande un cœur tendre, un eſprit fin, une conception aiſée, une combinaiſon facile de beaucoup d'idées, leſquelles éclairent & multiplient les ſenſations, aſſaiſonnent & créent les plaiſirs de l'ame : en un mot, c'eſt pour les Etres les plus intelligents ſeuls que ces réſultats ſont effectifs, que la Peinture eſt éloquente. Elle ne dit rien aux cœurs durs, rien aux eſprits ſauvages & charnels qui ne ſont ſuſceptibles que des plaiſirs ſenſuels & brutaux. Ce ſont là des rochers arides, ou des cloaques fangeux : la Peinture n'y porte aucun fruit, n'y peut faire éclòre aucune penſée. L'impreſſion qu'elle fait ſur eux ne va jamais au delà d'une ſurpriſe hébêtée. Mais n'injurions pas tant notre eſpece, & rendons nous aux raiſonnements du Philanthrope Helvetius, qui nous veut perſuader que tous les hommes ont une égale aptitude à l'eſprit : s'il dit vrai, les amis & ceux qui ne le ſont pas, les gens d'eſprit & les imbécilles gagneront tous également à la Portraiture.

Au reſte, quand il ſeroit dans l'erreur en ce qu'il donne au plus grand nombre la même facilité de concevoir des idées & de penſer juſte, l'utilité de la Portraiture n'en ſeroit pas moins réelle & publique. On le prouveroit aiſément par une dialectique toute ſimple ſur la nature de l'homme, ſi l'expérience ne nous en épargnoit pas la peine. L'hiſtoire fournit nombre d'exemples de ſes grands effets : je n'en citerai qu'un ſeul qu'elle n'a pas encore mis

dans ses Annales, parce qu'il est tout récent, & qu'elle n'y mettra peut-être jamais, parce qu'il est trop populaire. C'est le portrait de Henri IV & celui de Sully sur les tabatieres qui furent à la mode vers la fin du regne de Louis le Bien-aimé. Ils y sont représentés dans ce moment où le Roi dit à son Ministre: *Levez-vous donc, Rosny : ils vont croire que je vous pardonne.*

Cette nouveauté paroît d'abord n'être qu'une bagatelle de clincaillerie : mais en y faisant attention, on la trouve au rang de celles en très-petit nombre, qui font honneur au cœur & à l'esprit de la nation. Peut-être la multitude, qui ne se doute jamais de ce qui la meut, croit n'avoir fait emplette de ces tabatieres que pour l'usage ou par fantaisie : mais le secret & vrai motif, c'est le penchant universel d'aimer, d'admirer éternellement les grands hommes, & de vouloir participer à leur mérite, en rendant à leur mémoire ces sortes d'hommages de sentiment. Je passe sous silence le lucre que ces tabatieres, à cause de leur empreinte, ont produit dans le commerce, qu'elles y produisent encore tous les jours, & qu'on doit à l'heureuse invention d'un Artiste que je voudrois connoître pour l'honorer plus directement. Je ne considere que les sentiments que ces deux portraits ont fait naître dans le cœur des François, & même des nations étrangeres. Arpagon lui-même en a fait emplette, lui qui ne se dessaisiroit pas d'un denier pour tous les plaisirs possibles de goût ou d'esprit : mais étant sûr de n'en avoir payé que la matiere, encore au dessous de sa valeur, parce

qu'il l'a de rencontre; il ſe livre à l'illuſion que l'art excite, il lit dans les traits de Sully la ſage économie dont la ſienne devient plus folle; il en fait ſi bien ſes délices, qu'il perd l'uſage du tabac, & ſe réjouit d'augmenter d'autant ſes épargnes abſurdes.

Oppoſons à ce bourdon de la ſociété qui ne cherche en toutes choſes qu'un profit ſordide pour lui ſeul, le citoyen éclairé, généreux & ſuſceptible d'amitié qui, ſemblable à l'abeille, s'occupe uniquement du bien général. Celui-ci regarde les traits de Sully, comme l'expreſſion d'une intégrité qui couvre de honte & d'opprobre tout Miniſtre perfide: ils le diſpoſent à méditer & produire des préceptes équitables d'adminiſtration; ils donnent à ſes ſentiments d'humanité plus d'énergie, en lui rappellant que l'égalité des conditions n'eſt pas eſſentielle à l'union des amis.

En ſuppoſant un tel citoyen dans ſon âge d'effervéſcence, les graces pétulentes de ſa jeuneſſe qui jouent avec cette tabatiere, ne l'empêchent pas de s'enivrer, non de tabac, mais des amours de Henri IV, dont le portrait le frappe, & le pénetre d'une nouvelle ardeur; il revole dans les bras de ſa maîtreſſe qu'il vient de quitter, & lui donne un baiſer ardent en mémoire du Roi & des tendres amants.

Si les loix, non celles de la force, mais celles de l'équité, ſont devenues l'apanage de ſon application, il ne ſe ſert pas de l'éloquence pour ſéduire les Juges, mais pour accorder ſes Compatriotes qu'un intérêt vil & mal-entendu diviſe: & s'il eſt l'arbitre de leur ſort, le glaive de la Juſtice n'eſt terrible dans

ſa main que pour les méchants déterminés & ſtupides, qu'un regard ſur le portrait de Henri IV ne rameneroit pas à la concorde patriotique.

Si Bellone a pour lui des attraits, l'image du magnanime Conquérant de ſon Peuple ranime le courage du jeune ſujet, au point que le danger lui ſemble marcher à pas d'écreviſſe: il regarde ſa tabatiere & n'y voit que le panache blanc de ſon Roi qui le rend intrépide, non dans le carnage de Mars, mais dans les travaux d'Hercule.

Quand l'heureuſe paix domte ſon courage bouillant, le portrait de Henri lui feroit honte, s'il enfouiſſoit ſes talents; s'il ne les faiſoit pas valoir au profit & à l'agrément de la ſociété; s'il ne s'attiroit pas toute l'eſtime, toute la conſidération poſſible de ſes concitoyens. L'humble Laboureur même, tenant dans ſa main robuſte & poudreuſe l'image de ce Roi populaire, la regarde avec vénération, s'entretient avec elle & ſe ranime au travail; il croit agir en préſence du Monarque ami; ſon ardeur ſe communique aux bœufs qu'il a mis ſous le joug, ainſi qu'au ſoc de la charrue qui dès-lors s'enfonce & fouille plus profondément dans le ſein de la terre, en y portant la fécondité.

Enfin, après des ſiecles que ce héros, victime des reſſentiments ultramontains, eſt tombé ſous le couteau du fanatiſme, il n'eſt point de François qui, dans l'occaſion, n'ait acquis ſon portrait, & entre les mains duquel ce portrait fameux ne ſoit une leçon aux Rois, un titre pour l'eſtime de toutes les nations, une ſource

intarissable de nobles sentiments, de sages réflexions, de patriotiques entretiens.

Telles sont les utilités générales qui résultent de la Portraiture & que l'expérience avoue. En voudroit-on de plus particulieres & non moins respectables, puisque la constance des amants & la fidélité conjugale sont au nombre des vertus? Je citerois le tendre amant de Julie, ce stoïque républicain, qui avoit laissé prendre à l'amour les plus profondes racines dans son cœur, & qui néanmoins regardoit le portrait de sa maîtresse, comme un talisman de fidélité. Je citerois une anecdote dont je puis rendre témoignage moi-même. L'épouse accomplie de * * *, se trouva dans des circonstances qui conspiroient à sa défaite, & l'alloient livrer aux transports d'un éperdu, lorsque tout à coup, pour derniere ressource, elle lui opposa son bras orné du portrait de son époux qu'elle appella avec un ton de Romaine, & dit : M*** *est témoin, le voilà !* Ce geste, ce cri, & sur-tout ce portrait, pétrifierent le jeune audacieux; il crut voir la tête de Méduse au bras & dans l'égide de Minerve. Ainsi l'art sauva de la perfidie l'ami des deux époux.

Ces fruits sont d'autant plus doux qu'ils naissent sans peine d'une jouissance visive, d'un plaisir intellectuel, d'un simple & pur agrément: cet agrément même a déja son utilité par les plaisirs qu'il cause, & par le remede qu'il porte avec lui contre l'ennui, le plus cruel des maux, dont il nous distrait. En effet une chose est utile en cela même qu'elle est agréable sans aucune suite fâcheuse. C'est donc à tort que certaines gens qui confondent apparemment

l'agréable

l'agréable avec le frivole, dépriſent ce bel art, ainſi que tous les autres, & le taxent de frivolité. Il eſt vrai que ſon utilité n'eſt pas celle de l'économie rurale, & qu'elle ne favoriſe pas l'envie de théſauriſer : mais regarder avec dédain tout ce qui ne ſert point à la vie animale, n'eſt-ce pas tenir encore à l'état primitif & ſauvage de l'homme ? ou plutôt, n'eſt-ce pas ſe confondre avec la brute ? Et s'attacher ſi paſſionnément aux vils métaux qui ne flattent que l'avarice rampante & le ſtupide orgueil, n'eſt-ce pas fortifier le chaînon qui lie notre eſpece aux autres animaux ? Cependant, que dire à des bimanes dont l'eſprit ſe borne à ces deux objets, dont les paſſions ne ſont qu'habitude, & dont la raiſon n'eſt qu'intérêt, quand inſenſibles aux beautés de la Peinture, ils narguent le Peintre, & lui oppoſent ces paroles de M. de Buffon : « Le goût pour les Magots & le culte des Idoles, » l'attachement en un mot aux choſes inanimées, » n'eſt-il pas le dernier degré de la ſtupidité ? » Cependant que de créateurs d'Idoles & de » Magots dans ce monde ! Que de gens adorent » l'argile qu'ils ont pêtrie ! Combien d'autres » ſont amoureux de la glebe qu'ils ont remuée » ! (*Diſcours ſur la nature des animaux*, *pag. 356*, *vol. 5*, *in-12.*). En vain leur répondroit-on avec celles-ci du même Auteur & dans le même Diſcours, *pag. 376*, qu'une famille eſt une ſociété naturelle, d'autant plus ſtable, d'autant mieux fondée, qu'il y a plus de beſoins, plus de cauſes d'attachement, *leſquelles ſont néceſſairement factices, pour la plupart, dans les familles qui forment une ſociété politique.* Ayant argumenté comme des perroquets, ils ne ſentiroient

pas le sens de la replique. L'homme d'esprit, au contraire, saisiroit aussi-tôt la vérité qu'elle découvre. Il verroit d'un seul coup-d'œil que la Peinture, prise dans toute l'étendue du terme, occupe le premier rang parmi les besoins & les causes d'attachement qui constituent le commerce & les jouissances de la vie.

A la considérer comme une modification à l'infini de la ligne géométrique pour composer des formes ou figures, elle instruit le Chirurgien, sert au Géometre, & l'Ecrivain ne peut s'en passer. Il n'est point d'art méchanique qui n'ait son principe dans l'art du dessin, ou qui n'en tire un grand avantage. Depuis l'Architecte jusqu'au Cordonnier, il ne s'exécute rien sans que l'Ouvrier ne s'en trace d'abord le plan. Qui contribue tant à la culture des Cocotiers, à celle des vers à soie, au débit de la porcelaine & de mille autres choses? & qui cause cette richesse immense d'étoffes, cette célébrité des fabriques, ces fortunes brillantes des Fabricants; si ce n'est la fantaisie ingénieuse des Dessinateurs? Que deviendroit l'Antiquaire? quelles notions puiserions-nous dans la Cosmographie, la Géographie, l'Histoire Naturelle, & celle du costume des Peuples, si le crayon ou le burin n'exposoit pas aux yeux les images des choses que la plume nomme & décrit?

Veut-on considérer la Peinture, comme un usage & une connoissance des couleurs? Alors nous verrons les métamorphoses que la Chymie opere: nous verrons les extractions des simples, les calcinations des métaux, les mutations des animaux, la culture de la cochenille, de l'indigo, du bois de Bresil, du vernis, de mille

insèctes, fleurs, arbres, arbustes, & végétaux colorants, des vitriols, alun, gommes & lacques; nous verrons des Teinturiers colorer le coton, la laine, le fil & la soie; des Joailliers brillanter le diamant; des Orfevres brunir l'or; des Fourbisseurs damasquiner l'acier; des Peintres d'impression couvrir de couleurs les lambris; & des Parfumeurs, la peau des laides.

Veut-on enfin considérer cet art, comme une imitation de la Nature? Alors une éducation *apellesienne* dessille les yeux, ces générateurs des idées, ouvre l'esprit, éleve l'ame. L'usage des couleurs, inséparable du dessin, nous représente les grands hommes de tous les siecles & leurs actions édifiantes; nos Temples & les Palais des Rois sont dignement décorés; nous voyons dans nos appartements les campagnes brûlantes au cœur de l'hiver; la glace & la neige au milieu de l'été. Des richesses plus précieuses que l'or naissent sous la main de l'Artiste; il s'établit des manufactures de tapisseries; des millions circulent dans le monde par le commerce de tableaux.

Ne perdons pas de vue toutes ces choses que la Peinture produit au dehors avec tant d'industrie & tant de génie, sans jeter un regard sur ses opérations métaphysiques que nous éprouvons au dedans de nous-mêmes, & que nous appellons imagination. Nous voyons d'abord que la mémoire de l'homme est une galerie de tableaux qu'il se forme dès qu'il commence à penser; qu'il ne se sert de la parole que pour en transmettre des copies dans l'esprit d'autrui; en un mot, que la Peinture idéale, principe de la matérielle, est si essentiellement propre

à ſa nature, qu'il tombe dans l'ennui le plus affreux, ſi ſa faculté de penſer eſt, quelques inſtants, ſans agir, c'eſt-à-dire, ſans rien peindre ou rien imaginer.

Il eſt donc évident que la Peinture, quant à ſon principe, eſt de la premiere néceſſité pour un Etre penſant; & que, juſques dans ſes moindres rameaux, elle eſt la choſe la plus agréable & de la plus grande utilité. Quant à la partie qu'on a nommée Portraiture, il n'eſt pas douteux qu'elle ne doive participer aux éloges d'un art dont elle eſt la branche la plus conſidérable. Elle a d'ailleurs tant d'utiles agréments qui lui ſont particuliers, qu'il faudroit faire de gros volumes pour les rapporter tous. Je n'ai fait mention que d'un petit nombre, parce qu'une diffuſion de preuves ſeroit ſuperflue pour les gens d'eſprit, inutile pour ceux qui ſont en divorce avec la raiſon. Elle mériteroit déja toute notre reconnoiſſance, quand elle n'auroit ſervi qu'à faire naître l'enthouſiaſme de M. de Buffon, qu'il nous communique, en parlant à l'occaſion de quelques portraits, de la maniere qui ſuit.

« Je le vois ce *Héros*, *ce Prince adorable*, » *ce Maître ſi cher*. Quelle nobleſſe dans tous » ſes traits! Quelle majeſté dans toute ſa per- » ſonne! Que d'ame & de douceur naturelle » dans ſes regards! Il les tourne vers vous, » Meſſieurs, & vous brillez d'un nouveau feu; » une ardeur plus vive vous embraſe, j'entends » déja vos divins accents & les accords de vos » voix, vous les réuniſſez pour célébrer ſes » vertus, pour chanter ſes victoires, pour ap- » plaudir à notre bonheur; vous les réuniſſez » pour faire éclater votre zele, exprimer votre

» amour, & tranſmettre à la poſtérité des ſen-
» timents dignes de ce grand Roi & de ſes
» Deſcendants. Ils pénetrent mon cœur; ils
» ſeront immortels comme le nom de Louis.

« Dans le lointain, quelle ſcene de grands
» objets! Le Génie de la France qui parle à
» *Richelieu*, & lui dicte à la fois l'art d'éclairer
» les hommes & de faire régner les Rois. La
» juſtice & la ſcience qui conduiſent *Séguier*,
» & l'élevent de concert à la premiere place
» de leurs Tribunaux. La victoire qui s'avance
» à grands pas, & précede le char triomphal
» de nos Rois, où *Louis-le-Grand*, aſſis ſur
» des trophées, d'une main donne la paix aux
» Nations vaincues, & de l'autre raſſemble
» dans ce Palais les Muſes diſperſées. Et près
» de moi, Meſſieurs, quel autre objet inté-
» reſſant! La Religion en pleurs, qui vient
» emprunter l'organe de l'éloquence pour expri-
» mer ſa douleur, & ſemble m'accuſer de ſuſ-
» pendre trop long temps vos regrets ſur une
» perte que nous devons tous reſſentir avec
» elle (*).

C'eſt ainſi qu'un Peintre habile & ſavant,
« doué de la puiſſance la plus brillante, la
» plus active de notre ame, de l'eſprit ſupé-
» rieur, du génie qui ſait comparer des
» images, donner des couleurs à nos penſées,
» repréſenter & agrandir nos ſenſations, ſaiſir
» vivement les circonſtances, & voir nettement
» les rapports des objets éloignés avec les ob-
» jets qu'il conſidere; en un mot, qui ſait

(*) Voyez ſon Diſcours de réception à l'Académie Françoiſe.

» peindre le ſentiment & *l'exciter en nous :*
c'eſt ainſi, dis-je, qu'un Peintre habile & ſavant agit ſur l'ame & touche le cœur en « parlant à l'eſprit du petit nombre d'Ama» teurs dont la tête eſt ferme, le goût dé» licat, le ſens exquis, & qui comptent pour » peu le ton, les geſtes & le vain ſon des » mots (*b*) ».

Je me ſers des paroles de M. de Buffon, pour faire ſentir qu'il ne faut pas confondre l'art d'Apelle qu'Horace indique pour ſervir d'exemple à celui d'Homere, avec le ſimple talent de l'imitation auquel rien n'eſt plus oppoſé qu'une forte doſe de bon ſens (*d*). Il eſt vrai qu'un Peintre doit avoir l'organiſation la plus parfaite, & les diſpoſitions du corps les plus heureuſes; ſi cette perfection corporelle eſt incompatible avec les facultés intellectuelles, il n'eſt point de ſinge moins ſpirituel que lui. En effet, quand j'ai conſidéré les difficultés de l'art de portraire, il m'a paru qu'il falloit être inſenſé pour s'y livrer; & ſi nous voulons examiner les inconvénients & les déſagréments que la Portraiture entraîne avec elle, les regrets & les chagrins dont elle empoiſonne la vie de l'Artiſte; nous oublierons les avantages que le Public en retire, & nous ſerons forcés de convenir qu'il faut être bien malheureux, ou bien fou pour en faire ſon état.

(*b*) Son Diſcours ſur la nature des animaux.

(*d*) *Idem.*

TROISIEME PARTIE.

LA plupart des *Apellesiens* ont sacrifié patrimoine, jeunesse & santé, pour acquérir le talent le moins naturel à l'homme, dans l'espérance de s'élever au faîte de la gloire & de la fortune, où les Titien, les Rubens, les Mignard se sont illustrés : mais ne trouvant plus de Mécene, ni d'Auguste amateur, & le petit nombre de gens de goût ne suffisant pas à leur faire un sort, ils sont nécessités de prostituer le plus noble des arts aux caprices de la multitude, de s'intriguer, de cabaler, en un mot, de quitter le sentier de la gloire pour marcher dans la voie de l'opprobre. L'art qui fait le plus d'honneur à l'esprit humain, devient mercenaire & tombe dans l'avilissement; l'art le plus libre devient un métier d'esclaves; l'art le plus beau & le plus étranger au luxe, n'est plus qu'un objet de parade, & ses beautés, une insipide occupation des yeux de l'ignorance. L'insinuant charlatanisme donne la vogue aux barbouilleurs, & l'homme de mérite languit dans l'oisiveté.

Que de peine perdue ! Quel temps à regretter ! Quel dégoût doit s'emparer de l'ame de l'Artiste, quand il voit qu'on ne sent pas le mérite de son travail; que ses ouvrages sont des perles devant les pourceaux, & sur-tout, quand la matiere vile commande à l'esprit; quand un Amateur ignorant & grossier, ou pour mieux dire, un Curieux fantasque qui végete dans l'opulence, se délecte plus de le voir dans

l'humiliation, qu'il ne goûte les chefs-d'œuvre de ſon pinceau ! Le génie des beaux arts expire dans les lieux où la générоſité, la libéralité, & ſur-tout la ſincere politeſſe ſont inconnues. Le talent de l'imitation pittoreſque en particulier, s'amortit à la moindre impoliteſſe, & ne peut être mis en action que par une grande délicateſſe de ſentiment. Il faut au moins que le ſujet plaiſe au Peintre, ſans quoi ſon tableau ſera ſans vie, & ſe reſſentira ou de l'indifférence, ou du déplaiſir & de la contrainte. Que peut-on eſpérer de l'*Apelleſien* le plus habile, quand ſes beſoins l'obligent de fournir au vain orgueil ou à la volupté ſenſuelle des barbares dont la récompenſe, par la maniere qui l'accompagne, eſt plutôt une marque de mépris que d'eſtime ? C'eſt bien pire, lorſqu'ils s'érigent en tyrans & lui font la loi la plus dure, la plus injuſte que jamais le fort ait impoſée au foible, loi qui, pour comble de l'indignation, ne laiſſe pas de trouver autant d'approbateurs qu'il y a de gens à cervelle légere dans le monde ; car, il s'agit de n'avoir aucune obligation au Peintre, quand il manque la reſſemblance.

Confondant l'Artiſte avec l'Artiſan, & regardant un portrait comme une chauſſure, on dit : Ainſi qu'un Cordonnier garde pour ſon compte les ſouliers qui ne vont pas à celui qui les a commandés, de même un Peintre n'a rien à prétendre de celui qui fait faire un portrait s'il ne le rend pas reſſemblant. On demande une reſſemblance : manque-t-elle ? l'objet de la demande n'eſt pas rempli ; donc on ne doit rien. J'aimerois autant qu'un Plaideur

ſincere & bien inſtruit dît à ſon Avocat : je vous ai commis à plaider ma cauſe, (pour la gagner) : je l'ai perdue ; la convention tacite & naturelle n'eſt pas remplie ; donc je ne vous ſuis redevable de rien. Vous vous en êtes chargé : preuve qu'elle étoit bonne, ou que vous étiez un ignorant : dans le premier cas, vous l'avez perdue, faute d'éloquence ; dans le ſecond, faute de lumieres ; or, puiſque c'eſt toujours par votre faute, je ne vous dois rien : Ou qu'un héritier dît au Médecin de ſon Légataire : le défunt vous a fait appeller pour le guérir : vous n'avez pas ſatisfait à ſa demande ; il eſt mort ; donc c'eſt vous-même qui paierez l'Apothicaire. Cependant il reçoit tant de ſalaire par viſite, tant par conſultation, tant par ordonnance ; parce que l'on ſuppoſe qu'il a fait tout ce qui dépendoit de lui dans un art auſſi conjectural que le ſien. Je ne ſais ſi c'en eſt de même avec la balance de Thémis : mais un *Apelleſien* ne peut en effet opérer autrement qu'un Docteur en Médecine, c'eſt-à-dire, par conjecture. Le ſentiment le meut, l'intelligence le guide, &, ſans avoir le temps de délibérer, ſon jugement le fixe. Pourquoi voudroit-on ſuppoſer qu'il peignît inconſidérément ou malicieuſement toute autre choſe que ce qu'il a devant les yeux ?

Quelle différence entre un art d'eſprit, qui n'eſt proprement qu'un talent, & qui n'a point de regle sûre pour l'opération, & l'art purement méchanique des Diſciples de St. Crépin, qui fournit des inſtruments & des moyens dont l'uſage rend la routine d'un Cordonnier infaillible & ſes fautes impardonnables ! D'ailleurs les ſouliers

manqués pour l'un, peuvent aiſément convenir à d'autres, tandis qu'un portrait peut fort bien ne convenir à perſonne, ſi ce n'eſt à celui qui l'a commandé. La comparaiſon n'eſt donc pas moins abſurde qu'ignoble. Elle eſt encore plus injuſte, parce que la partie obéiſſante court tous les riſques, & que celui qui commande ne haſarde rien : injuſtice d'autant plus révoltante, qu'il eſt difficile de réuſſir & qu'elle réſerve au propoſant la liberté d'en commettre une plus grande encore. Car, s'il change de fantaiſie pendant qu'on travaille au portrait, ſi le motif de le faire tirer ſe détruit, s'il regrette la dépenſe, & s'il n'en veut plus lorſqu'il eſt fini : qui l'empêchera de nier la reſſemblance & de fruſtrer, ſous ce prétexte, l'Artiſte de ſon modique ſalaire ? Seront-ce les ineptes & les flatteurs qui s'empreſſeront d'atteſter le menſonge pour lui faire la cour ? J'ai vu des gens ſe fâcher quand on les reconnoiſſoit dans leur portrait, & j'ai ſouvent remarqué que les ſpectateurs dont on demandoit l'avis, liſoient leur déciſion dans les yeux de ceux qui les conſultoient. Ces faux juges, ces adulateurs timides, ne craignent pas d'étouffer leur propre ſentiment pour placer une fade flatterie, & de mortifier l'Artiſte par une lâche complaiſance. Il eſt une autre ſorte de donneurs d'avis, fléau particulier de la miniature, qui, trop étourdis pour opiner du bonnet, ſe placent derriere le Peintre, jettent au haſard un coup d'œil ſur l'ouvrage qu'il a ſous la main, & ſe retirent en le critiquant, ſans avoir rien vu. Ignorant les loix de l'optique & le point de l'illuſion ; la trop grande diſtance, ou la trop grande proximité, ni le faux

jour, ni la berlue ne les empêchent pas de prononcer ſur les traits & même ſur le mérite de la touche. Encore une autre ſorte de juges, qui, trop imbécilles pour voir dans la nature les deux plus grands phénomenes, l'ombre & la lumiere, prennent l'ombre peinte du nez pour du tabac & celle du menton pour de la barbe. Madame, diſent-ils, n'a point du noir par-ci, point de blanc par-là. C'eſt pour eux que le pittoreſque eſt un obſtacle à la comparaiſon : un barbouilleur ignorant les mettroit plus à l'aiſe, qu'un homme de l'art. Cependant c'eſt à leur jugement qu'on défere : c'eſt à leur tribunal qu'on cite l'Artiſte, & que l'on fait décider de ſon ſort.

Moliere, dit-on, conſultoit ſa Servante : mais ce n'étoit pas ſur le Miſanthrope, ni ſur le Tartufe. Il eſt des caracteres, des vérités, des beautés en Poéſie, comme en peinture, au deſſus de l'entendement inculte ; il faut l'aider pour les ſaiſir, il faut un eſprit pareil à celui de l'Auteur pour les ſentir. D'ailleurs la Servante de Moliere ne prouve pas davantage en faveur des Critiques ignares, que Bucephale en faveur des autres chevaux. Combien d'arbitres de l'art dans le monde à qui l'on pourroit dire ce qu'Apelle diſoit à Alexandre : *Seigneur, votre cheval ſe connoît mieux en peinture que vous !* Rien n'eſt plus commun que d'entendre qu'on ne ſe connoît pas ſoi-même : & les excès, les débauches que font les hommes, le recours qu'ils ont aux Médecins ne prouvent que trop qu'ils diſent vrai. Mais rien d'auſſi plaiſant que la préſomptueuſe prétention qu'ils oppoſent à ce modeſte aveu de s'ignorer. Ils veulent que les autres jugent mieux qu'eux-

mêmes de la ressemblance qu'ils ont avec une peinture. Quoi ! jouets des modes, victimes des toilettes, ils se pavannent devant les miroirs dont le luxe les environne, ils s'y mirent avec une complaisance de Narcisse, & leur tête reste aussi vuide que celle d'un paon, quand il se rengorge sur l'émail de sa roue magnifique ! Quoi ! se parer, se donner des airs, porter la main sur tous ses traits, les sentir au bout de ses doigts, & n'en garder aucun souvenir ! Comment peuvent-ils s'imaginer que leur figure sera plus intéressante pour les autres que pour eux-mêmes, & qu'elle fera une impression forte, claire & permanente dans l'esprit d'autrui, quand celle qu'ils en reçoivent eux-mêmes est si foible, si vague & si confuse ? Ne voit-on pas tous les jours des gens qui n'apprennent à ceux dont ils croient être connus, que par la main du Peintre, de quelle couleur ils ont les yeux ? N'en a-t-on pas vu d'autres mettre leur tête même dans un tableau, sans être connus de leurs amis ? Et n'arrive-t-il pas assez souvent que même de vrais Philanthropes, d'une grande sagacité, méconnoissent d'abord un portrait, dont la ressemblance les frappe ensuite ? Ainsi donc, pour mal juger d'un portrait & perdre un Artiste, il n'est pas nécessaire d'être de mauvaise foi, d'ignorer les prestiges de l'art, & de manquer d'esprit : il ne faut qu'un faux jour, un faux point de vue, un coup d'œil manqué, un instant d'inadvertence, d'absence, de préoccupation, d'indifférence, de prévention même ; car, on décide souvent selon l'amour ou la haine qu'on a, soit pour la personne peinte, soit pour celle du Peintre.

Une circulation un peu plus ou moins vîte, dit M. Tiſſot, dans ſon *Traité de l'Onaniſme, pag. 95*, un ſang un peu plus ou moins épais, quelques onces d'aliments de plus ou de moins, la même quantité d'un aliment plutôt que d'un autre, une taſſe de café au lieu d'un peu de vin, un ſommeil plus ou moins long ou tranquille, une ſelle un peu plus ou moins abondante, une tranſpiration trop forte ou trop foible, *changent du tout au tout notre façon de voir & de juger les objets : d'une heure à l'autre les révolutions de la machine nous ſont ſentir & penſer très-différemment, & nous font, à leur gré, de nouveaux principes de vices & de vertus.* Tant ſont vrais les Vers du premier Satyrique moderne :

> Tout, ſuivant l'intellect, change d'ordre & de rang :
> Ainſi c'eſt la nature & l'humeur des perſonnes,
> Et non la qualité, qui rend les choſes bonnes ;
> C'eſt un mal bien étrange au cerveau des humains !
>
> (*Regnier, ſatyre* 5.)

Mais ſi les yeux indifférents, & ſi ceux qui n'ont pas le compas dans l'œil, qui n'ont pas appris à voir, qui regardent ſans ſaiſir les rapports des objets, ſont ſi ſujets à ſe tromper; c'eſt donc à tort qu'on les conſulte de préférence à la vue experte du Peintre, & que l'on ſoumet à leur autorité l'*Apelleſien* dont ils ne ſavent pas plus apprécier le mérite, qu'une taupe ſait apprécier le charme de la lumiere.

Je ne dis pas pour cela, qu'il ſoit à l'abri de toute erreur : mais on prouveroit plutôt les fautes enterrées d'un Médecin, que les écarts

d'un Portraitiſte. J'ai fait des portraits qui ne me paroiſſoient pas reſſembler, & qu'on a trouvés frappants; j'en ai fait d'autres qui ne furent connus de perſonne, tandis qu'ils étoient frappants à mes yeux : on en voit tous les jours dont la reſſemblance fait l'admiration des uns, & que les autres ne reconnoiſſent aucunement. La cauſe de cette diverſité n'eſt certainement pas plus dans le tableau, qu'elle n'eſt dans toute autre choſe dont la vue anime les uns & laiſſe les autres dans une profonde indifférence : & nous éprouvons à tout inſtant qu'elle ne peut être que dans la puiſſance viſive des Spectateurs. Cette puiſſance, inégale dans tous les hommes, variable dans chacun en particulier, & ſujette aux preſtiges de l'imagination animale, doit néceſſairement diverſifier & rendre diſparates les impreſſions que les objets ſont ſur nous. En effet, combien de fois ne voit-on pas des gens ſe diſputer ſur le nom d'une perſonne qui vient à leur rencontre ? Combien de fois n'arrive-t-il pas que nous prenons un Diable pour un Ange, un Dieu pour un Monſtre ? Et dans les toilettes que nous faiſons avec tant de frais & de patience, avons-nous d'autre deſſein de cacher notre Etre ſous des apparences ſéduiſantes, que pour en rendre l'impreſſion plus avantageuſe ? En un mot, eſt-il quelqu'un qui puiſſe ſe flatter d'avoir paru à tous les yeux & dans tous les temps ce qu'il eſt véritablement ? Il eſt donc poſſible qu'un Portraitiſte ſe trouve, au moment de ſon travail, dans la diſpoſition à peu près la même, où cent autres ſe ſont trouvés en voyant la perſonne qu'il peint, & que l'image intuitive

ou l'idée de cette perſonne qu'il met au jour, s'efface de ſon eſprit, quand celle qu'il ſe forme en lui ſeul par les obſervations que l'occaſion unique lui fait faire, devient trop dominante: alors il ſera le ſeul de cent & un qui méconnoîtra la reſſemblance dans ſon propre ouvrage. Il n'eſt point d'*Apelleſien* à qui cela ne ſoit arrivé. Mais ce qui lui doit arriver plus ſouvent, c'eſt d'être le ſeul de ſon avis ſur l'affirmative d'une reſſemblance ; parce que trop de gens, ſe croyant diſpenſés de toute politeſſe à l'egard de ceux qu'ils intéreſſent à leurs plaiſirs, ſe conduiſent dans ſon attelier comme dans une boutique, ou le font appeller & courir avec auſſi peu de conſidération qu'ils pourroient en avoir pour un Artiſan du plus bas métier. Sociables, polis, enjoués dans les cercles de leur rang, ils morguent le Portraitiſte & le mettent dans un point de vue ſi bas, ſi gênant, qu'il ne peut les enviſager qu'avec répugnance. S'il peint alors comme il ſent, il fera le portrait d'un monſtre, qui, ne s'étant montré à découvert qu'à lui ſeul, ne ſauroit être reconnu de ceux qui le fréquentent : ou s'il compoſe, en ſe faiſant violence, il produira tout au plus une charge, une groſſiere charpente des traits qu'il ſe gardera bien d'animer avec le feu de bitume qui noircit ſon cerveau.

Pour que la reſſemblance d'un portrait pût frapper également tout le monde, il faudroit que la perſonne qu'il repréſente fût généralement haïe, ou généralement aimée ; ou qu'elle eût un caractere, un air, des traits, des marques enfin, ſi particulieres, ſi ſaillantes, qu'elle

fît une forte impreſſion à tous ceux qui la verroient, même de loin. Dans tout autre cas, l'applaudiſſement ne ſera général qu'autant que le Peintre ſe ſera formé lui-même une idée univerſelle, & néanmoins nette, de la perſonne de ſon modele, en combinant ſous un ſeul point de vue, ſes facultés intellectuelles, ſes diſpoſitions & ſes capacités animales, avec les impreſſions diverſes qu'elle aura faites dans le monde. Or, cela ſuppoſe la néceſſité de fréquenter beaucoup cette perſonne, de la voir en différentes ſociétés, de vivre avec elle dans une familiarité tout au moins civile, en un mot, de la connoître parfaitement, elle & toute la ſphere de ſon exiſtence; connoiſſance que très-peu de Portraitiſtes acquierent, & à laquelle leur ſagacité peut rarement ſuppléer. C'eſt cette remarque qui détermina, ſans doute, le Chevalier de Jaucourt à proſcrire de l'art de portraire toute attitude inſtantanée (*a*), par la raiſon que perſonne autre que le Peintre, n'ayant vu celle du portrait dans l'action feinte, ne ſauroit la connoître au premier abord & peut-être jamais. *Il eſt donc vrai qu'un portrait peut être reſſemblant, ſans être connu* (4). Mais il n'eſt pas néceſſaire de changer pour cela l'allure de quelqu'un, ou de le traveſtir : les ſituations & l'inclination, ou l'averſion entre le Peintre & ſon modele, ſuffiſent.

L'obſervation du Chevalier de Jaucourt eſt ſi juſte, qu'on peut l'admettre pour une vérité d'inſtinct dans la nature de l'homme; parce qu'ils diſent tous : *Peignez moi tel que je ſuis.*

(*a*) Dictionnaire Encyclopédique, article *Portrait.*

Mais

Mais dans le moment qu'ils le disent, ils se montrent, presque tous, déja tout autrement qu'ils ne sont : le bonnet de nuit a fait place à la perruque, les cheveux plats sont ridiculement enfarinés, & bizarrement bouclés ; les cosmétiques ont métamorphosé le teint ; l'hypocrisie a changé les traits ; l'homme naturel se cache dans l'homme artificiel ; c'est l'art qui se présente à l'art : & si, d'après leur accoûtrement & leur affectation changeante, un Portraitiste disoit ce qu'il peint, il seroit plus mal reçu qu'en manquant réellement la ressemblance. Car, je ne prétends pas soutenir qu'il soit infaillible : je voudrois, au contraire, qu'il fût toujours en état de suivre la méthode dont Despréaux a fait un précepte exemplaire de poésie, au risque de paroître inhabile aux yeux des ignorants (*a*).

Il est une verve pour le Peintre, comme pour le Poëte. L'un & l'autre, travaillant de sentiment réfléchi, se tourmentent souvent beaucoup, sans pouvoir s'enthousiasmer, & tâtonnent long temps sans rencontrer aucune vérité. Les instants favorables de sentir vivement & de rendre énergiquement, ces moments lucides où le génie paroît & vivifie, ne sont pas à nos souhaits, & ne se présentent guere dans l'infortune ; il faut les attendre & se trouver disposé d'en profiter aussi-tôt qu'ils

(*a*) Hâtez vous lentement ; & sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.
Polissez le sans cesse, & le repolissez :
Ajoutez quelquefois, & souvent effacez.

viennent. Ce ſeroit aux perſonnes qui ſe font peindre à faire naître ce beau feu de l'imagination, à diſpoſer le Peintre à l'heureuſe activité de l'eſprit; mais, tout au contraire, les prétentions arrogantes, fondées ſur les ridicules du ſiecle, les indiſcrétions capricieuſes, réſultats d'un amour propre ſans principes, les traitements injurieux, la préſomption aſſommante, les conditions uſuraires, l'imbécille maintien, & le mauvais goût de la plupart, étouffent juſqu'à la moindre étincelle du génie, & font flotter le pinceau dans une main découragée.

Ne ſeroit-il pas à ſouhaiter, après cela, qu'un Peintre de portraits eût aſſez peu de philanthropie pour regarder les objets de ſon art avec les yeux de Wouvermans (*a*) dans un gras pâturage? ou, qu'il eût aſſez de zénoniſme pour plier devant les inflexibles préjugés des bimanes, comme les Sauvages dans une forêt épaiſſe qui recele leur ſubſiſtance? Mais la ſtoïcité ne remédie au mal qu'en détruiſant le principe & le goût de la portraiture. Quand on n'a point d'attachement, point d'amitié, quand tout nous eſt indifférent, nous ne deſirons le portrait de perſonne, & nous eſſaierions en vain de le faire.

Voyez ces eſprits diſſipés, ces tourbillons à faces humaines, qui touchent à tout, & ne peuvent s'attacher à rien! La pétulence, l'extravagante vivacité qui les empêche d'être jamais à eux-mêmes, leur permet-elle de s'arrêter un inſtant devant les images de leurs

---

(*a*) Il étoit excellent Peintre d'animaux.

amis? Avec quelle horreur n'envisagent-ils pas le sacrifice que l'amitié demande pour l'exécution d'un portrait! Voyez le concussionnaire: quand il refuse à la flatterie de ses héritiers prodigues de se faire portraire, ne pressent-il pas que, punissant ses injustices, leur ingratitude livrera son effigie à la voracité des rats? Pourquoi l'ambitieux désolateur de l'Asie ne voulut-il se faire peindre que par Apelles, si ce n'est pour être souffert de la postérité indignée, en considération du Peintre? Que veulent dire ceux qui refusent de prêter leurs figures à l'art, sous prétexte de trop de laideur, étant convaincus qu'un habile Portraitiste peut charmer indépendamment de la belle Nature? si ce n'est qu'ils sont persuadés de n'avoir pas les qualités morales si préférables à l'extérieur & seules dignes d'un attachement humain, que la courtoisie leur attribue. D'où vient qu'un véritable amateur n'ose s'offrir lui-même à la Peinture qui fait ses délices, & qui, par rapport à lui, ne peut rien traiter de plus intéressant? si ce n'est qu'il craint que son goût ne soit le signe d'un amour propre excessif. Tant il est vrai que la Portraiture suppose, dans l'amateur, l'amitié la plus tendre: mais il n'est pas moins vrai que c'est ce noble sentiment qui doit guider la main de l'Artiste. C'est moins au contentement de son esprit qu'à la sensibilité de son cœur, qu'il faut mesurer l'énergie de son ouvrage. C'est lui qui sent le mérite & le beau; c'est lui qui s'en pénetre: sans cela, comment l'exprimeroit-il au bout de son pinceau?

C'est donc peu de s'assujettir aux caprices

des ignorants, & de s'expofer à recevoir mille avanies. Un danger éminent le menace d'un fort plus cruel. Comment évitera-t-il les appas perfides de Vénus? Comment fe défendra-t-il des traits empoifonnés de Cupidon? Le Héros de la Suede qui brava les Ruffes & les Turcs, prit la fuite à la rencontre d'une belle femme (*a*): & l'ame pacifique de l'*Apellefien*, plus fenfible que le cœur belliqueux de Charles XII, pénétreroit-elle dans les yeux de la beauté, fans être la proie des flammes dévorantes de l'amour? Non: Apelles, le plus grand des Peintres, fut entraîné; la terreur qu'infpire un tyran dont les emportements ont éclaté, fut une foible digue contre le torrent de fa paffion: & fes émules modernes fuccomberont comme lui dans l'occafion; mais ils n'auront pas un bonheur pareil au fien; les rivaux dont ils agrandiffent la félicité, ne feront pas des rivaux magnanimes, & les belles avec lefquelles leur efprit s'identifie, n'auront pas pour eux le généreux penchant de Campafpe. Les tourments inexprimables qu'ils endurent, les conduiront du filence au défefpoir: ou, fi la raifon peut encore lutter contre l'empire des fens, fi la fageffe donne la victoire à l'art, on verra dans leurs productions l'empreinte ineffaçable de leurs regrets.

Cette fenfibilité d'un Portraitifte eft fi grande, fi exquife, qu'elle le rend fufceptible des impreffions qui dirigent encore fa main long-temps après qu'elles fe font faites en lui. Je connois un Peintre, qui, fans le vouloir,

---

(*a*) La Comteffe de Konigfmarck.

a quelquefois exprimé des caracteres de préjugé, qu'une connoiſſance ultérieure de ſes modeles avoit effacés de ſon eſprit, mais qu'elle n'avoit pu rectifier dans ſes autres organes. Et qui n'en connoît pas dont l'imaginative, dans les aſſemblées publiques, a perçu des images ſi bien ſenties, que leur main les a tranſmiſes enſuite à la vue d'autrui pendant l'abſence des objets typiques? C'eſt cette ſenſibilité qu'il faut regarder comme l'unique cauſe du génie, ou de l'imagination & du goût du Peintre, ainſi que du Poëte. Elle fournit à la mémoire les types qui ſervent de fondement à tout ce qu'ils bâtiſſent, de principe à tout ce qu'ils inventent. Voilà pourquoi l'*Apelleſien*, lorſqu'il ne prend le pinceau que par fantaiſie, rencontre ſi ſouvent les traits des gens dont il n'a point de réminiſcence; ou, pour mieux dire, il eſt impoſſible qu'il ne ſe rencontre pas avec la nature, du plus au moins, à l'égard de quelque individu; de ſorte que, quoi qu'il puiſſe faire, la nature eſt toujours ſon modele: & plus il l'approche dans les parties qu'il a choiſies, & plus il excite notre admiration.

C'eſt encore dans cette ſenſibilité qu'il faut chercher la raiſon du ſuccès frappant qu'ont certains jeunes gens & barbouilleurs ſans acquit, à ſaiſir des figures ſingulieres & groteſques, ſuccès dont les ignorants ſont tant émerveillés, qui reſſemble tant à l'adreſſe des ſinges, & qui n'eſt eſtimé que par l'intérêt qu'on prend aux modeles de leur barbouillage: tandis que, ſans ſaiſir la reſſemblance d'une maniere auſſi groſſiérement frappante *aux yeux durs*, un ſavant

Peintre, en traitant les mêmes ſujets, approche davantage de la nature, & fait des tableaux qui ſont d'un grand prix tant qu'ils ſubſiſtent, parce qu'ils le ſont intrinſéquement *aux yeux ſenſibles*. Cette différence ſemble prouver que la ſenſibilité *Apelleſienne* eſt comme les autres paſſions qu'il faut conduire & régler : mais elle en differe en ce qu'à celles-ci l'on ne ſauroit oppoſer aſſez de prudence, & qu'un Peintre doit ſe livrer entiérement à l'autre ; elle eſt la maîtreſſe abſolue de ſon choix ; il traiteroit mal les objets pour leſquels il ne ſent rien : & c'eſt pour cela que ſon art eſt un art libre, que les plus grands Rois lui commanderoient en vain ; leur autorité peut faire répandre le ſang des armées, mais elle ne peut rien ſur le pinceau, ſi ce n'eſt de le faire tomber dans la pouſſiere. La Peinture eſt ſi délicate ſur la liberté, qu'elle fuit juſqu'aux peuples qui l'ont perdue.

Mahomet II nous fournit une preuve que c'eſt moins l'abſurde Alcoran, que le terrible deſpotiſme, qui la tient bannie de la patrie d'Apelles : & peut-être n'habite-t-elle dans les Monarchies, qu'autant qu'elle y partage avec les Monarques qu'elle immortaliſe, le pouvoir d'élever le Roturier à l'état des Nobles, & d'occuper le Gentilhomme ſans le dégrader. C'eſt parmi les Sauvages qu'on verroit les plus grands Peintres, s'ils avoient les commodités requiſes, & s'ils poſſédoient les arts & les ſciences préliminaires de l'art de peindre.

Il eſt une conviction intime, un ſentiment naturel qui réunit & force les Nations à reconnoître la liberté de ce bel art, à laiſſer dans

l'indépendance celui qui le pratique. Quel joug, en effet, pourroit-on impoſer au génie ? A quelles loix ſoumettroit-on l'*Apelleſien* qui, faiſant profeſſion de ſon talent, ne peut exiſter qu'au ſein de la paix ; qui, ne cultivant que ſon art, ne peut faire ni monopole, ni trafic uſuraire d'aucune eſpece, ni profiter des beſoins d'autrui d'aucune maniere ; qui ne demande pour ſa ſubſiſtance que le ſuperflu de ſes Contemporains, & qui le mérite par le labeur de ſes mains ; en un mot, qui par état ſe trouve dans cette heureuſe impuiſſance de faire du mal à perſonne, que le Chancelier de Meaupou découvrit en ſes Rois. Cependant l'eſprit de vertige ſe leve & crie à l'abus, lorſqu'un Peintre, uſant de ſa liberté, fait admirer quelque femme en effigie par une foule d'adorateurs qu'elle réprouve. Quoi donc ! un Peintre auroit le privilege de tirer copie de tous les originaux qu'on lui confie ; de peindre en ſon particulier tous les minois qui lui plairoient ; de faire le croquis des Vierges au pied des Autels mêmes, & de diſpoſer à ſon gré de leurs portraits ſans l'aveu de perſonne ? Que diroit un mari jaloux, s'il découvroit celui de ſon épouſe entre les mains de gens qu'il prendroit pour ſes rivaux ? Que penſeroient les prétendants d'une fille à marier, s'ils la rencontroient en peinture chez les Marchands d'images ? Quel énorme ſujet pour la faire tympaniſer ! Voilà ce que l'on dit : & voilà bien de la fauſſe délicateſſe & de fauſſes alarmes. Il eſt vrai que ce prétendu ſcandale n'arriveroit pas, ſi les ſaillies ſatyriques des mauvais plaiſants manquoient d'objet ; donc les Auteurs de cet objet ſont

repréhensibles. Et vous voilà, Messieurs les Portraitistes, compromis dans le tort des parents dont vous copiez froidement l'ouvrage animé. Mais ce qu'il y a de bizarre & d'injuste, c'est qu'on ne blâme pas le pere & la mere d'avoir mis au jour la fille dont un Suborneur abuse, tandis que si la rodomontade ou la méchanceté des avantageux abuse des enfants de votre pinceau, on vous impute cet abus chimérique, ce ridicule forfait. Sacrifiez donc votre liberté, recevez les entraves que la stupidité voudroit vous donner, fermez les yeux sur le beau sexe, & soyez insensibles à tout ce qu'il vous offre de pittoresque; en un mot, abjurez le culte de la Peinture, ou du moins faites chisme & protestez contre l'imitation de la moitié du genre humain. Vous voyez combien l'honneur des Vestales est à la discrétion de vos fantaisies; une seule de vos idées peut la flétrir & vous exposer aux terribles ressentiments de leurs Don-Quichotes. Il est indifférent à la malignité du public que vous ayiez travaillé dans une intention relative à telle beauté particuliere, ou sans y songer seulement; la ressemblance existe, un scélérat se l'approprie & la profane; on vous cite, on vous blâme comme les Auteurs de la profanation, ainsi que de toutes les satyres. Si donc la Portraiture est votre manie ou votre destin, suivez au moins l'exemple du sage & mâle Rigaud; il ne voulut peindre que les hommes: comme lui, dédaignez les graces & peignez le beau; vous n'offenserez personne, vous vous immortaliserez, & vous aurez trois quarts de patience de reste.

Mais auſſi, que prouve donc un portrait de femme entre les mains d'un jeune homme? Il prouve ſon goût & rien de plus. Mais il ſuppoſe, dira-t-on le plus tendre attachement pour cette femme, & le plus grand aſcendant ſur ſon cœur. Mais, au contraire, il ſuppoſe également de n'être fait que d'idée, de ne reſſembler que par haſard; ou qu'il n'a pas été fait pour celui qui le montre, & qu'il n'en fait trophée que par fanfaronnade. C'eſt à la Dame de démontrer par ſa conduite laquelle de ces ſuppoſitions eſt vraie. Il n'appartient pas au Peintre d'examiner les raiſons qui font deſirer un portrait; car, ce n'eſt pas une fauſſe clef, ni de l'arſenic, & il n'en peut arriver aucun mal qui ne ſoit déja fait avant qu'on s'adreſſe à lui, ou qui, ſans cela, ne ſe puiſſe faire tout auſſi facilement, ou qui, pour mieux dire, ne tienne toute ſa réalité de l'imagination brute des fâcheux. Faut-il s'étonner de voir en peinture celles qui ne deſirent que de paroître & de plaire, qui ne s'appliquent qu'à l'art d'attirer les yeux à la promenade, au ſpectacle, à l'Egliſe même? n'eſt-ce pas là l'accompliſſement de leurs vœux? Dans toute autre circonſtance, un portrait ne démontre que le talent du Peintre, le mérite de ſon modele, & la délicateſſe de celui qui ſe fait un bonheur de le poſſéder.

Cet article de la Portraiture, extrêmement fécond en ſujets comiques, fournit matiere à la plus ample digreſſion, & je m'y laiſſerois volontiers entraîner, ſi l'examen des déſagréments qu'un Portraitiſte eſt expoſé à éprouver,

n'excédoit pas les bornes qui lui ſont aſſignées dans cette partie de mon Diſcours; bornes déja trop étendues, & que je terminerois ici avec d'autant moins de regret que les plaintes ſont peu faites pour amuſer. Mais ne perdons pas patience, au moment que nous allons à la découverte de la ſource commune & fatale, d'où ſortent généralement tous les ennuis d'un Peintre de vocation. Nous n'irons pas loin pour la trouver. Le convertiſſement univerſel de toutes choſes en une ſeule nous l'indique : elle exiſte depuis que le commerce & l'intérêt ont raſſemblé les hommes ſans les unir : depuis l'invention du ſigne repréſentatif qu'on appelle argent, époque où commença l'âge de fer, & ſigne par lequel on évalue & compenſe le mérite, & même les plus grandes vertus; ſigne qui, devenu le beſoin des beſoins, rend mercenaires & venals les Autels, les Trônes, les Mariages, l'Education, les oracles de Thémis, les faveurs de Bellone, & les tombeaux. A quoi ſert de farder la vérité? Quel changement operent les vains titres au fond des choſes? N'eſt-ce pas toujours le même calcul qu'on fait ſur ce que produit, ou ce que vaut l'autorité, ou l'obéiſſance, un Marquiſat, ou la journée d'un Manant?

L'art de peindre a ſubi le même ſort. L'opinion marchande & générale l'entraîne, comme un torrent, ſous la domination de ſon idole, & le peſe dans la balance honteuſe qui fait le prétendu équilibre entre l'eſprit & la matiere. C'eſt ici que le ſang froid eſt encore une fois néceſſaire à l'Obſervateur Philoſophe : c'eſt ici que la bizarrerie & la contradiction de l'eſprit

vulgaire étonnera le ſien. On rejette un tableau qui ne vaut point d'argent, en même temps que l'on ne conçoit pas comment il en puiſſe valoir. On marchande pour un portrait en ne conſidérant que le prix des couleurs, c'eſt-à-dire, qu'on n'en veut payer que la matiere : & l'on met dans le même marché de le refuſer s'il ne reſſemble pas, c'eſt-à-dire, qu'on n'en veut payer que la façon. On court à la Capitale, on n'épargne rien pour s'attacher un habile homme, on traite noblement avec lui pour l'objet qu'on en deſire. Se rend-il en Province, s'offre-t-il aux curieux, va-t-il au devant de leurs deſirs ; il ne trouve dans les ſoi-diſants amateurs que des Frippiers avaricieux & chiches, on ne l'occupe qu'autant qu'il fait bon marché, l'on taxe ſes ouvrages au prix des avortons de l'art, & l'on exige d'autant plus, qu'on eſt plus ingrat.

Mais, qu'appelle-t-on bon marché ? Si c'eſt l'achat d'une choſe au deſſous de ſa valeur, il eſt inique : ſi c'eſt une acquiſition pour une moindre ſomme qu'on n'étoit diſpoſé de ſacrifier, je crains fort qu'un portrait ne paroiſſe toujours trop cher à la multitude qui, ſemblable au coq de la fable, préfere ſi ſouvent un grain de millet à la plus belle perle. Cependant, puiſqu'on marchande avec un *Apelleſien*, de même qu'avec un Marchand de toiles, il faut bien qu'on attache à la peinture, comme à toute autre marchandiſe, un prix évalué en eſpeces : mais cette appréciation douteuſe eſt uniquement fondée ſur la munificence dont il plaît quelquefois aux Princes de combler les talents & d'étonner le

Peuple. Les Grands, dit-il, ſacrifient, à l'envi, de groſſes ſommes pour s'approprier un tableau; donc la peinture en doit valoir quelque choſe. Ainſi les Sauvages de l'Afrique portent leur ſable d'or au marché des Européens; parce que ceux-ci leur en donnent de l'eau-de-vie. Il ſembleroit par-là que la valeur des choſes ſoit purement de convention, & qu'elle n'ait que l'opinion pour principe. Cette apparence, pourtant, n'eſt qu'une raiſon bien ſuperficielle, qui ne détermineroit jamais aucun acheteur qu'à l'aide du caprice, & qui, par conſéquent, ſeroit de la plus grande inſipidité pour un ſage; tandis que c'eſt préciſément lui, que c'eſt l'homme le plus intelligent, le plus ſpirituel, le plus ſenſible qu'on voit être ſujet à l'iconomanie. Il eſt ſuſceptible des ſenſations intellectuelles qui réſultent de la contemplation d'une belle peinture; il connoît les difficultés qu'il a fallu vaincre pour faire naître des plaiſirs ſi doux & ſi purs que ſon ame ſavoure; il admire l'adreſſe, l'invention, l'érudition, la multitude de ſciences, le jugement, le goût, le génie, en un mot, toutes les facultés & qualités éminentes qui diſtinguent l'homme de la brute, & qui ſe réuniſſent ſous le pinceau d'un ſeul individu ſon ſemblable. Voilà ce qu'il peſe contre les productions ténébreuſes que le crime arrache des entrailles du Pérou, eſpoir & tourment des eſclaves: il les mépriſe trop pour croire qu'elles puiſſent jamais ſuffire à payer le moindre des ſentiments qu'il éprouve à la vue d'un tableau qu'il poſſede; ſur-tout ſi l'eſtime, l'amour ou l'amitié ſe joignent à l'art avec lequel le Peintre aura fixé devant

ſes yeux les traits d'une perſonne chérie. Mais cette appréciation ſublime n'eſt pas à la portée du vulgaire. D'ailleurs étant relative à la ſenſibilité des amateurs, la valeur d'une peinture ſeroit toujours arbitraire : & ſi l'attachement devoit faire le tarif d'un portrait, il y en auroit trop, même des mieux peints & des plus reſſemblants, qui ne vaudroient rien du tout.

Il faut donc démontrer la valeur naturelle & premiere qu'un portrait a néceſſairement en lui-même, valeur qu'on appelle, je crois, intrinſeque & dont la cauſe conſtitutive ne differe pas de celle qui détermine la valeur intrinſeque de l'or, & qui peut la rendre exceſſive. Tant que ce foſſile reſte caché dans le ſein des montagnes, il eſt moins appréciable que les aſtres de la voie lactée. Pour le rendre intéreſſant & propre au commerce, il faut le tirer des mines : cette exploitation exige au moins les frais d'entretenir des ouvriers ; c'eſt donc l'entretien des manœuvres qui fait la baſe du prix qu'il a dans le commerce : ce qui revient à cette vérité : que les choſes n'ont de prix que par la valeur & les beſoins des hommes. En faiſant application de ce principe à l'art de peindre, & pour taxer en conſéquence au juſte les ouvrages d'un Portraitiſte, il s'agit de ſavoir ce qu'il vaut lui-même & quels ſont ſes beſoins. Dans le premier cas, nous le regarderons, comme production ; dans le ſecond, comme producteur.

Comme production, il coûte aux Etats les plus économes, tels que le Danemarck & la Suede, neuf à dix mille livres pour un temps de ſix ans qu'il paſſe dans les Ecoles de France

& d'Italie. C'eſt la penſion la plus modique que ces Etats ont cru pouvoir faire aux Eleves de leurs Académies qui promettent le plus, & qui n'ont pas un patrimoine ſuffiſant pour fournir la carriere d'Apelles & de Phidias. Mais on n'en voit pas beaucoup qui méritent ce ſecours de la Patrie avant l'âge de vingt à vingt-cinq ans, & qui par conſéquent n'aient déja coûté dix à onze mille livres, ſoit à leurs familles, ſoit aux ames charitables. De ſorte que vingt mille livres eſt la moindre ſomme qu'il faut pour achever l'éducation d'un Peintre & le mettre en état de produire.

Dans cet état il a trois ſortes de beſoins: les premiers ſont urgents ou d'habitude; les ſeconds, ceux de ſon art; les troiſiemes, ceux de l'uſage ſocial. Suivant les premiers, ſon eſprit s'abrutit, s'il n'a pas les douceurs de la vie que procure une aiſance médiocre; ſuivant les ſeconds, il eſt comme un Corps d'Artillerie ſans poudre & ſans canons, s'il n'a pas les lieux, les inſtruments & les matériaux néceſſaires pour travailler; ſuivant les derniers, il cauſe de la répugnance à tous ceux qui voudroient l'occuper, s'ils ne le voient que ſous les livrées de Diogene. J'eſtime, fondé ſur l'expérience, que mille écus ne ſont pas trop pour ſatisfaire à tous ſes beſoins.

Mais cet état productif qui ne commence qu'au ſixieme luſtre de l'*Apelleſien*, finit à ſon douzieme; parce qu'à cet âge la vieilleſſe met un terme à l'activité de ſes organes, en même-temps qu'elle le délivre des deux dernieres ſortes de beſoins, & réduit à la moitié ſa dépenſe annuelle; car, moyennant quinze

cents livres de rente, il peut, en ſe repoſant, jouir d'une vie iſolée & tranquille. Cette rente ſuppoſe ſeulement un fonds de trente mille liv.: c'eſt-à-dire, que ſoixante ans d'études, de travail, de contention & de peine d'eſprit n'auront augmenté le ſien que de dix mille livres. Un gain auſſi modique n'excitera ſûrement l'envie de perſonne. Un Domaine de la valeur de mille écus met à l'aiſe toute une famille cultivatrice; un fonds de ſix à dix mille livres ſuffit à l'ambition d'un Marchand Chapelier; un Boucher ne s'acquitte de ſon vilain métier que pour rendre l'intérêt de ſes fonds quatre ou cinq fois plus conſidérable que celui d'un Rentier oiſif. Il eſt des compagnies, & même royales, qui ne ſe ſont pas fait ſcrupule de gagner juſqu'au denier un & plus pour cent. Enfin, eſt-il des familles aſſez dépourvues de bon ſens; eſt-il des Etats aſſez barbares pour ſacrifier d'excellents Sujets à paſſer leur vieilleſſe dans la mendicité? Ne leur donneroit-on une éducation ſi diſpendieuſe, ſi pénible, que pour leur mieux faire ſentir les horreurs d'un ſort pareil? Quand ils y ſeroient réduits, coûteroient-ils beaucoup moins à la ſociété? Toutefois ils augmenteroient au delà de la proportion, la compaſſion & les regrets dont l'humanité n'eſt déja que trop affectée.

S'il faut qu'il y ait de la cruauté, pourquoi s'expoſer aux ſenſations ſi déſagréables que nous cauſe un vieillard indigent? Pourquoi ne pas ſuivre l'uſage de ces Peuples qui n'attendroient pas ſon dernier ſoupir pour l'enterrer? ou, pourquoi ne pas faire mieux en étouffant cette innocente victime au

moment de sa naissance? Mais je sens au fond de mon cœur, que tout le genre humain n'a qu'une voix pour crier qu'il vive! & que chacun, dans ses vieux jours, jouisse de la paix achetée au prix de son bel âge; que chacun trouve dans son état autant de moyens qu'il lui peut causer de besoins. Rien n'est plus juste, rien n'est plus raisonnable, ni plus nécessaire au bien général; c'est l'unique vœu de tous les hommes; & c'est de ce sentiment universel que je pars pour établir:

Qu'un portrait ne peut valoir moins que la partie proportionnelle d'un revenu annuel, nécessaire & juste pour l'entretien de l'Auteur. Or, un Peintre de portrait, engagé par les dispositions politiques des Gouvernements, a dépensé nécessairement vingt mille livres pour prendre un état qui multiplie ses besoins jusqu'à la somme de mille écus par an, si bien qu'il ne peut plus subsister à moins. Il n'a fait cette dépense, & n'a tant multiplié ses besoins; il ne se dévoue pour le Public à une étude opiniâtre, à un travail appliquant & continuel, que pour la juste raison de vivre actuellement & d'écarter la misere de ses derniers jours, lorsque ses sens succomberont à la caducité. Pour remplir son attente légitime, il ne réclame que le salaire de ses services, & trente fois seulement le denier vingt des vingt mille livres qu'il a jetées dans la masse circulaire de la société, auxquelles, par leur emploi, il a droit de prétendre & qu'il n'enterrera point avec lui; ce qui forme annuellement la somme de quatre mille livres. C'est donc cette somme qu'il faut répartir sur tous les portraits qu'il peut faire dans l'espace d'un

d'un an. Mais les froids trop rigoureux de l'hiver ; les chaleurs exceſſives de l'été ; les temps trop ſombres, les brouillards, les pluies, les neiges ; les temps des préparations, des attentes, & des intervalles ; l'inégalité des diſpoſitions ; mille autres empêchements qu'on ne peut éviter, ni prévoir, dérobent la moitié de l'année, & le mettent dans l'impoſſibilité d'exécuter parfaitement plus de cinquante portraits ſimples, quelque grande que puiſſe être ſon habileté. Donc l'eſtimation la plus juſte d'un ſeul portrait ſimple eſt le cinquantieme de quatre mille livres : & puiſque la moindre ſomme que coûte une choſe originairement & néceſſairement, en fait la valeur intrinſeque, il eſt évident que la valeur intrinſeque d'un portrait ſimple eſt de quatre-vingts livres, parce que, comme on a vu, il ne peut être tiré du néant, & mis au jour ſans qu'il revienne à cette ſomme.

On peut me faire deux objections : la premiere, qu'il ſe fait des portraits pour trois louis, & en baiſſant depuis cette ſomme, juſqu'à trois livres. Je réponds que les gens qui prennent à ce prix le pinceau, ſont ou de miſérables barbouilleurs, mal organiſés & plus mal élevés encore ; ou de vrais Artiſtes, mais preſſés par leurs beſoins & contraints par les circonſtances. A l'égard de ceux-ci, quiconque les occupe au deſſous de la taxe que j'ai démontrée, leur reſte redevable malgré toutes les conventions reſpectives, parce qu'elles impliquent léſion : à l'égard des autres, perſonne ne fait jamais un bon marché ; parce que n'ayant ni l'organiſation, ni l'éducation *Apelleſienne*, leurs œuvres

indignes de notre appréciation, & fruits dégoûtants de l'ignorance n'inſpire que la pitié. Je ſuis cependant fort éloigné de proſcrire toute eſtimation arbitraire ; je n'ai point pris à tâche de rectifier le goût & le jugement de tout le monde, ni de détruire la reſſource des *Anti-apelleſiens*, ni d'empêcher l'homme de mérite de proſtituer ſon talent. J'ai donné une regle taxative à l'uſage des ames honnêtes, en laiſſant aux eſprits avaricieux & minutieux, la liberté d'en faire les exceptions.

L'autre objection regarde le prix de quelques Portraitiſtes fameux. On peut dire : ſi la valeur intrinſeque, ou le juſte prix d'un portrait ſimple n'eſt que de quatre-vingts livres, d'où vient certains Peintres prennent-ils cinq ou ſix fois davantage ? ſi ce n'eſt pas par cupidité, quels ſont leurs droits ? Et s'ils ſont fondés, mon appréciation leur porte préjudice. Lorſqu'on voudra me faire cette objection, je prierai de remarquer que, ſi je laiſſe loin derriere moi les reptiles colorants, je ne me ſuis point élevé non plus juſqu'à l'aigle dépoſitaire du feu céleſte ; ce n'eſt qu'au degré de l'art où tout homme bien organiſé peut arriver, que je m'érige en Appréciateur. Je n'ai calculé que les frais du repas d'Antoine : les eſprits ſupérieurs, les individus mieux organiſés que le commun des hommes, qui, même ſans maîtres & ſans beaucoup d'exercice, excellent dans l'imitation pittoreſque, ſont ſemblables à la perle de Cléopatre. En ces prodiges la ſupériorité du talent ſe joint à la valeur intrinſeque de leurs travaux, & met entre les portraits inappréciables de leurs mains, & les

appréciables qui n'ont que le caractere de l'intelligence & de la vérité, une différence auſſi grande que celle qui eſt entre un grain de bled & le premier diamant. Mais ſans avoir égard à ce pittoreſque gracieux & particulier que les ames délicates ſentent ſi bien & qui paſſe l'expreſſion, ne faut-il pas conſidérer encore que toute valeur intrinſeque eſt elle-même cauſée par une autre, que j'appelle conditionnelle, & qui conſiſte dans la rareté des choſes combinées avec les beſoins que l'on en a ? Si l'on me demande quel beſoin l'on a d'un diamant, je ferai ſouvenir qu'il faut diſtinguer les beſoins ſenſuels qui ne tendent qu'à la conſervation de la machine animale, d'avec ceux qui nous affectent métaphyſiquement, & qui, pour n'être qu'en idée, n'en n'ont pas moins d'effet. Ne voit-on pas tous les jours, grace à l'opinion publique, combien les brillants ſont néceſſaires à la ſuffiſance d'un Fat, au bonheur d'un Avare, à la magnificence d'un Superbe. Un Phyſicien les regarde avec d'autres yeux : leurs différentes propriétés le rendent curieux, excitent ſes recherches ; l'éclat ſeul du diamant eſt un phénomene (*a*) que le grand Newton lui-même auroit mieux fait d'approfondir avant ſa prétendue diſſection de la lumiere. Hors ces amuſements philoſophiques, j'ignore, il eſt vrai, de quelle nature peuvent être les occupations & les aliments qu'ils fourniſſent à l'eſprit ; car il me paroît très-problématique,

---

(*a*) L'inſpection ſur les reflets du diamant contre une ſurface blanche, & l'iris changeant de l'opale, ſuffiſent pour détruire la Philoſophie Newtoniene, & font croire qu'on ne peut être vrai Philoſophe ſans être Peintre ſavant.

qu'ils aient jamais fait l'éloge de ceux qui s'en parent avec tant de complaisance.

Quand, après cela, l'on voudra bien se rappeller les sensations agréables que je me suis permis de rapporter & dont un portrait est la source pure; la satisfaction qu'il fait naître sans offusquer l'indigent; l'éloge qu'il fait du cœur de celui qui l'a su desirer; ainsi que les dépenses, les peines, les hasards, pour former le Peintre; & les difficultés actuelles de l'exécution : on avouera qu'un Portraitiste est autorisé de taxer son ouvrage autant au dessus de la valeur intrinseque du plus beau diamant, que la personne de son modele & lui-même sont en droit de se croire au dessus de toutes les pierres précieuses possibles. D'ailleurs dans la regle d'appréciation que j'ai donnée, j'ai supposé que le Portraitiste seroit toujours autant occupé que le temps le permettroit, ce qui n'arrive jamais; & qu'il seroit célibataire, ce qui ne doit pas être. Personne n'a plus besoin d'une compagne que lui. Or, l'entretien de sa famille, l'éducation & l'établissement de ses enfants, devant être convenables à la noblesse & à la beauté de l'art qu'il cultive pour l'utile agrément du Public, il s'ensuit que six ou sept fois quatre-vingts livres ne sont point un prix exorbitant. S'il demandoit l'impossible, il manqueroit peut-être de modestie & de bon sens, mais il n'en auroit pas plus de rapport avec un Usurier ou un Maltôtier, que les besoins qui sont la boussole de leur cupidité n'ont de ressemblance avec ceux qui font desirer l'ouvrage de sa main, & que l'on désigne tous par le mot de curiosité. Ce mot

ſeul eſt une preuve que ſon intérêt ſe fonde uniquement ſur les ſommes oiſeuſes qui ſont de trop pour rien ajouter à l'aiſance ſenſuelle, & que conſtamment on ſuivra l'uſage d'exalter ſon talent, de le mettre au deſſus de tout ce qu'on poſſede, & de le congédier avec le plus modique honoraire qu'on pourra lui offrir. On imitera toujours les Charles-Quint, les François Ier. dans leur urbanité, mais on ne ſera jamais plus libéral pour le Peintre que le Cardinal Farneſe ne le fut pour le Fondateur de l'Ecole Lombarde. Heureux encore, s'il ne rencontre pas trop de ces barbares dont j'ai déja parlé, qui, à la faveur de leurs dures conditions, ſe font un cruel plaiſir de le fruſtrer entiérement de toutes ſes eſpérances, de mettre le comble aux déſagréments de ſon état, & de le conduire au tombeau plus triſtement que l'ingratitude du Cardinal Farneſe n'y conduiſit l'infortuné Carache.

Puiſſent ces réflexions guérir d'une ambition preſque toujours déçue! puiſſent-elles donner de l'averſion pour un état ſi perfide! puiſſent-elles fermer toutes les Ecoles aux enfants de l'indigence! Car déja l'expérience a démontré que la publicité des Académies ne contribue au progrès de l'art qu'autant que les Amateurs qui font travailler, auront des connoiſſances & du goût, qu'un tableau de Raphaël leur fera plus de plaiſir qu'un papier de la Chine. Juſques-là, c'eſt à pure perte qu'on ôte aux arts méchaniques tant de bras qui s'énervent dans les Académies, qu'on tire de la lie du peuple tant de ſujets naiſſants dont la plupart ſe jettent hors du berceau

public, & barbouillent en rampant pour gagner leur vie, avant qu'ils aient acquis la force de manier le crayon. A quoi sert-il que quelques-uns parviennent au rang d'Apelles, si dans leurs ouvrages, l'on sent aussi peu la perfection que l'influence de leur basse origine? Aussi les plus grands maîtres & les plus ambitieux se négligent-ils bientôt, quand ils n'ont à plaire qu'à des ignorants, & lorsque, sous leurs yeux, avec beaucoup moins de peine, un vil strapasson arrive au même but qu'eux. Mais une louable émulation se met à la place de leur négligence, ainsi qu'à celle des cabales, quand ils travaillent pour des Connoisseurs. Ceux donc qui desirent le progrès de la peinture, doivent, autant qu'il est en eux, contribuer à la propagation des connoissances de ce bel art. Ce devoir est le motif qui m'a fait parler, & qui me fera continuer.

QUATRIEME PARTIE.

IL me reste à discuter les différents genres de portraire : à ce sujet, ainsi que dans les précédents, j'ai remarqué des opinions diverses, contradictoires & toutes erronées. Quelqu'un a fait imprimer, dans le Manuel des Artistes, douze sortes de peintures; & pour faire ce nombre, il compte la peinture Chinoise qui n'est autre chose qu'un lavis ou placage insipide. Il auroit mieux fait d'y substituer la peinture à la gouache. Ces douze sortes de peintures sont : la Chinoise, l'Eludorique,

l'Encouſtique, celle ſur le verre, celles en camaïeu, en émail, en miniature, en paſtel, à l'huile, à freſque, à la détrempe, à la moſaïque. Pourquoi ne pas compter auſſi la peinture d'impreſſion, celle en bois, celles des métaux, d'étoffes & d'indiennes, d'aiguilles & de navette, de porcelaine & de faïance; enfin du burin, de la ſpatule & du ciſeau (5), puiſqu'il rapporte celle du camaïeu, qui peut ſe faire avec toutes les autres ſortes? Mais toutes ces ſortes de peintures ſe réduiſent à ſept, qui ſont : La foſſilique, laquelle ſe fait avec des pierres & métaux colorés; la lignéique, avec des bois de toutes couleurs; la filindérique, avec des fils de lin, de coton ou de ſoie, telle que la broderie & la tapiſſerie; la vitrifique, avec des couleurs vitrifiées à l'uſage de la faïance, de la porcelaine, des vitres d'Egliſe & de l'émail; la détrempe, qui ſe fait avec des couleurs préparées à l'eau, & qui, par cette raiſon, comprend la freſque, le paſtel, la gouache, le lavis & la miniature; l'encouſtique, avec de la cire; enfin l'oléagineuſe, avec des couleurs préparées à l'huile, comme la peinture à l'huile proprement dite, celles des planches gravées à couleurs, dont M. Gautier eſt l'Auteur; & l'éludorique inventée depuis peu par M. Vincent. De toutes ces ſortes de peintures, on ne ſe ſert pour le portrait que de la détrempe, de l'huile & de l'émail; la tapiſſerie & la gravure ne ſervent qu'à faire des copies d'après les trois précédentes.

Les Peintres de l'antiquité, qui les premiers ont fait uſage de pluſieurs couleurs, n'ont connu que la détrempe à la freſque, ils

n'avoient que la chaux pour fixer les atomes colorants ; cependant il faut croire que du temps de Zeuxis l'on avoit déja trouvé d'autres véhicules plus commodes pour les mixtionner & les coller : mais ce ne fut que dans le quatorzieme siecle de l'ere chrétienne qu'un Flamand trouva le secret de peindre à l'huile. Toute l'Europe en reconnut aussi-tôt les avantages & s'en servit avec empressement. Vers l'an 1632, Toutin, Orfevre, & habile Emailleur (*), inventa les couleurs pour peindre en émail & sur le verre; découverte, par conséquent, bien moderne, du moins dans nos contrées, car il y avoit déja des siecles que les Chinois & les Japonois peignoient leur porcelaine au troisieme feu. Mais pour éviter les risques de la flamme, ainsi que la fragilité de l'émail, & pour peindre néanmoins en petit, on revint à la détrempe, & faisant alors usage de la gomme arabique, on peignit en miniature; sorte de peinture la plus appliquante, la plus longue, & tellement pénible que M. Vincent s'est avisé de lui substituer l'éludorique. Enfin, comme un Portraitiste est obligé de saisir la nature, pour ainsi dire, au vol, & qu'il ne sauroit jamais opérer avec assez de célérité, l'on imagina le pastel; invention aussi très-moderne, & le genre le plus facile & le plus prompt de tous.

On voit par cet exposé que toutes les inventions ont eu pour objet de rendre l'art plus facile, & que le Public en a toujours été la dupe; mettant le mérite de la chose dans

(*) De Châteaudun.

la nouveauté des moyens, il a cru, par exemple, que pour peindre comme M. de Latour, il ne falloit que des paſtels, & ſon préjugé fit naître auſſi-tôt une fureur univerſelle de ſe faire portraire dans ce genre nouveau; jamais il ne s'étoit fait tant de portraits, & cependant tous les habiles gens qui ne voulurent pas ſe mettre à la mode dont ils ſentoient toute la frivolité, reſterent dans l'inaction, & virent avec douleur qu'on mépriſoit même les ouvrages des Vandyck & des Rigaud, parce qu'ils n'étoient pas au paſtel. Si les premiers tableaux à l'huile de Jean de Bruge, qui ſont ſi mauvais, n'euſſent paru qu'à préſent, il n'eſt pas douteux qu'ils ne l'euſſent emporté ſur le paſtel, & qu'ils ne fuſſent peut-être préférés même aux cartons de Raphaël, peints en détrempe, qu'on diſtingue parmi les joyaux de la Couronne d'Angleterre. On peut le croire par la révolution que cette ſorte de peinture cauſa dans ſon origine, lorſque le Public en étoit encore tout émerveillé. Des Peintres médiocres ſe rendirent alors célebres par la quantité d'ouvrages que la nouveauté du genre leur donna occaſion de répandre.

Une autre mépriſe où le vulgaire tombe ſans ceſſe, c'eſt qu'il fait un mérite aux Peintres des propriétés qui ſe trouvent dans les matieres & les inſtruments dont ils ſe ſervent. Par exemple, en voyant le piquant des couleurs à l'huile, la vivacité des couleurs en émail, le velouté de celles en paſtel, ainſi que le fondu qu'on produit ſi facilement en paſtel avec le doigt, à l'huile avec le blaireau, & plus aiſément encore en émail, moyennant le

ſeu, il admire, & dit que c'eſt bien peint, ſans s'appercevoir qu'il ment.

Si l'on me demandoit quelle ſorte de peinture eſt la meilleure, je répondrois que, d'après le ſentiment des plus ſavants *Apelleſiens*, c'eſt la détrempe qui mérite la préférence. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à remarquer la différence entre les émaux, les couleurs à l'huile & celles de la détrempe, & voir leſquelles ſont les plus ſimilaires avec les impalpables du corps humain. D'abord les couleurs cryſtalliſées de l'émail n'ont d'affinité qu'avec les yeux ſeulement, & la convexité qu'on eſt contraint de donner aux tableaux de ce genre, rompt ſenſiblement le clair-obſcur & le deſſin qui ne ſe trouvent pas au milieu de la ſurface convexe; les couleurs à l'huile ſont dégradées par le même vernis qui les rend ſi propres au flou, parce qu'il les enveloppe, les rend obſcures & leur donne un air huileux & luiſant que la nature n'a que rarement; la détrempe au contraire n'altere aucunement celles dont elle ſe ſert, & qui ſont non ſeulement les plus analogues, mais ſouvent exactement pareilles aux couleurs dont la nature s'eſt ſervie elle-même.

Quelques Peintres à l'huile m'objecteront l'impoſſibilité de peindre avec autant de force, & de produire des effets auſſi piquants en détrempe qu'à l'huile. Mais ce ne ſera que lorſqu'ils ne feront pas attention à tant de belles décorations théatrales, à tant de fameuſes coupoles, aux paſtels de M. de Latour, aux témoignages que les Hiſtoriens ont rendus des tableaux des anciens de la Grece; & qu'ils n'appercevront pas qu'il y auroit même de la mal-adreſſe de ſe

ſervir d'aucun vernis dans ces vaſtes machines dont la ſpacieuſe grandeur demande les plus grands effets poſſibles. Il eſt vrai que la peinture à l'huile doit être préférée toutes les fois qu'un tableau n'admet pas entre lui & l'œil une quantité ſuffiſante d'air pour cauſer l'apparence du flou, parce qu'alors la facilité de travailler & de fondre les couleurs peut aiſément ſuppléer aux effets des diſtances. Il paroît même que l'eſprit ne peut ſouhaiter une ſorte de peinture plus accommodante pour les tableaux de Chevalet, & peut-être ſans elle le monde ne ſeroit-il pas encore enrichi des Pouſſin. J'avoue auſſi que par le moyen de ſes couleurs, on peut produire un beau idéal qui ſurpaſſe le beau de la nature. Cependant, ſi l'énergie, le ſaillant, le ſuave & la tranſparence, l'onctueux & le moëlleux de ce genre pouvoient ſe faire avec des couleurs de la détrempe, celle-ci ſeroit évidemment la meilleure à tous égards, tant par la raiſon que j'en ai donnée, que parce qu'elle eſt la plus riche en couleurs. Or, je ſais par expérience, que cela ſe peut au moins en miniature, quoi qu'en diſent les Praticiens de l'Eludorique, & ſi preſque tous les ouvrages que l'on voit en ce genre n'ont rien de ce qui plaît dans les autres ſortes de peintures, cela ne prouve pas la ſéchereſſe de l'art, mais la mal-adreſſe ou l'ignorance du plus grand nombre des Artiſtes, & la négligence de quelques-uns.

Il n'eſt peut-être pas hors de propos d'obſerver que, par extenſion du terme, on appelle miniature tout tableau portatif, & même toute choſe mignone : mais ce nom eſt reſté en propre

à cette peinture en petit de la détrempe qu'il eſt ſi difficile de pouſſer au degré de perfection dont elle eſt ſucceptible : difficulté qui la borne, pour ainſi dire, à des ſujets iſolés, & dont certains Ariſtarques ont conclu qu'elle n'étoit eſtimée que pour le portrait. M. Wattelet en a jugé plus ſainement (*Encyclop. art. Miniature*). Faites naître des Génies qui, ſans rien perdre, puiſſent s'aſſujettir au travail appliquant de ce genre ; & l'art de peindre, de même que la nature, nous forcera d'admirer des merveilles en petit auſſi bien qu'en grand. L'opinion déſavantageuſe de la miniature en général, que quelques Peintres au grand pinceau tâchent de répandre, eſt tellement oppoſée à l'opinion commune du Public, qu'on ne peut ſonger à cette oppoſition ſans étonnement, ni ſans faire une recherche ſur la vérité de l'une & ſur la cauſe de l'autre.

Par un principe de Philautie, l'homme ſe prend d'affection pour le petit en tout genre : il n'en faut excepter que les objets à l'égard deſquels, l'expérience, les habitudes ou les préjugés lui donnent de l'averſion. Indépendamment de ce que le petit flatte ſes ſens, il réveille en lui le ſentiment de ſupériorité dont ſon orgueil eſt ſi jaloux. Dans les choſes naturelles : s'il ſait penſer, il balancera ſon admiration entre la gueule béante de l'énorme Baleine, où le hareng s'engouffre, & l'imperceptible inſecte dont l'image meut l'hirondelle en ſon vol. Dans les choſes artificielles : comme il ne ſe croit fait que pour de grands exploits, il regarde le petit avec mépris, ſur-tout lorſqu'il eſt de mauvaiſe humeur ; mais quand il eſt dans ſon bon ſens,

& qu'il y fait attention, ſon premier mouvement eſt celui de la ſurpriſe, & ſon plaiſir de le voir eſt d'autant plus grand que l'art s'y cache, & ne laiſſe appercevoir qu'un amuſement de l'ouvrier, en faiſant admirer toutefois l'adreſſe & le jugement dans la réduction. En matiere de ſentiment, le grand nous imprime du reſpect, mais le petit nous touche & nous attache. Nous nous ſervons des diminutifs dans nos careſſes les plus tendres, dans nos expreſſions les plus affectueuſes. Nous nous intéreſſons aux enfants de préférence aux adultes. Voulez-vous diminuer l'amour maternelle? Eloignez l'enfant de ſes yeux juſqu'à l'âge des combats: & ſi l'amour filial differe tant de la tendreſſe paternelle, c'eſt que le fils n'a jamais vu ſon pere dans l'état intéreſſant de l'enfance. La cauſe de cette prédilection pour le petit n'eſt pas dans l'homme, mais dans l'intérêt de la nature & dans l'attrait de la choſe. Elle eſt évidemment une loi naturelle, & le goût vulgaire pour la miniature en eſt inconteſtablement une conſéquence.

Cette raiſon ſolide ſe combine avec une autre qui, réſultant de l'intelligence, me paroît encore plus forte: elle s'eſt manifeſtée dans l'aveugle de naiſſance à qui M. Cheſelden a donné le ſens de la vue. Quand la cataracte fut levée de ſes yeux, qu'il ſut déja diſcerner l'eſpace oculairement, il fut émerveillé par le portrait de ſon pere en grand; mais il le fut bien davantage lorſqu'il vit le même portrait en miniature; il comprit la poſſibilité de l'un, & ne put ſe laſſer d'admirer l'autre: admiration à laquelle la nouveauté

n'avoit aucune part. En effet, une peinture n'eſt reſſemblante que lorſqu'elle réveille en nous les mêmes ſenſations que l'objet imité nous a fait éprouver ; il paroît donc néceſſaire que l'art ne doit aucunement diminuer la grandeur dont il nous veut rappeller l'idée ; s'il l'augmente, la diſtance la peut corriger, mais pour la diminution toute l'optique n'offre aucun remede ſatisfaiſant ; & s'il eſt prouvé que la ſenſation oculaire eſt proportionnée à l'angle ſous lequel le ſpectre de l'objet ſe peint dans l'œil, ſi toutes les formes que l'œil perçoit par des angles & temps égaux font néceſſairement des impreſſions égales, il ſemble impoſſible qu'un portrait en miniature puiſſe faire les mêmes offices qu'un autre en grand, parce qu'il touche d'autant moins le nerf optique qu'il y parvient ſous un angle plus petit, & ſa petiteſſe eſt ſi prodigieuſe relativement au grand angle dont la perſonne qu'on a peinte eſt la baſe, qu'on ne peut concevoir comment il peut être de quelque valeur.

Cependant l'expérience étonne encore une fois ici l'eſprit par une conviction dont il n'a pu ſe rendre raiſon, & l'art lui découvre une faculté qu'il ne ſe connoiſſoit pas. Le jeune Anglois que je viens de citer, paroît, en recevant la lumiere, avoir ſenti tout le prix de cette découverte. Car en développant le ſentiment de ſurpriſe & d'admiration que le portrait en miniature de ſon pere fit naître en lui, l'on trouve qu'il s'eſt dit : Quelle eſt donc l'étonnante perſpicacité du ſens dont une main bienfaiſante vient de me faire jouir ! Comment ſe peut-il qu'un ſi petit objet que je tiens

dans ma main, faſſe le même effet ſur mon cœur qu'une perſonne de cinq à ſix pieds? J'y vois les yeux de mon pere; ce ſont ſes regards qu'il tourne vers moi; c'eſt ſon ſourire, ce ſont tous ſes traits, c'eſt ſon air & ſon maintien, en un mot, c'eſt ſi bien lui-même en tout point, que ſi la petiteſſe du tableau ne m'avertiſſoit pas de l'illuſion, je ne ſaurois retenir mes tranſports: mais d'où vient cette peinture agit-elle ſi différemment de tout ce que la lumiere rend viſible? Toutes mes idées conçues par les yeux ont conſervé la forme de leurs types; ici, au contraire, il faut faire un effort de réflexion pour ne pas voir le grand dans le petit. Toutes les fois que j'y porte la vue, mon eſprit s'élance avec mes regards & s'empare de l'image, comme d'un centre qu'il étend juſques au terme preſcrit à la grandeur du modele. Cette expenſion ſe fait ſi facilement & ſi rapidement que je ne puis m'en appercevoir, ou, ſi l'attention eſt admiſe, j'éprouve encore un autre plaiſir dans l'occupation même que l'Artiſte habile a ſu me donner; je ſuis alors charmé que n'ayant fait les paralleles qu'en proportion géométrique inverſe, il m'ait laiſſé le ſoin de les étendre.

Nous éprouvons tous ce charme, nous goûtons tous le même plaiſir, & nous faiſons tous le même raiſonnement à la vue d'une belle miniature: mais tout cela ſe trouve englobé chez nous dans un ſentiment ſourd & confus, que, pour la plupart, nous n'avons pas aſſez d'eſprit de développer relativement à nous-mêmes, ni, s'il eſt permis de le dire, aſſez de bonne foi pour l'obſerver & en tenir

compte au Peintre (*a*). Néanmoins eſt-il clair que ce genre de peinture, dont le goût eſt fondé ſur l'intérêt de la nature entiere & ſur les plaiſirs de l'intelligence, ne peut avoir de détracteurs bien éclairés. Ecoutons, toutefois, les raiſons qu'ils oppoſent à celles que nous venons de voir, & tâchons de les déſabuſer.

Ils diſent que le mérite en eſt auſſi petit que le genre; parce qu'on ne ſauroit ſouffrir un grand tableau, s'il avoit autant de défauts que la plupart des miniatures, qui, malgré cela, ne laiſſent pas de plaire. Mais tout ce que cela prouve c'eſt que la même cauſe qui rend les défauts plus ſenſibles dans le grand, fait auſſi qu'il eſt plus aiſé de n'y pas tomber.

La ſeconde preuve qu'ils alleguent, c'eſt que les commençants trouvent plus commode de travailler en petit, & qu'ils ont beaucoup plus de peine à dégager la main aſſez pour deſſiner librement en grand. Mais cette preuve n'eſt fondée que ſur une obſervation borgne. S'ils étoient meilleurs phyſiologiſtes, ils ne confondroient pas ainſi le commode avec le timide; le charbon entre les mains des enfants les convaincroit que l'homme ne retient le mouvement de ſes membres, qu'il ne les gêne dans leur jeu naturel, que lorſqu'il eſt intimidé par le danger, lorſqu'il craint d'agir à ſa honte & à ſa deſtruction. Les novices ne deſſinent petitement que par maniere, & leur maniere n'eſt petite que parce qu'elle eſt

(*a*) Ou plutôt c'eſt une de ces vérités dont quelqu'un a dit que : *Gli Uomini preſtar ſogliono pur poca fede alle verità che ſi annunciano con una chierezza troppo ſenſibile. Impoſte ſecundo l'ordine della Natura*, p. vij.

timide;

timide ; se sentant incapables de faire un dessin correct, ils croient faire moins de fautes, quand ils les font dans un espace qui saute moins aux yeux : & le vulgaire ne s'extasieroit pas sur tant de barbouillages miniaturés, si, par leur étendue, les défauts en étoient plus sensibles aux yeux grossiers. D'ailleurs la petite maniere est aussi mauvaise en miniature que dans l'autre genre, & l'on ne peut l'éviter qu'en dessinant beaucoup en grand. Il faut donc qu'un Peintre en miniature fasse une double étude, & nous voyons que les plus habiles dans ce genre, sont ceux qui dessinent le plus savamment & le plus gracieusement en grand.

A l'égard de cette double étude, il faut observer qu'elle est d'autant plus pénible qu'elle tend à réunir deux extrêmes. L'étude en grand est la premiere qu'un Peintre en miniature doit faire pour devenir hardi, correct & maître d'une grande maniere : elle est la seule qui convienne à ses organes ; leur méchanisme est fait pour exprimer ses idées comme il les sent. L'autre est contre sa nature ; il faut concentrer la sphere de son activité sans en diminuer la force ; se repliant sur lui-même, son esprit & son bras étant gênés, il doit agir comme s'il étoit en pleine liberté ; voyant du grand, il doit imaginer du petit, & ne pas exprimer ou peindre ce qu'il voit, mais ce qu'il imagine ; ses yeux doivent faire un double rapport fidele des paralleles & de leurs proportions inverses ; en un mot, il faut qu'il mette tout son être dans un état de violence. Cet état devient encore plus fatigant dans la minia-

ture en détrempe, parce qu'on n'y peut arriver au degré de la vérité qu'en repaſſant nombre de fois ſur les mêmes lignes, qu'en revenant nombre de fois ſur les mêmes points, & toujours avec la même préciſion & délicateſſe. Pendant tout ce temps-là, rien ne doit affoiblir ni troubler l'idée qu'on s'eſt propoſé de rendre; & cela demande une application, une durée de la même penſée, une permanence de l'image intuitive, qui ſuffiroit pour diſputer le pas aux Peintres de tous les autres genres, ſur-tout à ceux qui, par chaque coup de pinceau, peuvent mettre au jour une idée complette, & ſoulager leur imagination ou mémoire preſqu'auſſi promptement qu'un Poëte avec la parole.

Ils objectent encore que le grand étant eſſentiel au beau, le goût pour le petit eſt meſquin, & prouve un petit génie. Comme cette objection ne roule que ſur un jeu de mots, elle ne mérite aucune attention : cependant elle contient un ſophiſme dont il faut dévoiler l'erreur. Selon eux toute enſeigne ſeroit belle, puiſqu'il n'en eſt point en miniature, & la meſquinerie ne ſeroit pas un défaut des Artiſtes en tous les genres, mais un inconvénient inévitable de la miniature ſeulement; comme ſi le grand qui conſtitue le beau, devoit ſe meſurer à l'aune. Les bornes étroites du champ ne diſpenſent pas le Peintre en miniature de donner aux ſujets qu'il traite, toutes les graces, toute l'élévation, tout l'air de grandeur, de nobleſſe & d'aiſance dont ils ſont ſuſceptibles. Cette obligation eſt la pierre de touche de ſon génie; s'il n'eſt pas doué

du talent de créer ces grands effets dans un petit eſpace, qu'il reprenne la grande palette, elle conviendra mieux à ſon eſprit lourd & giganteſque.

Il leur reſte à nous objecter qu'à l'égard de l'agréable, la miniature doit céder au genre en grand, puiſqu'on ne peut la regarder ſans excéder les forces de la vue, & qu'elle eſt perdue, ou du moins déplacée dans ces vaſtes édifices & ſallons que les grandes peintures rendent ſi magnifiques & ſi pompeux : qu'à l'égard de l'utile, elle eſt dans le même cas, par la raiſon que ne pouvant être publique, elle ne ſauroit exciter de beaux ſentiments dans le peuple; qu'enfin, le bon goût étant d'imiter la nature, on doit peindre en grand de préférence, puiſque c'eſt ainſi qu'elle ſe peint elle-même ſur l'onde. Cette derniere objection eſt encore ſans fondement; car la nature ſe peindroit en vain dans toute ſa grandeur par rapport à nous, ſi dans le même temps elle ne ſe peignoit pas en miniature ſur la rétine de nos yeux. La ſeconde nous trouvera d'accord en ce que la miniature n'eſt pas une peinture pour le peuple : mais elle n'en eſt peut-être que plus utile, puiſqu'elle fait l'ornement des Cabinets des Rois; c'eſt là que le charme de ſon pinceau porte dans le cœur des Monarques l'émulation des héros & l'amour de la ſageſſe; c'eſt là que, de toute part, elle préſente à leurs yeux l'Iliade qui ranima ſi ſouvent le courage d'Alexandre le Grand; le Télémaque; la Henriade; les beaux traits moraux des Marc-Aurele & de tous les Grands hommes. Dans les cabinets des Gens de Lettres, elle

forme une riante galerie encyclopédique ; la magie de ſon pinceau les environne des ſciences & des arts ; ſa profonde allégorie, ſes emblêmes ingénieux, ſes ſymboles ſacrés, ces fantômes de tous les Etres qui ſont dignes de la méditation de l'homme, entretiennent leur mémoire, rafraîchiſſent leurs facultés intellectuelles, les frappent ſouvent de traits de lumieres, & leur inſpirent des penſées ſublimes dans le temps où l'eſprit fatigué ſemble les abandonner. Cela ſuppoſe, comme on voit, une bien plus nombreuſe collection de tableaux que la peinture en grand ne ſauroit placer ſur les quatre murs d'une chambre ; elle y feroit même un mauvais effet à la hauteur & proximité des miniatures ; elle n'y peut donc pas diſſiper la triſte monotonie qui eſt d'autant plus ennuyeuſe que l'appartement eſt peu ſpacieux. Mais la miniature a ce pouvoir, ſans avoir l'inconvénient de laſſer jamais le ſens de la vue ; car à chaque pas elle peut offrir un nouvel objet, & peu de pas ſuffiſent pour en éviter la ſatiété. Faut-il davantage pour combattre l'objection ſur les agréments de ce genre de peindre ? Quand la miniature n'auroit que celui d'être portative, de raſſembler dans un porte-feuille tout ce que l'Univers a de pittoreſque & d'intéreſſant, elle ſeroit agréable par excellence. Quoi de plus galant qu'un portrait, gage précieux de l'amour, ſous le myſtere d'un bijou ; ſymbole ſacré de l'union, toujours ſous la main d'un ami ; ornement reſpectable qui pare le bras de la compagne du Citoyen ? Quant au reproche de ce qu'on ne peut jouir des miniatures ſans une contraction pénible des organes

optiques, il faudroit paſſer condamnation, s'il ne ſe bornoit pas à celles qui ſont trop petites, que les ſavants Peintres en miniature déſapprouvent eux-mêmes, & qui ne ſont accueillies du Public que par un goût dépravé pour les extrêmes, ou plutôt en faveur d'un préjugé qui fait croire que le plus grand mérite d'une peinture conſiſte dans l'extrême petiteſſe. C'eſt une fauſſe conſéquence du raiſonnement ſur la difficulté de l'art. Il eſt certainement plus difficile & plus méritant de ne pas faire des fautes qui ne s'apperçoivent preſque pas à cauſe de leur petiteſſe, que d'éviter celles qui tombent en grand ſous les ſens : mais l'ambition de vaincre les difficultés ne doit point faire oublier le but des beaux arts. Peut-on flatter l'œil plus mal-adroitement qu'en l'aſſujettiſſant aux microſcopes ? La muſique ſeroit-elle plus ridicule en diminuant ſi bien les ſons qu'ils ne pourroient être entendus que par les moyens inventés pour les ſourds ? C'eſt donc le ſens de la vue, tel qu'il eſt dans ſon état ſain & naturel, qui preſcrit des bornes à la peinture diminutive ; il faut donc qu'un tableau ne ſoit jamais aſſez petit pour n'avoir plus de rapport avec la faculté ordinaire de l'œil : cette regle obſervée, la jouiſſance de la miniature ne ſauroit avoir rien de pénible.

On pourroit, au contraire, rétorquer, & dire que la peinture en grand eſt incommode en tout temps, puiſqu'il faut d'abord ſe tranſporter ſur le lieu de ſa deſtination pour la voir ; qu'enſuite elle bleſſe les yeux au moindre faux jour, ou les fatigue par une attraction continuelle ; qu'enfin elle expoſe au torticolis, lorſqu'on

la regarde dans les voûtes & les plafonds : mais ce ſont des minuties qui ne méritent que l'attention de la frivolité. L'apologie de la miniature n'en a pas beſoin, & ſes propriétés que je viens de diſcuter, la vengent aſſez des imputations ſophiſtiques de ſes détracteurs. Si j'ai fait un pas ſur leurs traces, ce n'eſt que dans le deſſein de les faire revenir plus promptement de leur prévention, pour l'intérêt du genre même qu'ils adoptent, auquel je ſuis prêt de rendre mes hommages, comme à la fille ainée de l'art de peindre, pourvu qu'on ceſſe de maltraiter ſa cadette; car ce ſont deux ſœurs aimables qui méritent également les ſoins du génie, & nous cauſent également aſſez de plaiſir pour voir avec regret dépérir les chefs-d'œuvre de l'une & de l'autre. Elles ont deux ennemis plus cruels & plus deſtructeurs que le temps, à qui l'on impute à tort tous les dégâts dont les curieux ſe plaignent; il a reſpecté les peintures de Herculaneum que l'ignorance & la barbarie auroient détruites avant l'origine de notre Ere, ſi les laves d'un Volcan ne les euſſent ſouſtraites à leur pouvoir.

Dans ce ſiecle éclairé même, où chacun ſait que les éléments à l'envi tendent à s'emparer de tout ce qu'ils touchent, où la molle beauté des femmes & des efféminés, craint tant les influences de l'athmoſphere, on expoſe indifféremment la peinture aux vapeurs qui ramolliſſent, au frottement des aquilons, aux traits ardents du ſoleil : enſuite on s'étonne, on s'en prend à l'Artiſte, ſi l'on voit diſparoître la fraîcheur des teintes; ſi l'on voit les couleurs

changer, & la pâte du tableau s'écailler, après avoir été gercée par la chaleur, ſur une toile pourrie par l'humidité ſaline du mur qu'on en avoit revêtu.

La miniature en détrempe eſt encore plus négligemment traitée ; on la laiſſe traîner, dans les étuves de la molleſſe, ſur les brûlantes cheminées, ou ſur les toilettes poudreuſes & muſquées ; & tandis que, par le moyen des atomes ignées, on fait éclorre des fleurs au milieu de l'hiver ; tandis que l'on éprouve ſur ſoi-même l'action des atomes olfactoires qui métamorphoſent les couleurs des étoffes & des galons, on ne prend pas garde que la chaleur & les odeurs alterent bien plus facilement une peinture auſſi délicate.

Que coûte-t-il donc de garder un tableau dans un lieu ſec & ſans aridité, d'en écarter la pouſſiere, & d'en éloigner les odeurs fortes que nous ſommes nous-mêmes obligés de fuir pour notre ſanté ? Cette précaution ſi facile à prendre le préſerve de la dégradation, & le ſauve de la déplorable veſtuté. Mais l'émail, quoiqu'il ne craigne pas tant les flammes qui l'ont engendré, ni l'humide élément, encore moins les agents de l'odorat, demande pourtant, à cauſe de ſa fragilité, une précaution plus ſoigneuſe de ne le pas caſſer. L'éludorique eſt à peu près dans le même cas ; cette peinture, par un mordant hermétiquement adapté contre le cryſtal qui la couvre, devient inviſible quand quelque frottement égratigne & ternit, ou briſe ſa ſurface cryſtalline : & l'on riſque de la perdre tout à fait, ou du moins de l'endommager beaucoup, lorſque,

pour changer ſa double couverture tranſparente, il en faut détacher le vieux cryſtal, ainſi que l'ancien mordant.

Cette barbare négligence, juſtement abhorrée comme un Monſtre qui naît & ſe nourrit au ſein de l'ignorance, eſt non ſeulement fatale aux tableaux, mais, dans la portraiture, elle fournit encore de fortes armes au ſyſtême miſanthropique des Hobiſtes; car, on ne ſe trompe point ſi on la confond alors avec une blâmable indifférence, ſi voiſine du mépris, qu'on a ſecrétement pour ſes meilleurs amis, qui ſe trahit par le peu de ſoin que l'on prend de leurs portraits, & qui ſe manifeſteroit avec la même inſouciance, ſi la décence ou le reſpect humain & d'autres intérêts étrangers à l'amitié, n'en empêchoient.

CONCLUSION.

Si je n'avois d'autres Lecteurs que de telles gens au cœur froid, à l'ame perfide & lâche, je verrois l'ironie traveſtir mes penſées & tourner en ridicule les remarques que j'ai faites ſur les utiles agréments de la Portraiture; & j'aurois à regretter le détail des difficultés, des peines, des dépenſes & des talents, par lequel j'ai voulu faire ſentir le prix d'un portrait que la perſonne du modele même ne peut rendre aſſez intéreſſant à leurs yeux. Mais peut-être ſerai-je lu de quelque pauvre adoleſcent qui, le crayon à la main, ſe tourmente actuellement beaucoup pour gagner l'eſtime de ſes Contemporains incapables d'eſtimer l'homme. Mon zele pour le progrès & la

dignité du grand art de peindre, l'avertira que rien n'eſt plus incertain que d'y réuſſir, & rien de plus certain que d'être le jouet des ignorants & l'eſclave de l'ingrate opulence : alors recouvrant ſon bon ſens, il tournera le dos à la chimere *Apelleſienne*, & choiſiſſant, tandis qu'il eſt encore temps, une profeſſion plus convenable à ſes facultés, ſon cœur & ſon eſprit tranquilles n'éprouveront jamais ces orages, ces tourments, ces regrets, ces chagrins auxquels la délicateſſe & la ſenſibilité d'un Peintre de portraits ſont continuellement expoſées; déplacé dans la lice des beaux arts, je m'applaudirai de l'avoir remis dans ſon élément, où, plus utile à l'Etat ainſi qu'à lui-même, ſon bonheur m'aſſure d'avoir ſervi la peinture & l'humanité.



NOTES.

Page 1.

(1) Métaphore iconologique dont quelqu'un m'a conſeillé de donner l'explication que voici :

La peinture étant un phénomene, on l'a perſonnifiée ſous la figure d'une belle femme, dont la bouche eſt fermée avec un bandeau, pour faire voir que ſon éloquence n'eſt pas hiéroglyphique, mais démonſtrative. Cette note m'a fait naître le goût d'en faire pluſieurs, & de dire, en me reliſant, à la page *6* :

Page 14.

(2) Eſt-il concevable qu'un portrait reſſemblant puiſſe être mal peint ?

Il eſt évident pour ceux qui connoiſſent la ſignification des termes, qu'un portrait mal peint veut dire préciſément un objet mal rendu, mal imité ; par conſéquent, il ne peut y avoir qu'une reſſemblance très-imparfaite. Mais, malgré cette évidence, que de barbouillages dans le monde qu'on appelle portraits, & qu'on trouve ſi généralement frappants ! qu'il faut avoir beaucoup d'eſprit & de perſpicacité pour voir qu'ils ne reſſemblent pas ! D'un autre côté, combien de portraits bien peints & communément méconnus, à l'égard deſquels il faut également avoir beaucoup d'eſprit & de perſpicacité pour les trouver reſſemblants. Par exemple :

Page 17.

(3) Il eſt certain que l'exacte reſſemblance exige une imitation parfaite des couleurs & de la

gradation de la lumiere dans l'ombre : cependant il eſt des portraits en camaïeu, en eſtampe, & en ſculpture, qui frappent nonobſtant la privation de ces deux parties eſſentielles : & même avec quelques coùps de charbon ſur un mur raboteux, on fait reconnoître une perſonne d'une maniere frappante. On peut donc omettre bien des choſes très-difficiles, éviter bien des écueils, charger, eſtropier, tranſpoſer les traits, & faire néanmoins un portrait frappant.

Page 48.

(4) Pour en avoir une preuve plus phyſique, on appliquera la moitié, ou le profil d'un portrait ſculpté ſur une ſurface plane d'une certaine étendue, & ſur une autre ſurface également étendue & plane, on fera le même portrait de profil en bas-relief ; il eſt évident que le premier étant d'un relief parfait, ayant toutes les éminences & cavités de la même meſure que l'individu naturel, il doit néceſſairement lui reſſembler davantage que le ſecond : cependant, c'eſt celui-ci qui frappera & plaira mieux, même aux gens d'eſprit & de l'art, quoiqu'en effet il ſoit non ſeulement moins ſemblable en meſure, mais encore moins vraiſemblable par l'omiſſion du juſte relief.

Ceux qui trouveront cette preuve diſparate à cauſe de la différence qui leur ſemble exiſter entre la peinture & la ſculpture, doivent redoubler d'attention en liſant la note ſuivante.

Page 71.

(5) Graver, ciſeler, ſculpter, ainſi que peindre, ſont des opérations différentes par leſquelles on repréſente fixement les formes inſtantanées des objets. Le

Sculpteur qui grave fait des entailles ſur une planche de bois, de cuivre, d'argent, &c. pour ombrer ſur le papier, ou autre matiere, moyennant l'empreinte ou l'impreſſion. Le Sculpteur qui ciſele ôte du velours & des métaux ouvrés les parties qu'il veut ſouſtraire au jour & remplacer par l'ombre. Celui qui modele, pétrit l'émail, la cire ou l'argile, l'applique, en ôte, en ajoute, le façonne enfin de maniere que la pâte reçoit la lumiere, & conſerve l'ombre dans les formes que ſon art ordonne. Celui qui ſculpte, ou le Sculpteur proprement dit, ne fait jamais qu'ôter d'un bloc quelconque toute la matiere qui fait obſtacle à la marche qu'il preſcrit à la lumiere, & dans les lieux qu'il aſſigne aux ombres pour développer l'image d'un Etre vivant. Ainſi donc ſculpter, c'eſt produire ſur un corps communément d'une ſeule couleur locale, un ſyſtême de clair-obſcur qui ne differe de celui du camaïeu que par ſa réalité : mais comme le Sculpteur, de même que le Peintre, ne travaille pas pour le ſens du toucher, il faut faire abſtraction de cette différence, dès-lors toute ſorte de ſculpture devient tableau, même la ronde boſſe en plein air; par conſéquent, ſi le camaïeu eſt une ſorte de peinture, la ſculpture l'eſt auſſi. Elle l'eſt ſi bien, ſes difficultés & ſon but ſont ſi bien les mêmes, à la perſpective & au coloris près, que ç'auroit été le plus grand pléonaſme, ſi j'en euſſe fait une aſſociée à la peinture pour l'article des portraits. Cette raiſon me ſemble péremptoire : cependant je crains qu'elle ne m'excuſe mal auprès de ceux qui trouveront mauvais qu'en parlant de l'art de portraire, je n'aie fait aucune mention de la ſculpture, & je ſuis encore aſſez Allemand pour avouer que je n'y ai pas penſé.

J'avoue auſſi que j'en ſuis fâché; car, en parlant de la ſculpture, il me ſeroit néceſſairement venu dans l'eſprit de répéter la deſcription des boucliers

d'Achile & d'Enée, de répéter les exclamations ſur le prodige de portrait que fit en terre glaiſe Prométhée ou Dieu même. Delà, inévitablement la réflexion ſur l'origine antique & divine de la ſculpture, ſur l'origine & l'hiſtoire de l'inauguration des Statues, enfin ſur les Autels & les Colonnes, érigés en mémoire des Héros & des grands événements, dans les ſiecles où l'on n'avoit pas encore d'autres Sculpteurs que des Dieux. Ces réflexions auroient indubitablement fait naître les queſtions ſuivantes: Pourquoi les hommes ne ſe contentent-ils pas d'un ſouvenir mental? Sont-ils louables ou blâmables de ſe faire un ſouvenir ſenſible d'un Libérateur, d'un Bienfaicteur, d'un Ami, de ce qu'ils ont enfin de plus cher? Cette eſpece d'idolâtrie ou dulie eſt-elle un effet de l'eſprit ou de la ſtupidité? Eſt-il dans la nature de l'homme de prendre du plaiſir à ce culte? Aime-t-il naturellement qu'on ſe ſouvienne de lui? Peut-il ſe croire au faîte de la gloire, très-honoré, très-aimé, quand on inaugure ſa ſtatue, quand on idolâtre ſon portrait? Peut-il jouir enfin de quelque conſolation, éprouver une douce joie, quand il preſſent que ſon portrait prolongera de beaucoup ſon exiſtence dans la mémoire des hommes? Les réponſes très-ſimples à toutes ces queſtions m'auroient fait trouver la raiſon pourquoi mes regards, hors de mon attelier, flattent, fâchent, intriguent les gens: tandis que ces mêmes gens, de quelque âge & ſexe qu'ils ſoient, ont mille peines à s'empêcher de rire, ſi je les regarde pour les portraire.

Une autre omiſſion dont je ſuis fâché, c'eſt de n'avoir pas fait en ſon temps une petite aſſertion métaphyſique pour indiquer la cauſe qui prive les méchants de goûter les charmes de la peinture, & particuliérement des portraits. Ces malheureux, aurois-je dit, ne ſont pas ſuſceptibles d'une jouiſſance ſi pure & ſi flatteuſe, parce qu'elle ſuppoſe un

retour fur foi-même qu'ils abhorrent par amour propre; une paix de confcience qu'ils troublent par habitude; une conviction d'être chéris, dont leurs forfaits les rendent indignes; de la bienveillance pour leurs amis qui ne font que les jouets & dupes de leur malice & de leur perfidie; de l'humanité, enfin, pour tous ceux qui les environnent & qui ne font que les victimes de leur cruauté. Ces barbares aux fens diffolus, aux paffions féroces, dont la vie n'eft autre chofe qu'une horrible brutalité; ces Monftres arrogants qui ne tendent qu'à détruire, & qui s'ennuient lorfqu'ils ne font pas nuifibles; comment auroient-ils du plaifir à voir, à pofféder le portrait d'une perfonne pour laquelle ils n'ont que les dehors de l'attachement, & à laquelle ils ne tiennent que par les liens de la turpitude; un portrait dont il faudroit reconnoître le mérite, eftimer l'Auteur; un portrait qui, pour en jouir, leur demanderoit mille fentiments fociables ou vertueux, dont l'aveugle habitude des vices ne leur a laiffé que le remords? Si l'orgueil, cet amour propre des fots, ce principe de toutes leurs injuftices qui fait en eux l'office des courtifans & des flatteurs, qui les détourne de leur intérieur, qui préconife leurs défauts, & déprime le mérite des autres, les fait quelquefois tomber dans une démence fi grande, qu'ils donnent volontiers leurs portraits, parce qu'ils croient être adorables & terribles même en effigie; ce n'eft pas qu'ils dédaignent ou méprifent moins le Peintre & tous fes ouvrages qui n'ont pas un rapport direct avec leurs perfonnes; ce n'eft pas que le plaifir émanant de la peinture s'infinue dans leurs efprits pervers : car cela n'eft point poffible tant que l'ignorance les rend infociables : & s'ils étoient éclairés par le goût & les fciences de l'art de peindre, ils ne feroient plus méchants.

Ce n'eſt peut-être pas un grand dommage d'avoir manqué l'occaſion de faire cette ſortie : mais quelle gloire, ſi j'euſſe été le premier à démentir la Chanſon qui dit dans ſes refreins, qu'*on ne s'aviſe jamais de tout !*

FIN.

Fautes à corriger.

Page 17, ligne 11, Mais il y a à parier un contre dix mille, *liſez*, mais il y a à parier dix mille contre un.

CATALOGUE
DE QUELQUES TABLEAUX,
DESSINS,

ET d'une nombreuſe & belle Collection d'Eſtampes encadrées, en feuilles & en Recueils;

Provenans de la ſucceſſion de M. JOULLAIN, *Graveur & Marchand.*

Dont la vente ſe fera le Lundi 17 Mai 1779, & jours ſuivans, de relevée, à l'Hôtel d'Aligre, rue Saint Honoré.

Par D. C. BULDET.



Le préſent Catalogue ſe trouve

A PARIS,

Chez { Me. HAYOT DE LONGPRÉ, Huiſſier, Commiſſaire-Priſeur, rue de Gêvres.
BULDET, Marchand de Tableaux & d'Eſtampes, même maiſon.
JOULLAIN, Marchand de Tableaux & d'Eſtampes, quai de la Mégiſſerie.

M. DCC. LXXIX.

AVERTISSEMENT.

DEPUIS la Vente de M. Mariette, il ne s'en eſt pas fait une auſſi conſidérable pour la quantité & le choix des Eſtampes, que celle que nous offrons aujourd'hui aux Amateurs. C'eſt le fruit d'un travail de près de cent années, pendant lequel tems on n'a rien négligé pour rendre précieuſe cette Collection. En général les Epreuves y ſont belles & bien conſervées. Le Recueil des Portraits ſur-tout, y eſt très-étendu. Nous pouvons dire avec vérité, que feu M. JOULLAIN étoit connoiſſeur, qu'il étoit doué d'une grande probité, & qu'il jouiſſoit de l'eſtime générale.

La précipitation occaſionnée principalement par l'immenſe quantité des Objets, nous a empêché de rédiger ce Catalogue avec autant de ſoin que nous l'aurions deſiré.

Il eſt inutile d'entrer ici dans plus de détail ſur les différens Objets qui compoſent cette Vente, puiſque le Catalogue annonce les principaux Articles.

Les Amateurs pourront les voir le

matin des huit jours qui la précéderont ; & pendant la vente, de deux jours l'un.

On en distribuera la feuille indicative.

La Vente des Doubles & du fond de Planches, qui suivra celle-ci, sera annoncée par une Notice.





CATALOGUE

DE QUELQUES TABLEAUX,

DESSINS,

ET d'une nombreuſe & belle Collection d'Eſtampes encadrées, en feuilles & en Recueils;

Provenans de la ſucceſſion de M. JOULLAIN, Graveur & Marchand.

TABLEAUX.

N°. 1. SAINT Jérôme aſſis dans une grotte; il tient un Livre, & paroît méditer. Ce Tableau peint par *J. de Ribera*, dit *l'Eſpagnolet*, porte 4 pieds 5 pouces de haut ſur 3 pieds 6 pouces. Toile.

2 Le Veſtibule d'un Palais, d'une riche ar-

chitecture; il est orné de figures qui représentent la Reine de Saba offrant à Salomon des vases & autres richesses. Ce Tableau est sur toile par *Marco Ricci.*

Hauteur 3 pieds 3 pouces, largeur 4 pieds 8 pouces.

3 L'Enfant Jésus dormant; il est accompagné de la Vierge, de Sainte Catherine, & de plusieurs Anges. Ce Tableau, de l'Ecole de *Carle Maratte*, a été gravé par *R. Strange*: on lit au bas de l'Estampe ces mots, *Parce somnum rumpere.*

Hauteur 4 pieds, largeur 3 pieds 4 pouces. Toile.

4 Un Renard & un Chat faisants la Chasse à des Poules, par *Nicasius.*

Hauteur 3 pieds, largeur 3 pieds 8 pouces. Bois.

5 La Vierge & l'Enfant Jésus; Tableau peint sur bois par un Eleve de *Rubens.*

Hauteur 2 pieds, largeur 1 pied 6 pouces.

6 Un Paysage avec fabriques, figures & animaux; l'on distingue sur le devant une Chûte d'eau. Ce Tableau peint par *Immelraët* en 1676, porte 15 pouces de haut sur 21 pouces de large.

Toile collée sur bois.

7 Des Pêcheurs au bord de la mer, une barque & des fabriques, éclairés par la Lune. Ce Tableau est peint sur toile par *Vander Poël.*

Hauteur 18 pouces, largeur 15 pouces.

8 Deux Tableaux repréſentants chacun des figures & animaux dans un payſage, par *Van Bloom*.

Hauteur 19 pouces, largeur 24 pouces. Toile.

9 Diane aſſiſe; elle careſſe un chien; le fond repréſente un payſage : Tableau ſur toile de l'Ecole de *Vouet*.

Hauteur 3 pieds 6 pouces, largeur 2 pieds 6 pouces.

10 Un Payſage: on diſtingue ſur le devant un homme & une femme conduiſants un troupeau: ce Tableau eſt peint ſur toile par *Mauperché*.

Hauteur 2 pieds 10 pouces, largeur 3 pieds 10 pouces.

11 Le Portrait d'une Dame vêtue en ſatin; elle eſt aſſiſe, & vue juſqu'aux genoux: à côté d'elle eſt un vaſe rempli de fleurs par *Fontenay*. Ce Portrait par *H. Rigaud*, eſt de grandeur naturelle. Il porte 3 pieds 4 pouces de haut, ſur 2 pieds 8 pouces de large. Toile.

12 Jeſus-Chriſt entouré de ſes Diſciples; il guérit la Cananéenne à genoux à ſes pieds: le fond eſt orné de riche architecture: ce Tableau peint ſur toile par *Cazes*, porte 3 pieds de haut ſur 2 pieds 5 pouces de large.

13 La Vierge, l'Enfant Jesus & Saint Joseph : Tableau sur toile par *Dumont le Romain.*

Hauteur 3 pieds, largeur 2 pieds 3 pouces.

14 Jésus & la Samaritaine, figures à mi-corps de grandeur naturelle, par *le même.*

Hauteur 2 pieds 1 pouce, largeur 2 pieds 9 pouces.

15 Deux Tableaux pendants par *le même ;* l'un représente Scylla & sa suite qui découvrent un Satyre dormant, l'autre des Paysans qui apperçoivent un Triton tenant une urne remplie de vin.

Hauteur 2 pieds, largeur 2 pieds 8 pouces. Toile.

PASTEL.

16 Le Portrait d'une Dame Vénitienne, sous glace, par la *Demoiselle Rosalba.*

Hauteur 11 pouces, largeur 9 pouces 6 lignes.

GOUACHES.

17 Un Paysage d'un site très-étendu & très-varié, par *Patel*, 1688. C'est un des plus précieux de ce Maître.

Hauteur 6 pouces, largeur 9 pouces 6 lignes.

18 Deux ſujets de la Paſſion, dont Jéſus-Chriſt portant ſa Croix, par *Gillot.*

Hauteur 6 pouces, largeur 8 pouces.

MINIATURES.

19 Le Portrait de M. Voiſin, Avocat Général.

20 Une femme nue & aſſiſe dans un Payſage, par *N. Charlier.*

21 Le Portrait de M. Saillant Evêque de Poitiers, en émail, par *Petitot.*

IVOIRE.

22 Un Chriſt ſur ſa Croix d'ébene; il eſt très-bien réparé, d'après *C. le Brun:* il porte 12 pouces de la tète aux pieds.

BRONZE.

23 Quelques petites figures & bas-reliefs.



DESSINS ENCADRÉS.

24 La Vierge, Saint Joseph & un Ange, à genoux devant l'Enfant Jésus; Dessin à la plume & au bistre, par *E. le Sueur.*

25 Le Baptême de Notre-Seigneur; riche composition à la sanguine, d'après *l'Albane*, par *J. Audran.*

26 Treize Dessins composés chacun de quatre figures de caractere pour le Théâtre; ils sont à la plume & coloriés par *Gillot.*

27 Les Forges de Vulcain; pour pendant, Jupiter, Cybele, & autres Dieux. Ces deux Dessins, à la plume & au crayon noir & blanc, sont de *F. Boucher.*

28 La Cuisine Rustique, à la plume & lavé à l'encre de la Chine par *le même.*

29 Etude de jeune fille ayant un chien sous le bras; pour pendant, une autre tenant un panier d'œufs, à la sanguine par *le même.*

30 Treize Dessins à la mine de plomb sur papier blanc par *Gravelot*, pour l'Histoire de Tom Jones.

31 Saint Eloi prêchant; Assemblée à l'Ecole de Chirurgie; Allégorie à la Religion. Ces trois Dessins sont de *Charles Eïsen.*

32 Une tête de Vieillard, au crayon noir & blanc sur papier gris, par *Taraval.*

33 Le Tombeau de Néron, & pour pendant celui de Sextius ; ils ſont ornés de figures ; à la plume, au biſtre, & rehauſſé de blanc, par *H. Robert.*

34 Deux Vues, dont une de Beſon ; Deſſins coloriés par *M. Wattelet.*

35 La Vue d'un Moulin, au paſtel, par *L. Aubert*, 1742.

36 Deux Deſſins à la pierre noire ſur papier blanc, par *Sarrazin.*

DESSINS EN FEUILLES.

37 Dix-huit, par *Fra Bartolomeo, F. Bigio, le Roſſo;* compriſe une Suite d'après *le Maſaccio.*

38 Neuf Deſſins formants un même Sujet, pour la Deſcente d'Enée aux Enfers ; ils ſont à la plume, lavés & rehauſſés de blanc, dans la maniere de *Polidore.*

39 Onze, Figures académiques d'hommes & femmes, par *Ann. Carrache, A. Sacchi, P. Scaldini, le Peſareſe, E. la Belle, & autres Italiens.*

40 Douze, Etudes, par *le Parmeſan.*

41 Neuf, par *le Peſareſe, le Guide & E. Sirani.*

42 Cinq, par *C. Maratte & Paſſeri*, dont le Mariage de Sainte Catherine.

43 Quatre Têtes & Etudes de figures, à la pierre noire, par *le Guide.*

44 Dix, par *P. de Cortonne*, *le Bachiche*, *A. Visentino*, *P. Farinat*, *le Cangiage*, &c.

45 Vingt-deux, différentes Etudes de figures & compositions, par *le Pesarese*, *le Bernin*, *Pietre Teste*, *le Palme*, *le Guerchin*, *Josepin*, *le Lanfranc*, &c.

46 Quinze Portraits d'hommes & femmes, par *le Padouan*, & d'après *lui*.

47 Neuf, Etudes, par *C. Maratte*, *Gio Bonnati*, &c.

48 Quatorze, Paysages, par *F. Milanese*, *F. Bolognese*, *P. Napolitain*, &c.

49 Dix, par *Campagnole*, *S. Rose*, &c.

50 Douze, Architecture, comme Plafonds, Décorations de Théâtres, Intérieurs de Palais, à la plume & lavés par *Bibiena*.

51 Quatorze, tous de Décoration de Théâtre, par *le même*.

52 Douze, Têtes & Etudes de figures de la Gallerie du Luxembourg, par *Nattier*, d'après *Rubens*.

53 Vingt cinq, la suite de la Gallerie du Luxembourg, contr'épreuves à la sanguine, par *le même*, d'après *le même*.

54 Huit, par *J. Jordaëns* & *Van-Dyck*.

55 Vingt-quatre, à la plume & lavés, par *Rembrandt*, & de son Ecole.

56 Un sujet de l'Histoire d'Angleterre, par *Blackey*; deux Assemblées de Singes par *D. Teniers*, & deux autres Dessins.

57 Deux Paysages, dans l'un desquels on

remarque le Temple de Tivoli, à la pierre noire & lavés par *P. Molyn*, 1658.

58 Dix, Payſages, Vues & Marines, par *B. Peters, B. Bréemberg, Van-Uden, Albert Flamen, Vander Meulen*, &c.

59 Six, par *Moucheron, de Mechel, Kobell, &c.*

60 Quatre Payſages, Vues de Chaumieres, & de Fabriques ruſtiques, à la pierre noire, lavé d'indigo, par *Helman*.

61 Dix huit, Antiquités, Armures, &c. par *N. Pouſſin, Nattier, & autres.*

62 Vingt-neuf, Differens ſujets, Vignettes, Médailles, par *S. le Clerc*.

63 Dix, Compoſitions & Etudes, par *N. Pouſſin, C. Mellan, C. le Brun, S. Vouet, L. de la Hire, &c.*

64 Sept, Etudes de figures drapées, par *E. le Sueur, C. le Brun, N. Coypel, C. de la Foſſe, &c.*

65 Huit autres, par *C. Natoire, M. A. Slodtz, & Houdan.*

66 Neuf différentes compoſitions à la plume par *R. la Fage*.

67 Le Jugement dernier, l'Ombre de Samuel, & une Bataille. Ces trois Deſſins ſont à la plume & lavés légerement par *le même*.

68 Trente-deux, différens ſujets de dévotion à la pierre noire & à la mine de plomb, par *G. Huret*.

69 Dix-huit, Payſages & Vues à la plume, par *Pérelle*.

70 Dix-ſept, par *Stella, les Coypel, Cazes, Reſtou, &c.*

71 Neuf, par *Verdier*, au crayon noir & blanc ſur papier gris, dont ſix ſujets de l'Hiſtoire d'Alexandre.

72 Huit, Batailles, Sujets militaires & Têtes de Turcs, par *C. Parocel.*

73 Vingt-ſept, par *C. Gillot.*

74 Vingt-deux Compoſitions & Etudes, par *A. Watteau.*

75 Combat de Cocqs, & Etudes d'Oiſeaux, par *J. B. Oudry.* Onze pieces.

76 Quinze, par *F. le Moine, Natoire, E. Bouchardon, J. B. Vanloo, J. B. M. Pierre, N. Dumont le Romain, &c.*

77 Sept, Payſages & Vues, par *C. Natoire, J. B. Oudry, F. Boucher, & N. Sarazin.*

78 Seize, par *F. Boucher & H. Fragonard.*

79 Dix, d'après *différens Maîtres*, par *le même.*

80 Six Deſſins d'Architecture, à la plume & lavés, par *N. Boucher* fils.

81 Douze autres, par *Oppenord, la Joué, Piraneſe, F. Boucher, &c.*

82 Huit Payſages & Vues, par *Duflos, Challe & N. l'Allemand.*

83 Onze, par les freres *la Rue*, dont dix à la plume & lavés, repréſentans différens ſujets, Bacchanales, Sacrifices, &c.

84 Dix, Vignettes & autres, par *Metay, Blackey, C. Eiſen, P. A. Wille le fils, &c.*

85 Deux ſujets champêtres, à la pierre noire ſur papier blanc, par *N. Clermont.*

86 Neuf, Académies d'Hommes, par *C. le Brun, C. de la Foſſe, C. Coypel, J. B. de Troy, C. Eiſen, &c.*

87 Sept Académies d'Hommes, à la ſanguine & à la pierre noire, par *Houdan.*

88 Quatre, Académies de Femme, par *S. Vouet, F. le Moine, C. Vanloo, & F. Boucher.*

89 Sept, Académies d'Hommes, par *F. le Moine,* dont Etudes pour le Cacus.

90 Treize différentes Etudes & Figures académiques par *Tremoliere, F. le Moine, C. Vanloo, E. Bouchardon, E. l'Eſcalier.*

91 Huit, Académies d'Hommes par *C. Vanloo, E. Bouchardon, J. B. M. Pierre, F. Deſhays, N. Dumont le Romain & C. Eiſen.*

92 Huit, Académies d'Hommes & Figures drapées par *C. Natoire.*

93 Dix, par *le même.*

94 Quatre, Académies d'Hommes à la ſanguine, par *C. de Vermont.*

95 Huit, par *le même,* & par *J. Jouvenet, F. Boucher & H. Fragonard.*

96 Vingt-deux Etudes de Pieds & Mains, &c. par *C. Vanloo, Houdan, & autres.*

97 Quinze Etudes de figures drapées, à la ſanguine & au crayon noir & blanc, par *le Lorrain.*

98 Douze Têtes d'hommes, femmes & en-

ſans, par *F. le Moine*, *C. Natoire*, *C. Eïſen*, *A. Bardon*, *Grillet*, *&c.*

99 Douze autres Têtes & Etudes, par *Nanteuil*, *de Troy*, *Stella*, *Rigaud*, *Natoire*, *Boucher*, *&c.*

100 Huit Têtes, toutes à la ſanguine, par *Tremoliere*, *Bouchardon*, *Natoire*, *J. B. Greuze*, *Houdan*, *&c.*

101 Dix feuilles de Fleurs, peintes à gouache & en miniature, dont pluſieurs repréſentent des Tulippes, celles-ci ſont ſur velin.

102 Dix, Figures, Fleurs, & Oiſeaux Chinois.

ESTAMPES ENCADRÉES.

103 Saint Paul & Saint Barnabé à Lyſtre, d'après *Raphaël*, par *G. Audran.*

104 Adam & Eve, par *Albert Durer.*

105 Kermes, ou Fête dans une riche Campagne, d'après *Vinkenboons*, par *N. de Bruyn:* ſous glace.

106 Les Vierges ſages & folles, en cinq pieces, composées & gravées par *Saënredam.*

107 Le Baptême de l'Eunuque de la Reine de Candace, d'après *Rembrandt*, par *Van-Uliet.*

108 La Chûte des Anges, d'après *Rubens*, par *Vosterman.*

109 Susanne & les Vieillards, par *les mê-mes.*

110 La Présentation au Temple, d'après *le même*, par *P. Pontius.*

111 L'Adoration des Bergers, dite, à la toile d'Araignée, d'après *le même*, par *Vosterman.*

112 La même Estampe.

113 L'Adoration des Rois, par *les mêmes.* Cette Estampe en hauteur, est dédiée à l'Archiduc Albert.

114 La Résurrection du Lazare, par *B. à Bolswert.*

115 La Cêne, par *les mêmes.*

116 Jésus-Christ en Croix & les deux Larrons, par *les mêmes.*

117 La Descente de Croix, d'après *le même*, par *Clouwet.*

118 L'Assomption de la Vierge, d'après *le même*, par *Witdouc.*

119 La Fuite en Egypte, d'après *J. Jordaëns*, par *P. Pontius.*

120 Un Vieillard tenant un Chat, & représentant la Folie; pour pendant, un Moine tenant un Hibou, & accompagné d'une femme, d'après *le même*, par *P. de Jode*, & *A. Voët.*

121 Réjouissances Flamandes & Fête de Village, d'après *D. Teniers*, par *J. P. le Bas.*

122 Le Frappement du Rocher, d'après *N. Poussin*, par *C. Stella.*

123 La même Eſtampe.

124 Le Teſtament d'Eudamidas, d'après *le même*, par *J. Peſne.*

125 La Maladie d'Alexandre, d'après *E. le Sueur*, par *B. Audran.*

126 Le Plafond de la Gallerie de Verſailles, d'après *C. le Brun*, par *C. N. Cochin.*

127 L'Entrée d'Alexandre dans Babylone; Epreuve où ce Héros eſt repréſenté ayant la tête tournée du côté de la Ville.

L'Académie des Sciences avant l'ombre continuée au bas de la droite de l'Eſtampe; toutes deux par *S. le Clerc.*

128 Les mêmes, anciennes épreuves.

129 La Pierre du Louvre, par *le même*; Epreuve avant l'année, & avec le nom de Goyton.

130 La Préſentation au Temple, d'après *L. de Boullongne*, par *P. Drevet.*

131 Coriolan, d'après *C. la Foſſe*, par *S. Thomaſſin.*

132 Le Repas chez le Phariſien, d'après *Jouvenet*, par *G. Duchange.*

133 Sainte Genevieve, d'après *C. Vanloo*, par *J. J. Balechou.*

134 La Tempête, d'après *J. Vernet*, par *le même.*

135 Les Baigneuſes, par *les mêmes.*

136 Vignettes pour l'Hiſtoire de France de M. le Préſident Hénault, par *C. N. Cochin*, & d'après *lui*, au nombre de qua-

rante-trois pieces, pour l'Edition *in*-4°. Sous trois cadres.

137 Le Pere de Famille, lisant la Bible à ses enfans, par *P. Martinasie*, d'après *J. B. Greuze*.

138 La même Estampe.

139 Le Geste Napolitain, d'après *le même*; par *P. E. Moitte*.

140 La même Estampe.

141 Le Gâteau des Rois, d'après *le même*; par *J. Flipart*.

MANIERE NOIRE.

142 La sainte Famille, d'après *C. Maratte*; par *Smith*.

143 La Statue de Louis XV à Rennes, d'après *J. B. le Moine*, par *N. Dupuis*.

144 Le Cardinal de Fleury, d'après *Rigaud*; par *Drevet*; sous glace.

145 Jacques-Bénigne Bossuet Evêque de Meaux, par *les mêmes*.

146 Le Maréchal de Villars, par *les mêmes*; ancienne épreuve.

147 Le même Portrait.

148 Samuel Bernard, par *les mêmes*; épreuve avant la qualité de Conseiller d'Etat.



ESTAMPES EN FEUILLES.

ECOLE D'ITALIE.

E. LA BELLE.

149 La Perſpective du Pont Neuf de Paris ; Épreuve avant la girouette ſur le Clocher de Saint Germain-l'Auxerrois.

150 Vingt, Logogriphes, Siége d'Arras ; de *Porto-Longone*, Vue de Florence, Griſonnemens, &c.

151 Le Repoſoir.

152 Vingt-cinq, différens Sujets de Vierge, Vues d'Italie & Payſages, &c.

153 Dix-huit pieces, dont les Vues de Livourne, Scènes d'Opéra, Payſages, &c.

154 Soixante-huit, dont Payſages & vues maritimes, divers figures & payſages, marines, Exercices de Cavalerie, &c.

155 Cent deux, Ornemens, Cartouches, Friſes, Vaſes, &c.

156 Trente-neuf, Friſes, Trophées & vues de Livourne.

157 Soixante-neuf, Conduite de Troupes, Payſages & Marines.

158 Soixante-ſeize, Payſages, Marines, Animaux, Fantaiſies, &c.

BIBIÉNA.

159 Cent quarante-huit Eſtampes, Perſpectives Théâtrales, Plafonds, &c. à l'eau-forte, par *lui-même*, & *Mitelli*.

CORRÉGE (le).

160 Le Plafond de la Coupole de Parme, par *Vanny*. Quinze pieces.

Autre Plafond à Parme, par *Jo. Vannini*. Douze pieces.

CARAVAGE, (M. A. de).

161 La Vierge, dite au Roſaire, par *L. Vorſterman*.

CARRACHES, (les).

162 Suſanne & les Vieillards; la Samaritaine, deux Epreuves, dont une avant la lettre; le même ſujet, d'une compoſition différente, par *C. Maratte*; l'Aumône, par *le Guide*; en tout cinq pieces.

163 Quinze, dont la Vierge à l'Oiſeau; celle dite à l'Ecuelle; l'Adoration des Rois; l'Adoration des Bergers; le Mariage de Sainte Catherine, &c. pluſieurs ſont avec différences.

164 Vingt-cinq, dont la Jéruſalem délivrée du Taſſe, la Roſe, le Triomphe de l'A-

mour, les Baigneuſes, Enée ſauvant ſon pere de l'incendie de Troye, &c.

165 Vingt-trois, différens Sujets de Vierges, Saints & Saintes, dont la Vierge à l'Oiſeau, Saint François mourant, la Suite des Apôtres, &c.

166 Neuf, gravées, dont l'*Ecce Homo*, d'après *le Corrége*, l'Adoration des Rois, d'après *B. Peruzzi*, &c.

167 Sept, d'après *P. Véroneſe & le Tintoret*, dont le Mariage de Sainte Catherine, Elévation en Croix, Saint Jérôme, &c.

168 Le Livre à deſſiner, en ſoixante quatre Pieces. Cet article intéreſſant renferme pluſieurs morceaux, qui ſont très-rares.

169 Jéſus-Chriſt mort, & entre les bras des ſaintes Femmes; les trois Maries au Tombeau, par *Roullet*; & quatre autres Pieces.

170 Vingt-trois, différens Sujets gravés par les *Carraches*, & d'après eux.

CORTONNE, (P. de) & CIROFER.

171 Treize, gravées par *G. Edelinck*, *F. Spierre*, *C. Bloémaërt*, *G. Château*, &c.

172 Le Martyre de Sainte Bibiane, par *Auden Aërd*, un Plafond en ſept Pieces, par *N. Dorigni*; & différentes Coupoles, d'après le *Cortonne* & *Cirofer*, par *Aquila*. Cinq Pieces.

173 Six, d'après *les mêmes*, ſçavoir, le

Triomphe de Bacchus, la Chasse de Xénophon, la Bataille d'Arbelles, le Frappement du Rocher, Moyse & les Filles de Jéthro; toutes par *Aquila*.

174 Vingt-six, d'après *les mêmes*, dont le Martyre de Sainte Bibiane, & différens Plafonds gravés par *Auden Aërd*, *Aquila*, &c.

175 Vingt, d'après *Cirofer*, par *Bloémaërt*, *Roullet*, *de la Haye*, *Blondeau*, &c.

CASTIGLIONE, (Benedette).

176 Quarante-deux, différens sujets & études, par *lui-même*, & d'après *lui*, par *F. Bartolozzi*, &c.

GUERCHIN (le).

177 Vingt-six, par *Pasqualini*, *& autres*.

GUIDE. (Le)

178 Six Estampes, dont Hérodiade tenant la Tête de Saint Jean, l'Aurore, & les Couseuses, &c.

179 Les Couseuses, par *J. Beauvarlet*, épr. avant la lettre.

180 La même Estampe, aussi avant la lettre.

GIORDANO. (Lucas)

181 L'Enlevement des Sabines, Enlevement d'Europe, Galatée, & le Jugement de Pâ-

ris, par *J. Beauvarlet;* épreuves avant la lettre.

JULES ROMAIN.

182 Trente-neuf. Différens ſujets, par *G. Pentz, D. de Mantoue, Wyerix, &c.* dont le Siége d'une Ville, la Femme adultere, le Jugement dernier, &c.

183 Soixante-douze, dont les Sybilles, par *G. Mantouan;* le Jugement dernier, par *Beatricius;* cette derniere Eſtampe en dix feuilles, n'eſt comptée que pour une.

LANFRANC. (le)

184 La Coupole de Saint André à Rome par *C. Cæſi*, huit pieces; le Martire des Apôtres en douze pieces, par *Aquila;* les quatre Evangéliſtes de *Louvemon;* les douze Apôtres par *le même;* les Loges de Saint Pierre au Vatican, par *P. S. Bartolo*, en douze pieces; les Peintures de l'Egliſe Saint Auguſtin à Rome, par *C. Cæſi*, huit pieces.

MARC ANTOINE.

185 Six Eſtampes, dont la Chaſteté de Joſeph, original & copie; David Vainqueur de Goliath; la Reine de Saba, &c.

186 Sept Eſtampes, Vierge & Enfant Jéſus ſur les nuages; deux différentes Planches, dont une avec deux Têtes de Chérubins, par *Aug.*

Carrache; Etude des trois Maries allant au Tombeau; la Cêne; le Massacre des Innocens; autre composition du même sujet, d'après *B. Bandinelli;* & Saint Paul prêchant dans Athenes.

187 Cinq pieces: la Vierge dite à la longue cuisse; petite Sainte Famille; Jésus-Christ prêchant; la Madeleine chez le Pharisien; Ananie & Saphire.

188 Jésus-Christ prêchaht, & la Cêne, d'après *Raphaël.*

189 Le Massacre des Innocens, d'après *le même.*

190 La Cassolette, le Martire de Sainte Justine, & un Sacrifice, d'après *le même.*

191 Saint George, Martire de Sainte Justine, les Cinq Saints, Saint Laurent, en tout quatre Estampes.

192 Six, le *Quos Ego*, Hercule & Antée, le Parnasse, l'Amour & les Graces, Jupiter & l'Amour, Mercure.

193 L'Histoire de Psiché, d'après *Raphaël*, en trente pieces, où l'adresse de Salamanque a été effacée. Les épreuves sont anciennes.

194 Huit, dont le Triomphe d'un Empereur Romain, l'Estampe dite la Carcasse, le Tombeau d'Homere. Cléopâtre, &c.

195 Onze, la Danse d'Enfans, le Zodiaque, la Cassolette, & différentes figures allégoriques.

MARATTE. (Carle)

196 Vingt-cinq, gravées par *lui-même*, & d'après *lui*, par *J. Ferroni*, *T. Van Tulden*, *Vinstanley*, &c.

197 Seize Sujets de l'ancien & du nouveau Testament, par *Auden Aerd*, *J. Frezza*, &c.

198 Vingt-une pieces, d'après *le même*.

PANINI. (Jean-Paul)

199 Sept différens Morceaux d'Architecture, & Monumens de Rome ancienne, par *Muller*, *F. Vivarès*, *E. Benazech*: cette derniere est avant la lettre.

200 Six autres, par *Muller*: ce sont les mêmes de l'article précédent, & les Ruines du Péloponese, & pendant, par *N. Tardieu* & *J. B. de Lorraine*.

PIAZETTA. (J. B.)

201 La Suite des Apôtres, celle des Sacremens, à cette derniere il manque l'Extrême Onction; le Crucifix, & une Tête de Femme, par *Pitteri*. En tout vingt-deux pieces.

RAPHAEL (d'Urbin.)

202 Les Peintures du Vatican, par *Aquila*; en dix-neuf pieces.

203 Treize Sujets de Vierge, Saint George

& Saint Luc, par *Poilly*, *Vosterman*, *Bleëmaert*, *&c.*

204 Six autres, par *Boulanger*, *Poilly*, *Rousselet*, *&c.*

205 La Transfiguration, par *Dorigny*; la même, par *J. Chereau*; Saint Paul & Saint Barnabé à Listre, cette derniere est gravée par *G. Audran*.

206 La Transfiguration, par *Dorigny*: Saint Paul & Saint Barnabé à Listre; Ananie & Saphire, ces deux dernieres par *G. Audran*.

207 Autre Transfiguration, par *le même*; la même, par *J. Chereau*; Moïse dans le buisson ardent, par *G. Audran*: deux épreuves, dont une avant la lettre.

208 Sept sujets des Actes des Apôtres, par *Dorigny*.

209 Les mêmes Estampes.

210 Recueil de Têtes tirées des sept cartons des Actes des Apôtres, d'après les Dessins de *Dorigny*, par *Duchange*, *Thomassin*, *Dupuis*, *& autres*. Londres, 1722, quarante-cinq pieces. Histoire de l'ancien & du nouveau Testament, par *Chapron*, cinquante-quatre pieces. En tout quatre-vingt-dix-neuf Estampes.

211 Trente-sept pieces, dont la Bataille dite au petit Couteau, la Dispute sur le Saint Sacrement, Ananie & Saphire, & autres, gravées par *J. Ligosio* de Vérone, *G. Mantouan*, *A. Vénitien*, *P. S. Bartolo*, *&c.*

212 Trois Estampes, dont la Bataille de Constantin, gravée en quatre pieces, par *Aquila;* Héliodore en deux pieces, par *C. Maratte.*

RICCI. (M.)

213 Trente-un Paysages, par *lui-même.*

TESTA. (Pietro)

214 Onze Sujets de Fable & Histoire, Allégorie, composés & gravés à l'eau-forte, par *lui-même.*

215 Différens Sujets d'Histoire sacrée & profane, Fables, &c. par *le même*, & d'après *lui.*

TIÉPOLO (pere & fils.)

216 Trente-deux, composées & gravées par *eux-mêmes*, dont la Suite de la Fuite en Egypte.

217 Trente-neuf différens sujets, gravés par *les mêmes.*

VILLAMENA.

218 Quatorze Estampes, dont les Gourmeurs.

ZAMPIERI (Dominique,) & LE ZUMBO.

219 La Vierge du Rosaire, Saint Sébastien, l'Annonciation, & autres Estampes, au nombre de sept pieces.

220 Dix Eſtampes, dont le Martyre de Ste. Agnès, les quatre Vertus cardinales, Jéſus-Chriſt au Tombeau, par *G. Audran*, *J. Frey*, *E. S. Cheron*, *&c.*

ZUCCARELLI (François)

221 Le Bal Champêtre d'Italie, & pendant, par *F. Vivarès* & *Bartolozzi.*
222 Les deux mêmes Eſtampes.
223 Deux autres pareilles.
224 Vingt Payſages & Sujets Champêtres gravés à Veniſe, par *J. Wagner*, & *F. Bartolozzi.*

DIFFÉRENS MAITRES

DE L'ECOLE D'ITALIE.

225 Quinze Eſtampes, par *A. Manteigne*, *Francia*, *Domenico del Barbiere*, & *autres anciens Maîtres Italiens.*
226 Dix-ſept, différens Sujets de Fable & d'Hiſtoire, gravés par *Beatricius.*
227 Seize autres, par *les Mantouan*, & *Eneas Vicus.*
228 Vingt-quatre, toutes gravées par *Bonazone*, d'après l'antique, & d'après *Raphaël*, *Perin del Vague*, &c.
229 Douze, dont Héliodore, d'après *Raphaël*, par *C. Maratte*, la Mort de Saint Jérôme, d'après *le Dominiquain*, par C.

Teſte, la Chûte des Géants, par *S. Roſe*; le Miracle de Saint Antoine de Padoue, par *Paſinelli* & *autres*.

230 Le Plafond du Palais du T, d'après *J. Romain*, par *P. S. Bartoli*, en ſept pieces; différens Sujets, Bas-reliefs, d'après *Raphaël*, ſeize pieces, par *le même*: les Planettes, en huit pieces, par *Dorigny*: les Angles Enfans, quatorze pieces, par *G. Audran*: l'Hiſtoire de Pſiché, dix pieces, par *Perier*: la Fable de Diane peinte par *le Dominiquain* au Palais Juſtinien, & gravée par *Frezza*, dix pieces.

231 Douze, d'après *le Parmeſan*, *le Lanfranc*, *le Mutian*, & *le Mole*, &c. dont Sainte Famille, l'Annonciation de la Vierge, Saint Jean & Saint François dans le Déſert, par *Bloëmaert*, *C. Cort*, &c.

232 Vingt-ſix Eſtampes, d'après *Michel-Ange de Carravage*, *le Corrége*, *Polidore*, & *autres*, dont la Vierge par *Spierre*, différens bas-reliefs, l'Adoration des Bergers, &c.

233 Vingt deux, d'après *le Titien*, *Romanelli*, *Salvator Roſe*, *Vanius*, *Dominiquain* & *Zucchero*, gravés par *Natalis*, *Bloëmaert*, *P. de Jode*, *G. Audran*, *Matham*, &c.

234 Sept Eſtampes d'après *Aug.* & *Ann. Carrache*, *L. Cigoli* & *S. Conca*, dont Saint Pierre guériſſant les Boiteux, par *Dorigny*, & Clodius dans le Temple des Veſtales, par *P. Pilaia*.

235 Neuf Eſtampes, par *F. Bartholozzi*, d'a-

près *Ann. Carrache*, *C. Cignani*, *P. de Cortonne*, *&* *autres*.

236 Trente, gravées par *le Parmesan*, *B. Franco*, *P. Farinat*, *P. Faccini*, *Odoardo Fialetti*, & d'après *D. Gabbiani*.

237 Quarante-quatre, par *V. Salembeny*, *R. Scaminozzi*, *le Chevalier Reatini*, *Odoardo Fialetti*, *&c*.

238 Vingt-trois, gravées par *C. Procaccini*, *le Palme*, par *l'Espagnolet*, *&c*.

239 Vingt-sept, par *V. Salembeni*, *V. Strada*, *B. Scidon*, *A. Podesta*, *C. Maratte*, d'après *le Dominiquain*, *&c*.

240 Trente une, par *Diamantini*, *J. Carpioni*, *J. Cremonini*, *H. Borghiani*, *P. Aquilano*, &c.

241 Cinquante-huit, composées & gravées par *le Guide*, *le Pesarese* *&* *E. Sirani*.

242 Douze, dont Saint Bonaventure par *le Baroche*, l'Annonciation de la Vierge par *le même*, plafond de la Nuit d'après *Laz. Baldi*, par *G. Szymon*, la Vierge au Palmier, d'après *le Corrége*, par *Briccio*, *&c*.

243 Dix, gravées à l'eau-forte, par *F. Baroche*, & d'après *P. Véronese*, *P. de Cortonne*, *&c*. par *P. Aquila*, *J. B. Vanni*, *C. Sacchi*, *&c*. dont l'Annonciation de la Vierge, Saint Bonaventure, les Noces de Cana, le Frappement du Rocher, la Chasse de Xénophon, la Bataille d'Arbelles, & autres.

244 Seize, d'après *le Bassan*, *B. Beruzzi*, *J.*

B. Paggi, *F. Salviati*, &c. dont les quatre Saiſons par *Sadeler*, les Noces de Rébecca par *Giſbert de Veny*, Vénus & l'Amour par *C. Galle*, la Viſitation par *Matham*, &c.

245 La Naiſſance de la Vierge, l'Adoration des Bergers, le Martyre de Saint André, & Sainte Catherine de Sienne, d'après *P. de Cortonne*, *C. Dolci*, & le *Bronzin*, par *C. Foccy*, & *E. Janota*.

246 Neuf Eſtampes, d'après *Pietre de Cortonne*, *Ciroſer*, *Cignani*, & *le Guerchin*: dont la Peſte de Milan, Theſe au Grand-Duc de Toſcane, l'Enlevement d'Europe, Sainte Pétronille, & la Mort de Didon, par *J. Frey*, *F. Spierre*, *Liotard*, *N. Dorigni & R. Strange*.

247 Huit Eſtampes gravées par *F. Spierre*, d'après *le Cortonne*, *le Bernin*, &c. dont le Mont Athos taillé en Géant, la Chaire de Saint Pierre à Rome, le Portrait du Grand-Duc de Toſcane, &c.

248 Quatorze autres, d'après *le Guerchin*, le *Baroche*, & *Baleſtra*, dont Saint Pierre qui reſſuſcite la veuve Tabite, Jéſus-Chriſt porté au Tombeau, &c. par *Bloémaërt*, *Sadeler*, *& autres*.

249 Vingt-une, gravées par *F. Bartolozzi*, *& J. Zocchi*, d'après *le Guerchin*, *P. de Cortonne*, *P. Véroneſe*, *B. Lutti*, *Rembrandt*, *&c.*

250

250 Vingt-ſept, par *les mêmes :* cette ſuite eſt plus complette que la précédente.

251 Dix, par *Salvator Roſe*, & d'après *lui*, par *Goupy ;* d'après *S. Ricci*, par *le même*, & d'après *le Guide* par *Bolognini*, dont le Supplice de Policrate, celui de Régulus, le Pouvoir des Clefs, la Peſte de Milan, &c.

252 Neuf Eſtampes d'après *le Lanfranc*, *C. Maratte*, &c. dont Saint Pierre ſur les Eaux par *Dorigny*, l'Adoration des Rois, le Baptême de Notre-Seigneur par *le même & B. Farjat.*

253 Treize, dont Saint Pierre ſur les Eaux, d'après le *Lanfranc*, par *Aquila ;* les Aveugles guéris, à l'eau-forte, par *le Mole ;* l'Adoration des Bergers, d'après *C. Maratte*, par *Jovannis.*

254 Seize, différens Sujets de Dévotion, d'après le *Solario*, *& le Guide*, par *Boulanger*, *Poilli*, *Rouſſelet*, &c.

255 Douze, d'après *les mêmes*, dont Chriſt & Vierge de Douleur, la Fuite en Egypte, la Vierge dite la Couſeuſe, &c. par *les mêmes*, *Edelinck*, *Nanteuil & autres.*

256 L'Aurore gravée par *Frey*, les Couſeuſes par *J. Beauvarlet*, & cinq autres pieces d'après *le Guide*, *A. Sacchi*, *A. Procaccini*, *F. Salviati*, *&c.*

ECOLE DES PAYS-BAS.

Comprenant l'Allemagne, la Flandre & la Hollande.

PETITS MAÎTRES.

257 Douze, par *Albert Durer*, dont l'Enfant Prodigue, Saint Hubert, différens Sujets de Vierge, &c.

258 Trente-trois, Saints & Saintes, & différens Sujets de Vierges, par *le même.*

259 Douze, dont plusieurs Sujets de Vierge, par *le même* & par *M. Schön.*

260 Cinq, par *Albert Durer*, dont Saint Hubert, le Cavalier dit à la Mort, Saint Jérôme écrivant, la Mélancolie, &c.

261 Cent quarante-deux, par *le même*, & d'après *lui*, & d'après *G. de Leyde*, par *T. Matham.*

262 Cent soixante, la plus grande partie par *L. de Leyde.*

263 Deux cents quatre-vingt, par *Maître Etienne de l'Aulne*, *Virgilius Solis*, *Tobie Stimmer*, *A. Collaert*, *Alde Graf*, *A. de Bruyn*, *Corneille Met*, *J. Benck*, *Jansen*, *J. Grantôme*, *Altorfer-Albert*; *&c.*

264 Cent trente, par *les Viérix*, *Crispin de Pas*; *&c.*

265 Deux cents soixante-dix, par *Sebald*

Beham ou *Hisbins*, *George Pentz*, *Altorfer Albert*, *Stephani* ou *Maître Etienne de l'Aulne*, *L. de Leyde*, *Virgilius Solis*, *Hans Bol*, *A. de Bruyn*, *J. Grantôme*, *J. Benck*, &c.

266 Quatre-vingt-quatre, par *Hans Bol*, *E. de l'Aulne*, *J. Grantôme*, *Henri le Roi*, *Burel*, *Jansen*, *Gilles l'Egaré*, *J. Collan*, *A. de Ghinand*; &c.

267 Cent cinquante-huit, par *A. Collaërt*, *A. de Bruyn*, *Alde Graf*, &c.

268 Soixante-quatorze, par *George Pentz*; *Léonard Gautier*, *Alde Graf*, *Suavius Lambert*, *Maître Etienne de l'Aulne*, *Sebald Beham*, *Hobfer* ou *le Maître au Chandelier*, &c.

269 Un Volume contenant deux cents soixante-quinze Estampes, par les *Hobfer* ou *Maîtres au Chandelier*, *Sebald Béham* ou *Hisbens*, *George Pentz*, *Alde Graf*, *Stephanus* ou *Maître Etienne de l'Aulne*, & *autres*.

270 Neuf, par *Th. de Bry*; le Bal de Venise & l'Age d'or, la Fontaine de Jouvence, le Triomphe de Bacchus, &c.

271 Six, le Bal & l'Age d'or, les Noces de Rebecca, le Triomphe de Bacchus, &c.

272 Dix-huit, par *le même*, dont l'Age d'or, la Fontaine de Jouvence, le Triomphe de Bacchus, les Noces de Rebecca, &c.

273 Vingt-deux, par *le même*; dont le

Triomphe de Jésus, les Noces de Rébecca, & autres Pieces.

BERGHEM. (Nicolas)

274 Quatre Paysages avec figures & animaux, par *J. Wisscher & Danckerts.*
275 Trois autres, dont un gravé par *Suyderhoëf.*
276 Quarante, formants sept cayers de Paysages avec figures & animaux, par *J. Wisscher, Danckerts*, &c.
277 Cinq, par *Danckerts*; le Pont de bois, la Chasse au Cerf, &c.
278 Quarante, par *J. Wisscher*; comprises les douze feuilles de Chevaux par *Stoop.*
279 Dix-sept, par *lui-même*, par *Danckerts & J. Wisscher.*
280 Le Retour à la Ferme, gravée à l'eau-forte par *Weysbrod*, & terminé au burin par *J. P. le Bas.* Epreuve avant la lettre.
281 La même Estampe, aussi avant la lettre.
282 Le Rachat de l'Esclave, ancien Port de Gènes, & trois autres Pieces, par *J. Aliamet*, &c.
283 Quatre autres, dont l'ancien Port de Gènes, eau-forte, & finie.
284 Six autres, dont les quatre Heures du Jour, par *le Bas.*
285 Dix, dont les quatre mêmes Estampes, par *le même.*

BLOÉMAERT. (C.)

286 Dix-ſept, dont Saint François d'après *le Guide*, Vierge & Enfant Jéſus d'après *le Titien*; &c.

287 Quatre, par *Matham*, & *Saenredam*, dont Elie & la Veuve de Sarepta, Abraham & Agar, l'Enfant Prodigue, Vertumne & Pomone.

288 Cinq, d'après *Raphaël*, *le Parmeſan*, *le Carrache*, *A. Bloémaërt*, dont l'Adoration des Bergers, Sainte Famille, la Vierge dite aux Lunettes, l'Enfant Prodigue, &c.

289 Dix, différens Sujets, par *le même*.

BRÉEMBERG. (Bartholomé)

290 Joſeph faiſant diſtribuer du bled, & le Martyre de Saint Laurent, par *Biſchop*.

291 Les mêmes Eſtampes.

DIÉTRICY. (G. E.)

292 Troiſieme & quatrieme Ruines Romaines, par *R. Daudet*, & cinq autres pieces.

ELZEIMER. (Adam)

293 L'Œuvre du *Comte Goudt*, en ſept Pièces, & la Magicienne par *Hollar*.

294 La Fuite en Egypte, Tobie & l'Ange,

Cérès, Jupiter & Mercure chez Baucis & Philemon, par *le Comte Goudt*.

295 Onze, par *le même*, *Hollar*, *Vosterman & autres*.

GOLTZIUS. (Henri)

296 Six Estampes connues sous le nom des Chefs-d'œuvre.

297 Seize, les neuf Muses, les trois Déesses, & les Amours des Dieux.

298 Vingt-cinq, dont les Planettes, les trois Mariages, Vénus, Junon, & Minerve, par *lui-même*, & d'après *lui* par *J. Saenredam*.

HOLLAR. (W.)

299 Le Lievre, & les Manchons; la premiere est défectueuse.

300 La Cathédrale d'Anvers, & celle de Strasbourg.

301 Les deux mêmes Estampes, accompagnées de cinq autres; dont la Publication de Paix, deux Vues de Londres, &c.

302 Cinq, d'après *le Titien*, *F. Salviati*, *D. Teniers*, *&c.* dont l'*Ecce Homo*, l'Incrédulité de Saint Thomas, Amusemens de Paysans Flamands, le Calice, &c.

303 Dix-neuf Têtes, Figures, & Etudes d'animaux, dont les quatre Saisons.

304 Soixante-quatorze, dont la Danse des Morts, d'après *Holbein*.

305 Quarante-un, Paysages, Vues, & Marines, dont une Suite de Vaisseaux, en douze feuilles.

306 Cinquante-huit, dont la Suite de la Cour d'Amour.

307 Trente-quatre, Paysages, Vues & Marines.

308 Vingt, Portraits, dont plusieurs d'après *Van Dyck*.

JORDAENS. (J.)

309 Le Roi boit, par *P. Pontius*.

310 Le Concert, & une piece avec cette inscription, *Nosce te ipsum*, par *S. à Bolswert*.

311 Un Vieillard tenant un Chat, & pour pendant un Moine tenant un Hibou, par *P. de Jode & A. Voët*.

312 Les deux mêmes Estampes.

313 Les deux mêmes Estampes.

314 Le Concert, le Satyre chez le Paysan, & Récréation de la Table, par *S. à Bolswert, J. Neefs, & F. A. Moitte*.

315 Quatre, la Fuite en Egypte, Sainte Apoline, Adoration des Bergers, & Jésus-Christ conduit chez Pilate, par *P. Pontius, Marinus & J. Neefs*.

316 Neuf, dont Pan jouant de la Flûte, la Fuite en Egypte, &c. par *S. à Bolswert*,

P. Pontius, l'Adoration des Bergers par P. *de Jode*, *&c.*

317 Quatre, dont Saint Martin de Tours, & Sainte Apoline, par *P. de Jode*, *Marinus*, *& autres.*

318 Le Satyre chez le Payſan, par *L. Vorſterman.*

319 Quatre, dont la même Eſtampe, la Paſtorale, le Roi boit, &c. cette derniere eſt originale & copie; par *J. Néefs*, *& P. Pontius.*

K L E N G E L.

320 Suite de Payſage & Etudes de figures & animaux, composés & gravés à l'eau-forte, par *lui-même*, & d'après *Diétrici.*

LIVENS. (J.)

321 Dix-huit Eſtampes, Portraits, &c. dont Daniel Seghers, par *P. Pontius*; Jacob offrant un Sacrifice, &c.

OSTADE. (ADRIEN VAN).

322 La Tabagie, le Bal, & le Coup de Couteau, par *C. Wiſſcher*, *& Suyderhoëf.*

323 Dix, par *C. & J. Wiſſcher*, *Suyderhoëf*, *&c.*

324 Cinquante-une, à l'eau-forte, par *lui-même*, & d'après *lui*, par *Béga*, & d'après *Brauwer.*

325 Dix, par *le même*, & d'après *lui*, par

Suyderhoëf, *C.* & *J. Wisscher*, dont le Coup de Couteau, le Bal, &c.

REMBRANDT.

326 Adam & Eve, Médée & Jason. N°. 124 & 129.

227 Onze, dont trois Sacrifice d'Abraham, avec différences; Abraham recevant les Anges, &c.

328 Neuf, dont le Baptême de l'Eunuque, N°. *95*; le Sacrifice d'Abraham, N°. 33, 114, 81, Jésus-Christ prêchant parmi les Docteurs, &c.

329 Deux Epreuves du Sacrifice d'Abraham N°. 32, l'Enfant prodigue 70, 35, 43, & deux autres pieces.

330 Quatre, dont Annonce aux Bergers, *39, 43, 95*, 170.

331 Sainte Famille, Saint Pierre, & un Philosophe au trait, la Fortune contraire, la Conversion de Saint Paul, & trois autres pieces. N°. 52 & 346, &c.

332 Fuite en Egypte, N°. 53, trois épreuves avec différences.

333 Trois, deux Fuite en Egypte; Adoration des Bergers, N°. 53.

334 Vingt-deux, dont la Samaritaine, N°. 71; les trois Croix, oval, N°. 81; une Vierge, N°. 60; Martire de Saint Etienne, 98; &c.

335 Quatre, dont Samaritaine avec différences; Décolation de Saint Jean, &c.
336 Jésus-Christ guérissant les Malades, connu sous le nom de la piece de cent florins : c'est la premiere épreuve.
337 La même Estampe, restaurée par le *Chevalier Bailly*.
338 Six, dont la petite Tombe, N°. 66; Saint Pierre & Saint Paul, N°. 94; Jésus-Christ à table, N°. 90 & 86, 98, &c.
339 Jésus-Christ présenté au Peuple, N°. 79.
340 L'*Ecce Homo*, & la Descente de Croix, la premiere est défectueuse.
341 Treize, la petite Résurrection du Lazare; Jésus-Christ porté au tombeau; l'Adoration des Bergers, la petite Tombe, & N°. 90 : deux épreuves avec différences, &c.
342 Douze, la petite Samaritaine, N°. 72; le Denier de César; Joseph expliquant les Songes, deux épreuves avec différences, & N°. 43, &c.
343 L'*Ecce Homo*, par *lui-même*.
344 La même Estampe.
345 La Mort de la Vierge, N°. 97.
346 La même Estampe.
347 La Résurrection du Lazare.
348 La même Estampe.
349 La même Estampe, & la Mort de la Vierge.
350 Six, Vieille Femme dormant, la Fai-

ſeuſe de Koukes, le petit Orfévre, le Marchand de Mort aux Rats, &c.

351 Huit, Effet de Nuit, N°. 45, 112; & deux Philoſophes.

352 Neuf, dont les numéros 98, 107, 109, 95, &c.

353 Dix-ſept, la Coupeuſe d'Ongles, ſix académies, numéros 185, 186, 187, 190, 196.

354 Le Fluteur au Hibou, numéro 180, 125, 126, 127, 181, 182, &c. en tout neuf pieces.

355 Vingt-un différens Sujets, 40, 42, 120, 170.

356 Le Portrait de l'Auteur, aſſis & deſſinant, deux épreuves, dont une avant le fond de Payſage & autres différences, le Juif à la rampe (N°. 258.)

357 Le Portrait d'Wtenbogard, connu ſous le nom du Peſeur d'Or.

358 Le Portrait de Clément d'Youghe, deux épreuves, dont une avant le ceintre, N°. 252.

359 Trois, Wtenbogard, & deux autres portraits, N°. 246, 259, &c.

360 Les mêmes, dont celui d'Aſſelin, Numéros 257, 246, 259.

361 Quinze petites Têtes.

362 Corneille Silvius, & deux autres portraits, Numéros 241 & 242.

363 Le même, Aſſelyn & Wtenbogard.

364 Trois portraits de Rembrandt, celui

appuyé sur une croisée, & trois autres, dont la Mariée Juive.

365 Trois Estampes, Copenol, N°. 262, 253 & 257.

366 Trois autres, Lutma, N°. 256; Wtenbogard, N°. 259; & une Sainte Famille, N°. 45.

367 Lutma, le Magicien, & Abraham France.

368 18 Têtes & Griffonnemens, 128, 280, 320, 323, 331, 333, 334, 319, &c.

369 Onze, Portraits, hommes & femmes, 313 complet, 24, 25, 257, &c.

370 Quatre portraits, Wtenbogard, Lutma gravé par son fils, l'Astrologue, & N°. 149.

371 La grande Mariée Juive.

372 Deux, la Femme au poële, N°. 189.

373 Trente-deux Portraits & Têtes, dont les Numéros 21, 25, 245, 248, 307, &c.

374 Dix-sept, différens Portraits & Têtes. Numéros 23, 24, 269, 270, 272, 274, 277, 278, 281, 282, 283, &c.

375 Six Têtes. Numéros 3, 11, 19, 21, &c.

376 Douze autres. Numéros 110, 256, 314, 331, 334, &c.

377 Treize Têtes & Griffonnemens. Numéros 24, 253, 268, &c.

378 Treize Portraits d'hommes & de femmes dont Numéros 290, 287, 288, 293, &c.

379 Vingt-trois Portraits de même. Numé-

ros 25, 135, 221, 299, 313, 314, 318, &c.

380 Le Payſage aux trois arbres, & les trois Chaumieres.

381 Sept payſages, dont le Moulin de Rembrandt, Numéros 216, 218, 224, &c.

382 Six, Chaſſes & Payſages, 113, 216 & 219.

383 Neuf, idem. 216, 218, 225, 228, &c.

REMBRANDT (d'après lui.)

384 Six, dont le Sacrifice d'Abraham, & les Numéros 38, 157, 311, 316, &c. par *F. Bol.*

385 Le Baptême de l'Eunuque de la Reine Candace, par *Van-Uliet.*

386 Seize, la Liſeuſe, trois groſſes Têtes, & le Baptême de l'Eunuque, par *le même.*

387 Le Saint Jérôme tenant une croix, par *F. Bol*, & huit autres formant une ſuite, par *Van-Uliet.*

388 Ving-cinq, dont l'Hiſtoire de Joſeph en dix pieces; une Deſcente de Croix, par *B. Picart;* la copie de l'*Ecce Homo*, & la Deſcente de Croix, par *le Bas.*

389 Huit pieces, dont le portrait de ſon pere, Jéſus-Chriſt reſſuſcite le fils de la Veuve de Jaïre, par *Surugue*, *Smith*, *&c.*

390 Dix, dont Tobie recouvrant la vue, par

M. de Marcenay; un Payſage du *même;* le Pere de Rembrand, par *Surugue, &c.*

391 Huit, dont le Bourguemeſtre; le grand Copenol à fond blanc; la Mort de la Vierge &c. par *F. Baſan.*

RIDINGER.

392 Deux cent vingt-deux, dont ſix cahiers de Chaſſes, un de Fables, un d'Animaux en cinquante deux pieces, &c. en un porte-feuille.

393 Neuf cahiers, formant en tout quarante-huit pieces, dont trente de Chaſſes, &c.

RUBENS. (P. P.)

394 Huit, dont Chaſte Suſanne, par *P. Pontius;* le même ſujet par *L. Vorſterman;* Sacrifice d'Abraham par *A. Stock.*

395 Cinq, dont Loth ſortant de Sodome: Samſon & Dalila: le Martire de Saint Laurent: Séneque, &c. par *L. Voſterman, C. Galle, & autres.*

396 Huit, dont Job tourmenté; la Nature ornée par les Graces; le Denier retrouvé, par *L. Vorſterman, C. van-Dalen, & autres.*

397 Quatre, dont Mariage de la Vierge: Adoration des Rois: la Pentecôte: & la Vierge à l'araignée, par *S. A. Bolſwert, N. Lauwers, P. Pontius & L. Vorſterman.*

398 L'Adoration des Bergers, dite à l'araignée, par *L. Vorſterman.*

399 La même Estampe.

400 Adoration des Rois, deux différentes compositions, l'une par *S. A. Bolswert*, & l'autre par *H. Witdouc.*

401 Deux, l'Adoration des Rois, en deux feuilles; & Saint Michel foudroyant les Anges Rébelles, par *L. Vorsterman.*

402 Sainte Famille à l'oiseau, & différens sujets de Vierge, par *S. A. Bolswert*, *L. Vorrsterman*, *& autres.*

403 Cinq sujets de Vierge, & Sainte Famille dont celle au berceau, deux épreuves avec différences: Sainte Catherine, &c. par *S. A. Bolswert*, *P. de Jode*, *&c.*

404 Vingt-trois, de même, dont celle au Perroquet, &c. par *les mêmes*, *& autres.*

405 Quatre différentes compositions de l'Assomption de la Vierge, par *S. A. Bolswert*, *P. Pontius*, *E. Witdouc.*

406 Hérodiade présentant à Hérode la tête de Saint Jean, par *S. A. Bolswert.*

407 La Cene, d'après *Léonard de Vinci*, par *Soutman*, David & Abigaïl, par *Lommelin*, cette derniere, épreuve & contr'épreuve.

408 Le Portement de Croix, & la Descente de Croix, par *P. Pontius & L. Vorsterman.*

409 Les deux mêmes Estampes.

410 La Descente de Croix, par *Waumans.*

411 La Descente du Saint Esprit, par *P. Pontius*; & la Conversion de Saint Paul, par *S. A. Bolswert.*

412 Saint Michel foudroyant les Anges ré-

belles, & *Christi Funus*, par *L. Vorsterman & P. Pontius.*

413 Saint Michel foudroyant les Anges rébelles, *Venus orta mari*, par *L. Vorsterman & P. Soutman.*

414 Quatre différentes compositions de la Chûte des Anges rébelles, par *Van Orley*, *Soutman*, *L. Vorsterman*, & *J. Suyderhoëf.*

415 Trois, la Dispute sur le Saint Sacrement, Saint Charles donnant la Communion, par *H. Snyers*, &c.

416 Trois, le Jugement dernier, Saint Michel foudroyant les Anges rébelles, & la Transfiguration, par *C. Wisscher*, *Suyderhoëf & S. à Bolswert*; les deux premieres sont en deux feuilles.

417 La Conversion de Saint Paul, par *S. à Bolswert.*

418 La même Estampe.

419 Cinq, dont les Peres de l'Eglise & les Evangélistes, par *N. Lauwers*, &c.

420 Trois, dont Saint Ildephonse, le Martyre de Saint Thomas, par *Witdouc & J. Néefs.*

421 La suite des Apôtres, en quatorze pieces, par *L. Vorsterman.*

422 Vingt-trois, dont la même Suite, par *Rikemans*; une petite Vierge, &c.

423 Quatre, dont Saint Laurent & Sainte Cécile, par *L. Vorsterman & S. à Bolswert.*

424 Saint Ignace & Saint François Xavier, par *Marinus.*

425 Les Triomphes de l'Eglise, par *S. à Bolswert*, *N. Lauwers*, & *A. Lommelin*. Quatre sont de double feuille. En tout six pieces.

426 Les Plafonds ou les Tableaux des Galeries des Jésuites d'Anvers, dessinés par *J. de Wit*, & gravés par *J. Punt*; en vingt-quatre pieces.

427 Les trois Graces, par *P. de Jode*.

428 La même Estampe, & Méléagre par *le même & Bloémaërt*.

429 Trois, dont Judith, le Combat des Lapithes & des Centaures, &c. par *C. Galle*, *P. Bailliu & autres*.

430 Deux, dont le Jugement de Pâris, par *A. Lommelin*, *&c*.

431 Achille à la Cour de Lycomede, par *C. Wisscher*.

432 Neuf, Histoire d'Achille, par *Ertinger*.

433 Cinq, dont la Débauche des Officiers & pendant, la Nature ornée par les Grâces, & une Bacchanale, par *Wingaerde*, *C. van Dalen*, *J. Popels & autres*.

434 Trois, dont la Bataille des Amazones, en six pieces, par *L. Vorsterman*.

435 Histoire de Décius en quatre pieces, par les freres *Schmuzer & A. Muller*.

436 La même Suite.

437 La Fermeté de Mutius Scévola, par *Schmuzer*.

438 La même Estampe.

439 La même Estampe.

440 Le Jardin d'Amour, ou Vénus Lusthoff, par *Clowet;* épreuve avec les vers flamands.

441 Le Jardin d'Amour, par *Lempereur;* épreuve avant la lettre.

442 La même Estampe, & le Festin Espagnol, d'après *Palamede*, par *L. Lempereur.*

443 La Chasse au Lion, par *S. à Bolswert.*

444 Neuf Chasses, gravées par *Wleeuw*, *Soutman*, &c. dont celle à l'Hippopotame, & au Crocodile, au Lion & Lionne, au Sanglier, au Renard, la Chasse de Méléagre & Atalante.

445 Les six grands Paysages, par *Bolswert & Clowet.*

446 Le Retour au Village: la Tempête, & Philémon & Baucis: ces trois Paysages sont gravés par *S. A. Bolswert.*

447 La suite des petits Paysages, en vingt-cinq pieces, dont plusieurs avec différences.

448 La même suite, en vingt-une pieces.

449 Dix neuf, formants le livre à dessiner, par *P. Pontius.*

SAENREDAM. (J.)

450 Chasse au cerf, où se voient les Princes de la Maison de Nassau, composée & gravée par *lui-même.* Cette Estampe n'est pas commune.

SCHMIDT. (J. F.)

451 Quarante-ſix, formant ſon Œuvre, d'après *Rembrandt, Van-Dyck, Oſtade, Flinck, Dietricy, &c.*

452 Trente-quatre, de la même ſuite.

453 Vingt-ſix, de la même.

SCHENAU. (J. E.)

454 Six, dont la Lanterne magique, & pendant, par *J. Ouvrier.*

455 Dix, dont le Miroir caſſé, & la bonne amitié, par *Chevillet.*

SCHUT. (C.)

456 Seize, par *lui-même* & d'après *lui.*

SEGHERS. (Daniel)

457 Jéſus-Chriſt à la Colonne, & Saint Sébaſtien, par *L. Voſterman & P. Pontius.*

458 Le Reniement de Saint Pierre, & la Tabagie, par *S. A. Bolſwert & N. Lauwers.*

459 Le Reniement de Saint Pierre, par *S. A. Bolſwert.*

TENIERS. (David)

460 Quarante-ſix Eſtampes, par *F. Wingaërde, C. Boel, W. Hollar, Van-Stéen, &c.*

461 Les Miſeres de la Guerre; Fête de Vil-

lage, & la Pêche miraculeuse, par *J. Tardieu, J. P. le Bas.*

462 Six, par *J. P. le Bas & J. Daullé*, dont Fêtes de Village, & pendant.

463 Les Œuvres de miséricorde, l'Enfant prodigue, & les Miseres de la Guerre, par *le même & J. Tardieu.*

464 Les trois mêmes Estampes.

465 Treize, par *J. P. le Bas, Canot, Tardieu, Baron, &c.*

466 Cinq, Troisieme & quatrieme Fête Flamande, Réjouissances Flamandes & Fête de Village, & une autre Fête Flamande: les quatre premieres par *J. P. le Bas*, & la derniere par *Th. Major.*

467 Les cinq mêmes Estampes.

468 Neuf, dont David Teniers & sa Famille, le Printems & l'Hiver, la Maison Rustique, &c. par *J. P. le Bas, T. Major, Laurent, & autres.*

469 Neuf, dont le Chimiste, les Philosophes Bachiques, la Fileuse Flamande, &c. par *J. P. le Bas, Surugue, & autres.*

470 Huit, dont la Tentation de Saint Antoine, les Miseres de la Guerre, par *le même, &c.*

471 Quinze, dont le Chimiste; le Chirurgien de campagne; Départ & Arrivée au Sabbat, par *T. Major, J. Aliamet, &c.*

472 Onze, dont les Francs-Mâçons Flamands en loges, avant & avec la lettre; la Con-

versation, &c. par *Lépicié*, *Laurent*, & *autres.*

473 Trente-cinq, Petits Payſages, Vues de Flandres, Fumeurs & Buveurs, &c. par *J. P. le Bas*, *L. Surugue*, & *autres.*

474 Dix-ſept moyens ſujets pareils aux précédents, par *les mêmes*, *Major*, *Laurent*, &c.

TERBURG. (G.)

475 Les Plénipotentiaires de la Paix de Munſter, par *Suyderhoëf.*

VAN-AVERKAMP. (H.)

476 Seize Payſages, &c. par *Fokke* & *autres.*

VAN-DYCK. (Ant.)

477 Trois, dont la Danſe des Anges par *S. A. Bolſwert*; elle eſt avec l'adreſſe de *vanden Enden.*

478 La même Eſtampe, & Jéſus-Chriſt en Croix; à ſes pieds Sainte Claire & Saint Dominique, par *le même.*

479 Cinq, dont le Couronnement d'épines, la Danſe aux Anges, Jéſus-Chriſt deſcendu de la Croix, &c. par *le même*, *P. Pontius*, & *autres.*

480 Huit, dont Sainte Famille, Saint Bonaventure, Saint Sébaſtien, &c. par *les mêmes*, *Wingaerdé*, & *autres.*

481 Jéſus-Chriſt deſcendu de la Croix: le

Couronnement d'épines, & Samſon chez Dalila, par *S. A. Bolſwert & H. Snyers.*

482 Le petit *Ecce Homo*, composé & gravé à l'eau-forte par *lui-même ;* une Deſcente de Croix; & le Chriſt à l'éponge, par *S. A. Bolſwert.*

483 La Pentecôte, une Elévation en croix, & trois autres Eſtampes, par *P. Pontius, S. à Bolſwert, &c.*

484 Le Chriſt dit au roſeau, composé & gravé à l'eau-forte par *lui même ;* épreuve avant le mot *fecit.*

485 Le Chriſt dit à l'éponge, par *S. A. Bolſwert ;* Saint Jean y eſt repréſenté ayant le main ſur l'épaule de la Vierge.

486 Le Chriſt dit à l'Eponge, par *le même.*

487 Trois, dont Jéſus-Chriſt entre les deux Larrons, & une Vierge, par *le même, P. de Jode & H. Snyers.*

488 La Deſcente de Croix, par *L. Vorſterman*, avec la troiſieme ligne.

489 Six, Deſcente de Croix, Sainte Famille, Saint Bonaventure, Sainte Roſalie, &c. par *le même, S.A. Bolſwert, Wingaërde, P. Pontius, & autres.*

490 Quatre, dont Saint Auguſtin, Elévation en Croix, Sainte Roſalie, & la Danſe aux Anges, par *P. de Jode, S. A. Bolſwert, P. Pontius, &c.*

491 Deux, dont le Chriſt à l'éponge, par *S. A. Bolſwert.*

492 Angélique & Médor, Renaud & Armide, par *P. de Jode & P. de Bailliu.*

VAN-EVERDINGEN. (A.)

493 Les Ruses du Renard, en cinquante-sept pieces, & la suite des Paysages composés & gravés par *lui-même.* in-fol. broché.

VAN-LAAR, dit BAMBOCHE.

494 La Chasse au Tigre, & deux Paysages avec figures & animaux, par *J. Suyderhoëf*, & les deux autres par *Edewaërt.*

VAN-UDEN.

395 Quinze paysages, gravés par *lui même.*

VANDE-VELDE.

496 Onze, dont les quatre Elémens, d'après *Buytenweg.*

VANDER-VERF. (le Chevalier)

497 La Mort d'Abel, par *N. Porporati*; épreuve sur papier de soie.
498 La même Estampe, sans être sur papier de soie.
499 La même Estampe.

WAGNER & WEYROTTER.

500 Dix-huit Paysages & Vues, dont six

gravées par *lui-même*, *Weiſbrod*, *Guttemberg*, & *autres*.

501 Différens payſages, à l'eau forte, par *lui même*.

WILLE. (J. G.)

502 Agar préſentée à Abraham par Sara, d'après *E. Diétricy*.

503 La même Eſtampe.

534 Le Concert de famille, la Mort de Cléopâtre, d'après *Scalken* & *Netſcher*.

505 Les Offres réciproques, d'après *Diétricy*. premiere épreuve.

506 La même Eſtampe, & les Muſiciens ambulans, d'après *le même*.

507 Les deux mêmes Eſtampes, d'après *le même*.

508 Quatre Eſtampes, dont le Concert de Famille, la Devideuſe, & la Liſeuſe.

509 Six, dont la Ménagere Hollandoiſe, les bons Amis, le petit Phiſicien, &c. d'après *G. Dow*, *Oſtade* & *G. Netſcher*.

510 Sept, dont la Liſeuſe, la Mort de Cléopâtre, la Cuiſiniere Hollandoiſe, la Tricoteuſe, d'après *les mêmes*, *G. Metzu*, *F. Miéris*, &c.

511 Sept, d'après *G. Dow*, *F. Miéris*, *Metzu*, *G. Netſcher* & *autres*, dont la Liſeuſe, la Tricoteuſe Hollandoiſe, la Cléopâtre, &c.

512 Sept, dont les Bons Amis, la Maîtreſſe d'Ecole & la petite Ecoliere, d'après *Oſtade*.

Schenau, & une petite ſainte Famille, d'après *Diétricy*, *&c.*

513 Le Repos de la Vierge, les bons Amis, la bonne Femme de Normandie, & ſon pendant, en tout ſept pieces, dont trois doubles, avant la lettre.

514 La Devideuſe, la Liſeuſe, le jeune Joueur d'Inſtrumens, l'Obſervateur diſtrait, le petit Phyſicien, la Maîtreſſe d'Ecole, & la petite Ecoliere.

WISCHER. (C.)

515 Le Couronnement de la Reine de Suede.

516 Le Joueur de Vielle, & la Fricaſſeuſe; cette derniere eſt avec l'adreſſe de *Clément d'Ionghe.*

517 La Fricaſſeuſe & l'Antiquaire.

518 La Fricaſſeuſe, la Mort aux Rats, & la Bohémienne.

519 Trois Eſtampes, dont l'Antiquaire, Suſanne & les Vieillards, d'après *le Guide*, *&c.*

WOUVERMANS, (Phil.) & VAN FALENS.

520 Six, par *J. P. le Bas & Th. Major*, dont les Sangliers forcés, la Chaſſe à l'Italienne, la Mort du Cerf, la Priſe du Héron, &c.

521 Six autres, dont le Manége.

522 Dix-neuf, par *Moreau*, *le Bas*, *Aliamet*, *Beaumont*, *&c.*

523 Vingt-ſix, d'après *Wouvermans*, par *Moreau.*

524 Vingt-ſept, d'après *le même*, par *le même.*

525 Rendez-vous de Chaſſe, & pendant; Départ de Chaſſe, & pendant; ces quatre Eſtampes d'après *van Falens* ſont gravées par *J. P. le Bas.*

DIFFÉRENS MAITRES DE L'ECOLE DES PAYS-BAS.

526 Sept, dont ſix des mois de l'Année, gravés par *P. Nolpe*, & un grand Payſage, d'après *R. Saveri*, par *J. Major.*

527 Quatre, par C. *Bloémaërt & N. de Bruyn*, dont l'Age d'Or.

528 Les Nymphes, trois Pièces, & les quatre Saiſons, d'après *H. Goltzius*, par *J. Saenredam*; en tout ſept pieces.

529 Adam & Eve, Pâris & Eône, Diane & Caliſto, Perſée & Andromede, par *Saënredam & Swanenburg*, d'après *C. de Harlem*, *H. Goltzius & Saenredam.*

530 Vingt-ſix, par *H. Goltzius & J. de Ghein*, dont le Maſſacre des Innocens; cette piece n'a jamais été terminée; les Noces de Cana, la Paſſion, & les Apôtres.

531 Trois, par *Saenredam*, dont les Noces de Cana d'après *P. Véronese*, Pâris & Eône d'après *C. de Harlem*, Susanne & les Vieillards d'après *le même*.

532 Assemblée des Dieux, par *H. Goltzius*; le Bal de Venise, d'après *Theod. Bernard*, par *le même*; & l'Enfant Prodigue, d'après *Karle Mander*, par *de Ghein*.

533 Cadmus, par *H. Goltzius*; Persée & Andromede, par *Matham*, d'après *le même*; & le Triomphe d'Amphitrite, par *le même*, d'après *Spranger*.

534 Cinq, Fête Flamande, Massacre des Innocens, la Bataille des Amazones, &c. d'après *Rubens*, par *Fessard*, *C. Dupuis*. De plus, Priere à Vénus, d'après *G. Netscher*, par *J. Dugoure*.

535 Trois, dont Alliance de l'Eau & de la Terre, Fête Flamande, & Bélisaire; cette derniere est d'après *van Dyck*; par *Vangelisti*, *Fessard*, & *G. Scotin*.

536 Quatre Sujets de Vierge, d'après *van Dyck*, *C. Dolci*, &c. par *F. Bartolozzi*.

537 Jeux d'Enfans, d'après *A. van Dyck* & *G. Layresse*, par *H. Bary* & *J. Munnichuysen*.

538 Trois, la Marche de Silene, le Roi boit, & Récréation de la Table, d'après *Rubens*, *Tilborgh*, & *Jordaëns*, par *Delaunay*, *Danzel* & *F. A. Moitte*.

539 Apollon & Daphné, Ivresse de Bac-

chus, & le Roi boit, d'après *J. Jordaëns*, &c. par *le Vasseur*, *L. Poletnitch*, *& autres.*

540 Les quatre mêmes Estampes.

541 Quatre, d'après *J. Jordaëns*; l'Adoration des Bergers, deux épreuves avec différences; Jésus-Christ conduit chez Pilate, & un Couronnement d'Epines, d'après *Diepenbeck*, par *Marinus*, *J. Néefs & P. Bailliu.*

542 Sainte Cécile, Berger & Bergere, Vénus & l'Amour, d'après *Seghers & Flinck*, par *N. Lauwers*, *A. Blooteling & C. van Dalen.*

543 Chasse au Tigre, & la Paix de Munster, par *J. Suyderhoëf*, d'après *van Laar & Terburg.*

544 Corps-de-Garde Hollandois, le Marchand d'Orviétan, Jupiter & Sémélé, d'après *Scalcken*, *K. du Jardin*, *& West*, par *Malœuvre*, *David & Cock.*

545 Quatre pieces, d'après *Wouvermans & Bamboche*, par *Danckerts & J. Wischer.*

546 Huit autres, d'après *les mêmes*, par *les mêmes.*

547 Quatre pieces d'après *N. Berghem & E. Scovar*, dont le Retour à la Ferme, le Passage du Rhin, Fête de Campagne Hollandoise, &c. par *le Bas*, *Avril*, *Dequevauviller.*

548 Vingt-six, d'après *Ostade & Berghem*; dont la petite Tabagie par *J. Wischer*, &c

trois ſuites d'animaux par *Danckerts*, *C. Wiſcher*, *&c.*

549 Treize, dont les Riboteuſes Hollandoiſes, le Chaudronnier, d'après *Metzu*, *Kraüſe*, *& autres*, par *Daullé*, *de Buygne*, *&c.*

550 Dix, Payſages, par *J. Hackaërt*, *H. Kobell*, *& van Uden.*

551 Cinquante cinq, Payſages & Marines, par *W. Baur*, *Watterloo*, *Weyrotter*, *&c.*

552 Huit, d'après *Moucheron*, *Vande Velde*, *Diétricy*, *Hackert*, *&c.* dont la pleine Moiſſon & la Promenade du Prince d'Orange.

553 Dix, premiere & deuxieme Vue d'Autriche, d'après *Brandt*, par *Zingg*, *&c.*

554 Dix, Payſages & Marines, dont le Port & l'Arrivée de Fleſſingue, d'après *B. Peters*, par *le Veau.*

555 Huit, dont premiere & deuxieme Vue des Environs de Dreſde, d'après *Diétricy*, par *Née.*

ECOLE FRANÇOISE.

AUBRY. (E.)

556 Cinq, dont l'Amour Paternel, & les Amans Curieux, par *C. le Vaſſeur.*

557 La Bergere des Alpes, & l'Heureuſe

Nouvelle, par *J. le Veau & B. Simonnet*; épreuves avant la lettre.

BEAUDOIN. (P. A.)

558 Le Prêtre de Cathéchiſme, & pendant; le Lever & la Toilette, par *E. Moitte, Maſſard, & N. Ponce*. Ces quatre Eſtampes ſont avant la lettre.

559 Le Prêtre du Cathéchiſme, & pendant, par *E. Moitte*.

560 Huit, dont les Ceriſes, le Danger du Tête à Tête, le Jardinier galant, le Lever & la Toilette, le Carquois épuiſé, la Mere en colere & pendant, par *Ponce, Helman, Maſſard, Delaunay & Choffard*.

561 Cinq, dont le Modèle honnête; le Coucher de la Mariée, eau-forte & finie, &c. par *J. M. Moreau, P. A. le Beau, & autres*.

BOUCHER. (François)

562 Vénus ſur les Eaux, le Mariage de Pſiché & de l'Amour; ces deux Eſtampes ſont gravées par *E. Moitte & J. Beauvarlet*.

563 Les Bacchantes endormies, Jupiter & Léda, le Berger récompenſé, & pendant, par *R. Gaillard & W. Ryland*. Les trois dernieres ſont avant la lettre.

564 Dix, dont la Bergere prévoyante, le Panier myſtérieux, l'agréable Leçon,

Vénus sur les eaux, &c. par *J. Aliamet, R. Gaillard, J. C. le Vasseur, & autres.*

565 Huit, Enlevement d'Europe, Sylvie délivrée par Amynte, Jupiter & Calisto, la Baigneuse surprise, par *Aveline, Danzel, Gaillard, Daullé, & autres.*

566 Neuf, dont les Charmes de la Vie Champêtre, Vénus & les Amours, l'agréable Leçon, les Amans surpris, &c. compris le Colin Maillard, avant & avec la lettre, d'après *H. Fragonard*, par *Daullé, Gaillard, Beauvarlet, &c.*

567 Quatorze, dont Vue des Environs de Beauvais, de Charenton, &c. par *J. P. le Bas & autres.*

568 Quinze, dont la Mort d'Adonis, les Nymphes au Bain, la belle Villageoise, & pendant; Naissance & Triomphe de Vénus, &c. par *C. le Vasseur, J. Ouvrier, Soubeyran, Aveline, J. Daullé, &c.*

BOULLONGNE. (L. de)

569 La Présentation au Temple, par *P. Drevet.*

570 La même Estampe.

571 La même Estampe, & l'Annonciation de la Vierge, par *L. Desplaces.*

BOURDON. (S.)

572 Les sept Œuvres de Miséricorde, com-

posées & gravées à l'eau-forte, par *lui-même ;* épreuves avec l'adresse de l'Auteur.

573 Huit, dont Priere au Jardin, Serpent d'Airain, Sujets de Vierge, & Sainte Famille, par *P. Vandrebanc*, *L. B. Brebes*, *Hainzelman*, *&c.*

574 Les sept Œuvres de Miséricorde par *L. Audran ;* les Vertus & les Arts, au nombre de quatorze pieces ; en tout vingt-une.

575 Vingt-deux, Sujets de Vierges, & Sainte Famille, par *Natalis*, *Rousselet*, *Hainzelman & autres.*

BRUN. (Charles le)

576 Le Massacre des Innocens, par *A. Loir*, & cinq autres pieces.

577 Le Christ aux Anges, & Saint Jean dans l'Isle de Pathmos, par *Edelinck & Poilly.*

578 Saint Louis & Saint Charles, par *Edelinck.*

579 Les deux mêmes Estampes, & la Madeleine, par *le même.*

580 Cette derniere, & Saint Louis, par *le même.*

581 La Franche-Comté, & la Madeleine, avant la bordure, par *Simonneau & G. Edelinck.* Cette derniere est mal conditionnée.

582

582 La Franche-Comté & sa copie, par *Marie Hortemels-Cochin.*

583 Les Batailles d'Alexandre, en six pieces, par *S. le Clerc ;* épreuve où l'on distingue le fond blanc sur l'épaule de la femme près la tente de Darius.

584 La même Suite, avec pareille différence.

585 La même Suite, avec pareille différence.

586 Les Batailles d'Alexandre, en cinq pieces, sans être assemblées, par *Gunst.*

587 Sept pieces ; dont la Suite des Batailles d'Alexandre, par *Picault.*

588 Le Plafond de la Galerie de Versailles, deux épreuves, eau-forte & finie, par *C. N. Cochin & N. Ouvrier.*

589 Le Siége de Douai, de Tournay, Alliance des Suisses, Défaite des Espagnols, Reddition de Marsal, par *S. le Clerc.*

Callot. (Jacques)

590 Quarante-quatre, Triomphe de la Vierge, Jésus-Christ présenté au Peuple, Sainte Famille d'après *A. del Sarte, &c.*

591 Vingt-sept, dont Pierre Dervet & son fils ; épreuve avant la taille lozange sur la Maison, la petite Treille ; les Martyrs du Japon, le Mausolée de l'Empereur Mathias, &c.

592 Quatre-vingt-quatre, dont le Martyre des Apôtres, la Vie de la Vierge, &c.

593 Cent quarante-ſix, dont Exercice militaire, *Varie figure*, &c.

594 La Chaſſe au Cerf, & les deux Vues de Paris.

595 Trente-trois, les grandes & petites Miſeres de la Guerre, les Bohémiens, Combat de Veillane.

596 Le Siége de la Rochelle, & celui de l'Iſle de Ré; avec les Bordures.

597 Vingt-cinq, dont la Suite des Miſeres de la Guerre, la Tentation de Saint Antoine, le Parterre & la grande Rue de Nancy, &c.

598 Soixante-douze, dont la grande Paſſion, Saint Jean dans l'Iſle de Pathmos, la Vie de Jéſus-Chriſt, la Vie de l'Enfant Prodigue, les quatre Banquets, trois différentes Epreuves du Maſſacre des Innocens, le Paſſage de la Mer Rouge avant le Flot coupé, &c.

599 Soixante-ſix, dont le *Benedicite*, les Pénitens, les Apôtres, &c.

600 Cent trente-neuf, dont la Nobleſſe, les Pantalons, les Balli, les Caprices édition de Nanci, &c.

601 Onze, le Jeu de Boule, le Martyre de Saint Sébaſtien, la Foire de Florence édition de Nanci, &c.

602 La même Foire, même édition.

603 La même, pareille édition.

604 Trente trois, Combat à la Barriere, Combats de Mer, & les douze grands Payſages oblongs: &c.

605 Six, Portraits & Titres, dont François de Médicis Grand-Duc de Toſcane, &c.

606 Le Siége de Bréda, en ſix feuilles aſſemblées & collées ſur carton.

CHAMPAGNE. (Ph.)

607 Moïſe tenant les Tables de la Loi, Chriſt en trois feuilles, & Vierge au pied de la Croix, par *Nanteuil*, *Edelinck*, & *Poilly*.

CHARDIN. (S.)

608 Vingt-quatre, dont la Serinette, l'Econome, la Blanchiſſeuſe, &c. par *L. Cars*, *J. P. le Bas*, *C. N. Cochin*, & *autres*.

CLERC. (Sébaſtien le)

609 Trente-trois, dont Saint Claude, la Madeleine, Saint Pierre, la petite Vénus, l'Hiſtoire de Pſiché, les Conciles, &c.

610 Soixante-onze, les Fables d'Eſope, l'Hiſtoire du Cardinal Ximénès, les Métamorphoſes d'Ovide, &c.

611 Cinq cent quinze, dont la Vie des Saints, la Meſſe, la Paſſion, épreuves avant la bordure, &c.

612 Vingt, dont la Multiplication des Pains,

Elie enlevé, le Siége de Mons, la Forteresse de Montmélian, les petites Conquêtes, &c.

613 Les Tireurs de Nantes, deux épreuves, dont une maltraitée.

614 L'Entrée d'Alexandre dans Babilone, & l'Académie des Sciences, cette derniere est avant l'ombre continuée.

615 Quatre-vingt-quatorze, dont le Labirinthe de Versailles, paysages à M. de Beringhen, &c.

616 Quarante-six, Histoire de Toulouse, Vignettes pour l'Histoire Ecclésiastique, l'Histoire de Lorraine, les Miracles de Saint Benoît, Vignettes pour l'Histoire sacrée de Brianville, Heures à Madame la Dauphine, &c.

617 Les Conquêtes du Duc de Lorraine, en trente-six pieces.

618 La même Suite.

619 Trente-huit différentes Vignettes, Cartouches, Médailles, &c. dont l'Enseigne de Lyon, la Citadelle au milieu de la mer, avec les armes de Lorraine, &c.

620 Quatre-vingt-dix huit, pour le Vitruve.

621 Vingt-deux, dont la Suite des grandes Conquêtes, en douze pieces.

622 La Suite des Tapisseries & Devises, en cinquante-deux morceaux, dont le Siege de Douai, double, avant la lettre.

623 La même suite, en quarante-huit pieces.

624 Cent-vingt, différens Etats de la Vie

humaine, les Poëtes Italiens, la Cléopâtre, les Heures Eſpagnoles, &c.

625 Cent ſeize, dont les Monnoies, les Statuts de l'Ordre du Saint Eſprit, Vignettes de Saint Paulin, de l'Hiſtoire de Toulouſe, Médailles du Regne de Louis XIV, & quelques Deſſins.

626 Cent ſoixante-douze Deſſins de figures à M. de Boucœur, Payſages à M. de Courtenvaux, les Environs de Paris, ſuite d'Académies, Caracteres des Paſſions, Figures, Animaux & Payſages à M. de Bourgogne, &c.

627 Vingt-cinq, dont le Périſtile du Louvre, la Façade du Palais du Roi à Stockolm, le Temple de Salomon, la Carte des Environs de Paris, &c.

628 Quatre-vingt-deux, dont les Caracteres des Paſſions, Habillemens Grecs & Romains, Figures Françoiſes, Vignettes pour la Bible de Royaumont, &c.

629 Quatre, le Mai des Gobelins, trois épreuves avec différences, & l'Académie des Sciences avant l'ombre continuée.

630 La Pierre du Louvre, & l'Arc de Triomphe de la Porte Saint Antoine.

631 Les deux mêmes Eſtampes.

632 Cinquante-ſix différentes Vignettes.

633 Soixante-ſeize, dont celles pour les Jeux de haſard, la Deſtruction de Luſtucru, la Vénus, avec différences, &c.

634 Vingt-deux, dont le Mauſolée du Chan-

celier Séguier, les Remarques d'Abraham Fabert, Louis XIV au Jardin du Roi, &c.
635 Cinq, dont Prestation de Serment du Marquis de Dangeau, deux épreuves dont une avant la lettre.
636 Soixante-quatorze, dont l'Enseigne de Lyon, les Gonds de Pierre, les Conférences de l'Abbé de Choisi, Saint Claude, &c.

COCHIN. (C.N.)

637 Le Frontispice de l'Encyclopédie, par *B. L. Prevost*, deux épreuves avec différences, pour la premiere édition.
638 Quatre Estampes allégoriques, dont Hommage des Arts, par *le même*.
639 Trente, dont les figures pour les Œuvres de Virgile, par *C. N. Cochin* & d'après *lui*, épreuves avant la lettre.
640 Quarante-quatre Vignettes par *le même & autres*; pour le Poëme de la Peinture, pour les Œuvres de M. de Pompignan, différentes Oraisons funebres, &c.

COYPEL. (les)

641 Rébecca, par *P. Drevet*.
642 La même Estampe.
643 Le Sacrifice de Jephté, Susanne & les Vieillards, par *G. Duchange & J. B. Poilli*.
644 Cinq, dont le Jugement de Salomon, la Colere d'Achille, & les Adieux d'Hec-

tor, la chaste Susanne, &c. par G. *Audran*, *N. Tardieu*, *J. B. Poilly*, *&c.*

645 Les Adieux d'Hector, la Colere d'Achille, & deux autres pieces, par *N. Tardieu*, *E. Lépicié.*

646 Cinq, dont Esther & Assuérus, par *J. Audran*, *&c.*

647 Six, dont Bacchus & Ariane; Daphné changée en Laurier; l'Alliance de Bacchus & de l'Amour; la Toilette de Diane, &c. par *Audran*, *Tardieu*, *Duchange*, *&c.*

648 Neuf, dont quatre Sujets de l'Histoire Romaine, Jupiter & Junon, Cupidon & Psiché, &c. par *C. Dupuis*, *G. Duchange* & *Audran.*

649 Histoire de Don Quichotte, par *F. Joullain*, *C. N. Cochin*, *Tardieu*, *Surugue*, *&c.* en vingt-cinq pieces, de plus six épreuves avant la lettre.

EYSEN (pere & fils.)

650 Huit, dont le Mouton favori, & pendant, par *R. Gaillard.*

FRAGONARD. (Honoré)

651 Corésus & Callirrhoé, par *J. Danzel.*

652 La même Estampe.

GILLOT. (Claude)

653 Quarante-sept morceaux, dont les Pas-

ſions, Fêtes de Bacchus, les quatre Ages, &c.
654 Cent ſoixante-huit ſujets de Théâtre, Fables, & autres.

GREUZE. (Jean-Baptiſte)

655 L'Accordée de Village, & le Gâteau des Rois, par *J. Flipart.*
656 Les deux mêmes Eſtampes.
657 La Mere bien-aimée, & le Gâteau des Rois, par *Maſſard & J. Flipart.*
658 Le Silence & l'Enfant gâté, par *Jardinier & Malœuvre*, avant la lettre.
659 Les mêmes, dont l'Enfant gâté, avant la lettre; & la Faute à l'épreuve du Silence.
660 Deux autres pareilles.
661 Le Geſte Napolitain, & les Œufs caſſés, par *E. Moitte*; épreuves avant la lettre.
662 Les deux mêmes dont le Geſte Napolitain avant la lettre.
663 Les deux mêmes, & pareille différence.
664 Les mêmes, idem.
665 Vingt, dont les Coſtumes de Gênes, la Philoſophie endormie, &c. par *E. Moitte, Aliamet, J. le Bas & autres.*
666 Trois, l'Enfant gâté, la Cruche caſſée, & la Vertu chancelante, par *Malœuvre, & Maſſard.*
667 Les trois mêmes Eſtampes.
668 Six, dont l'Amour, dédié au Beau-Sexe, la Priere à l'Amour, la Rêveuſe, les Se-

vreuſes, &c. par *Henriquez, Moles, Ingouf, & Tilliard.*

669 Neuf, le Donneur de Sérénades, la Pareſſeuſe, la Servante congédiée, &c. par *E. Moitte, Voyez, J. Danzel, &c.*

670 Dix, la Tricoteuſe, avant & avec la lettre, une eau-forte de la Pelotoneuſe, la petite Fille au chien, &c. par *Jardinier, Flipart, L. A. Boizot, & autres.*

JOUVENET. (J.)

671 Les quatre ſujets de l'Egliſe de Saint Martin des Champs, & la Guériſon des Malades d'après le Tableau des Chartreux, gravés par *G. Duchange, L. Deſplaces, &c.*

672 Les Vendeurs chaſſés du Temple, la Pêche miraculeuſe, & la Réſurrection du Lazare : de plus le Mariage de la Vierge, par *G. Duchange, J. Audran, & Doſſier.*

673 Neuf, dont la Pêche miraculeuſe & Latone, par *J. Audran, J. Daullé* : la derniere eſt avant la lettre.

674 Six, dont le *Magnificat*, par *Thomaſſin.*

MIGNARD. (P.)

675 La Tente de Darius, par *G. Edelinck & P. Drevet*, Eſtampe en deux feuilles.

676 Deux plafonds, dont celui des petits appartemens, par *G. Audran.*

677 Douze, dont le Portement de Croix, l'Adoration des Bergers, Jéſus Chriſt deſ-

cendu de la Croix, Circoncïsion, par *G. Audran, Poilly, A. Loir, G. Scotin.*

678 Sept, dont les quatre Saisons, par *J. B. Poilli.*

MOINE. (F. le)

679 Quatre Sujets de Fable & Allégoriques, par *L. Cars.*

680 Huit, dont Persée délivre Andromede, Hercule & Omphale, la Baigneuse, le Temps enlevant la Vérité, &c. par *L. Cars.*

681 Sept, dont le Chevalier Danois, Armide, Céphale & l'Aurore, Enlevement d'Europe, &c. par *N. Silvestre, C. N. Cochin & L. Cars.*

MOREAU. (J. B.)

682 Trente-trois, Vignettes & Culs-de-Lampe, par *lui-même, de Longueil, Delaunay, Massard, &c.*

OUDRY. (J. B.)

683 Vingt-quatre, dont le Roman comique, en dix pieces, par *lui-même ;* la Chienne Braque, le Sérail du Doguin par *Daullé,* Chasse à l'Ours, au Sanglier, au Renard, par *Silvestre, Joullain, &c.*

PATER. ( )

684 La Suite du Roman Comique, en ſeize pieces, y compris une eau-forte, par *Surugue, Audran, Jeaurat, &c.* Il en manque une à la Suite.

PICART. (BERNARD)

685 Trente-cinq, le Lutrin, Frontiſpice avec le Portrait de Boileau, Eraſme, &c.

686 La Suite des Epithalames, & ſix autres pieces, tant doubles que ſujets relatifs, en tout dix-huit, avec explication françoiſe; quatre ſur papier de ſoie.

687 La même Suite, & deux autres, *Caſtis mutuo ignibus ardent, &c.*

688 Amuſemens Champêtres, le Frontiſpice des Œuvres de Boileau, édit. *in*-8°. les Armes du Prince Eugene, & Marie Stuard décapité: les trois premieres ſont imprimées ſur papier de la Chine.

689 Trente-quatre, dont les grands Chemins de l'Empire Romain, la Fortune diſtribuant ſes dons dans la rue Quinquenpoix, deux épreuves avec différences; le Portrait du Seigneur Quinquenpoix, &c.

690 Trente-une, Vignettes, pour les Œuvres de Fontenelle.

691 Quatre, pour le Télémaque, compriſe la Minerve; épreuve avec les vers.

692 Soixante-ſept, pour les Œuvres de Boileau, l'Hiſtoire d'Abraham, les grands Chemins de l'Empire Romain, la Mort de Barnevelt, ſa Veuve au pied du Prince Maurice, &c.

693 Cent quarante, pour les Cérémonies Religieuſes.

694 Huit, Frontiſpices, *in-fol.* pour les mêmes Cérémonies, le Dictionnaire de Moréri, les Œuvres de Boileau, la Bible de Saurin, les Métamorphoſes d'Ovide, &c.

695 Quarante-deux, Suite de Modes, deſſinées d'après nature; divers Frontiſpices pour les Œuvres d'Homere, d'Anacréon, de Térence, de la Fontaine, de Saint-Evremont, &c. la petite Piece connue ſous le nom du Roſſignol, le Cachet de Michel-Ange, & autres.

PILLEMENT. (Jean)

696 Six, dont l'Entrée & la Sortie du Bois, la Chaſſe au Sanglier, & le Retour de la Pêche, par *Elliote.*

697 Treize, dont les quatre Parties du Jour, l'Abreuvoir des Ruines, l'Arrivée des Barques Marchandes, &c. par *P. C. Canot.*

698 Quatorze, dont la petite Famille, la petite Bergere, le petit Pont, & la petite Montagne, par *le même.*

POUSSIN. (Nicolas)

699 Les ſept Sacremens, par *du Ghet.*
700 Quatorze, dont Ananie & Saphire, la Femme adultere, le Baptême de Saint Jean, le Pyrrhus, &c. par *J. Peſne*, *G. Audran*, *&* *autres.*
701 Quatorze, dont Pyrrhus, l'Enlevement des Sabines, &c. par *G.* *&* *J. Audran*, *&* *autres.*
702 Neuf, dont Jéſus-Chriſt en Croix, le Triomphe de Galathée, le Temps qui découvre la Vérité, &c. par *C. Stella*, *Peſne*, *G. Audran*, *&* *autres.*

PRINCE. (J. B. le)

703 Sept, dont le Marchand de Lunettes, & le Médecin Clairvoyant, par *Helman.*
704 Les deux mêmes, & la Lettre envoyée & pendant, par *de Launay*; ces deux dernieres ſont avant la lettre.

STELLA. (C.)

705 Trois, Vierges, & Sainte Famille, par *Poilli* *&* *Edelinck*, dont une avant la lettre.

VANLOO. (C.)

706 Sainte Genevieve, par *J. J. Balechou*; épreuve avant la lettre.
707 Sept, Réſurrection, Adoration des

Bergers, Mariage de la Vierge, Fuite en Egypte, &c. par *S. Carmona, L. Cars, C. Dupuis, & autres.*

708 Six, dont Enée portant ſon pere Anchiſe, Fuite en Egypte, Adoration des Bergers, &c. par *N. Dupuis & L. Cars.*

709 La Converſation & la Lecture Eſpagnole, par *J. Beauvarlet.*

710 Les deux mêmes Eſtampes.

711 Deux autres, dont la Lecture, avant la lettre.

712 Les deux mêmes, avec pareille différence.

713 Les Confidentes, & pendant, par *le même.*

714 La Sultane, par *le même*; deux épreuves, dont une avant la lettre.

715 La même Eſtampe, & les Confidentes, par *le même.*

716 Les Baigneuſes, la Comédie & la Tragédie, par *Lempereur & S. Carmona*; ces deux dernieres ſont avant la lettre.

717 Douze, dont l'Amour Menaçant, le Triomphe de Silene, eau-forte & finie; Jupiter & Antiope, épreuve avant la lettre, par *C. de Mechel, L. Lempereur, & E. Feſſard.*

VERNET. (Joſeph)

718 Les Ports de Mer de France, depuis

le N°. 5 jusqu'au N°. 14 compris, par *M M. Cochin & le Bas.*

719 Les mêmes, sous les mêmes numéros.

720 La Tempête, le Calme, & les Baigneuses, par *J. J. Balechou;* anciennes épreuves. Le Calme est avant les raies sur l'écriture.

721 La Tempête, par *le même;* épreuve avec les raies sur l'écriture.

722 La même Estampe.

723 La même Estampe.

724 La même Estampe, & le Calme, par *le même*, impression de Beauvais.

725 Les quatre Heures du Jour, par *J. Cathelin.*

726 Les mêmes, par *J. Aliamet.*

727 Six, dont la Tempête, l'Onde Tranquille & l'Onde agitée, &c. par *J. Flipart, F. Tardieu, F. de Lorraine, &c.*

728 Sept, dont Port de Mer d'Italie, & Départ pour la Pêche, la Barque mise à flot, & pendant, par *J. P. le Bas, Mademoiselle Bertaud, & autres.* Les deux dernieres sont avant la lettre.

729 Six Paysages & Marines, dont la Pêche en eau-douce, avant & avec la lettre; la Tempête de même, &c. par *J. le Veau, & B. Poly.*

730 Neuf, dont le Rivage fertile, les Isles de l'Archipel, le Rocher percé, le Coup de Vent, &c. par *Mademoiselle Coulet, Ma-*

demoiſelle Bertaud, le Charpentier, & autres. Cette derniere eſt avant la lettre.

731 Neuf, dont le Vaiſſeau ſubmergé, & l'Aqueduc Italien, par *le Veau & autres.*

732 Cinq, dont vieux Fort d'Italie, & la Pêche au Fanal, par *J. Duret.*

733 Dix, dont Orage impétueux, Vue priſe dans le Port de Dieppe, Vue de Saint-Valeri, premiere & deuxieme Vue des Environs de Caudebec; ces quatre dernieres ſont gravées par *Mademoiſelle Ozanne, le Gouazz, &c.*

734 Sept, dont Incendie nocturne, la Grecque au Bain, & pendant, par *J. Allamet, Mademoiſelle Bertaud, J. Daullé, &c.* Toutes ces épreuves ſont avant la lettre.

VIEN. (J.)

735 Cinq, dont la Marchande d'Amours, avant & avec la lettre, par *J. Beauvarlet.*

WATTEAU. (Antoine)

736 Dix, dont le Bal, la Mariée, Aſſemblée galante, &c. par *Scotin, C. N. Cochin, J. P. le Bas, &c.*

737 Dix huit, par *Thomaſſin, Tardieu, Audran, Deſplaces, &c.*

738 Seize, dont l'Indiſcret, les Comédiens François & Italiens, l'Amour aux deux mêmes Théâtres, par *Aubert, Baron, Liotard,*

tard, *C. N. Cochin*, *B. Audran*, *Dupuis & autres*.

739 Dix-ſept, dont la Danſe Payſanne, les Agrémens de l'Eté, par *B. Audran*, *Joullain*, &c.

740 Quatre-vingt-trois, dont le Portrait de l'Auteur, & une Suite gravée par ſon ami C***.

741 Seize, dont Vertumne & Pomone, le Lorgneur, la Diſeuſe de bonne Aventure, deux épreuves, dont une avant la lettre, par *Boucher*, *Scotin*, *L. Cars*, *Moreau*, &c.

742 Vingt, dont les Champs Eliſées, le Boſquet de Bacchus, &c. par *N. Tardieu*, *C. N. Cochin*, & *autres*.

DIFFÉRENS MAITRES

DE L'ECOLE FRANÇOISE.

743 Sept, d'après *N. Pouſſin*, *J. Vien*, & *J. Dumont le Romain*, dont Jupiter & Caliſto, Enlevement de Proſerpine, Lyncus & Triptolême, par *J. Daullé*, *J. Danzel*, &c.

744 Dix, d'après *E. le Sueur & autres*, dont deux différentes compoſitions de Saint Paul faiſant brûler les Livres, par *B. Audran*, *Picart le Romain*, &c.

745 Quatre, dont le Martyre de Saint Laurent, celui de Saint Gervais & de Saint

Protais, &c. d'après *le même*, par *G. Audran & autres.*

746 Sept, Sujets de Vierges, Samaritaine, &c. d'après *le Bourdon*, *le Brun*, *Stella*, *Ghampagne & autres*, par *Natalis*, *Poilli*, *Edelinck*, *N. Pitau*, *&c.*

747 Les Batailles d'Alexandre, & celles de Conſtantin, d'après *le Brun*, par *J. Audran & N. Tardieu*; de plus, la Maladie d'Alexandre, d'après *E. le Sueur*, par *B. Audran*. En tout neuf pieces.

748 Dix, d'après *C. le Brun*, *la Foſſe*, &c. dont Coriolan gravé par *Thomaſſin.*

749 Quatre Eſtampes d'après *C. le Brun & P. Mignard*, dont l'Entrée de Jéſus dans Jéruſalem, le Serpent d'Airain, le Portement de Croix, &c. par *Simonneau*, *Maſſon*, *G. Audran*, *& autres.* Cette derniere eſt avant la lettre.

750 Sept, les Vendeurs chaſſés du Temple, Jéſus-Chriſt guériſſant les Aveugles, Préſentation au Temple, Adoration des Bergers, le Serpent d'Airain, d'après *Colombel*, *Gorneille*, *Mignard*, *C. le Brun*, par *M. Doſſier*, *J. Audran*, *de Poilli*, *Maſſon*, *&c.*

751 Le Plafond de la Chapelle de Sceaux; le Plafond de l'Aurore auſſi à Sceaux, celui des quatre Saiſons, tous trois d'après *le Brun*; & celui des petits Appartemens du Roi à Verſailles, d'après *Mignard*, par

G. Audran, *L. Simonneau*, *&c.* Ce dernier est avant la lettre.

752 Cinq, d'après *le Brun & Champagne*, dont Saint Jean l'Evangéliste, l'Annonciation, une Mere de douleur, par *le même Poilly & Desplaces.*

753 Moyse & les Filles de Jéthro, le Mariage de Moyse, & quatre autres pieces, d'après *C. le Brun & C. Audran*, par *B. Audran.*

754 La Madeleine, d'après *le Brun*, par *Edelinck*, & Rébecca, d'après *Coypel*, par *Drevet.*

755 Treize, la Douleur, la Gaieté, Vénus désarmant l'Amour, Bacchante se préparant au Sacrifice, la Mélodie, &c. d'après *C. le Brun*, *C. Vanloo*, *Taraval*, *Lagrénée & autres.*

756 Cinq, d'après *Ant. Coypel*, *Silvestre*; dont Apollon & Daphné, Renaud & Armide, Vénus & Adonis, par *N. Tardieu*, *N. Château & autres.*

757 Sept, d'après *le même*, dont le Triomphe de Galathée, la Toilette de Diane, &c. par *Simonneau*, *Duchange & autres*; cette derniere est avant la lettre.

758 Cinq, d'après *les Coypel* & le Frere *André*, dont Rébecca, l'Annonciation & la Résurrection, par *P. Drevet & autres.*

759 Huit, d'après *P. Mignard*, *& autres*, dont la Vierge au Raisin, la Visitation, par *Roullet*, *&c.*

760 La Présentation au Temple, & la Visitation, d'après *le même & L. Boullongne*, par *L. Desplaces*, *& Roullet.*

761 Six, Annonciation, Priere au Jardin, Guérison des Malades, d'après *Boullongne*, *Restou & autres*, par *L. Desplaces*, *P. Drevet*, *J. Tardieu*, &c.

762 Neuf, dont la Toilette & Retour du Bal, d'après *J. B. de Troi*, par *J. Beauvarlet.*

763 Six, dont Pan & Syrinx, & pendant; les Adieux d'Hector & d'Andromaque, & pendant, d'après *J. B. de Troi*, *N. Nattier*, *J. Restou*, *&c.* par *L. Henriquès*, *le Vasseur*, *&c.*

764 Sept, d'après *Nattier*, *F. Lagrénée*, *J. Vien*, dont le Chaste Joseph, Susanne & les Vieillards, par *J. Beauvarlet*, *&c.*

765 Vingt, d'après *N. Lancret & Pater*, dont le Jeu de Colin Maillard, par *C. N. Cochin*, & les Plaisirs de la Jeunesse par *Fillœul.*

766 Seize, d'après *le même*, dont le Philosophe marié, le Glorieux, Partie de Plaisir, &c. par *C. Dupuis*, *P. E. Moitte & autres.*

767 Sept, dont Cacus & Sacrifice d'Iphigénie, la Maladie d'Alexandre & celle d'Antiochus, &c. d'après *F. le Moine*, *J. Restou*, *N. Colin de Vermont*, par *L. Cars*, *C. le Vasseur & autres.* Cette derniere est avant la lettre.

768 Vénus ſur les Eaux, le Triomphe de Galathée, la Continence de Scipion, & deux autres pieces, d'après *F. Boucher*, *J. B. de Troy & F. le Moine*, par *E. Moitte*, *C. le Vaſſeur*, *&c.*

769 Onze, d'après *C. Natoire & J. B. M. Pierre*, dont Triomphe de Bacchus & pendant, Saint François & Saint Nicolas, par *Duflos*, *Dupuis*, *&c.*

770 Huit, d'après *le même*, & d'après *Blanchard*, dont les Forges de Vulcain & l'Enlevement d'Europe, par *Lempereur*, *&c.*

771 Cinq, d'après *C. Vanloo & J. B. M. Pierre*, dont l'Hommage à l'Amour, épreuves avant & avec la lettre.

772 Quatre, Apollon & Marſyas, le Médecin aux Urines, & la Promeſſe approuvée, d'après *C. Vanloo*, *J. B. le Prince*, *B. Lépicié*, par *Miger*, *David*, *Emery*. Cette derniere eſt avant & avec la lettre.

773 Six, l'Amour Menaçant, les trois Grâces, les Baigneuſes, d'après *C. Vanloo*, *C. le Brun*, *& autres*, par *Mechel*, *Paſquier*, *l'Empereur*, *&c.*

774 Chaſſe à l'Ours, celle au Tigre & celle au Crocodile, d'après *C. Vanloo & F. Boucher*, par *J. Flipart & P. Molles.*

775 Les trois mêmes Eſtampes.

776 Les trois mêmes Eſtampes.

777 Six, dont les Préſens du Berger, & pendant, d'après *F. Boucher & J. B. M. Pierre*, par *L. l'Empereur.*

778 Le Frontiſpice de l'Encyclopédie, & trois autres Eſtampes, d'après *M M. Cochin, Boucher, Hallé*, par *B. L. Prevoſt.*
779 Vingt-huit, d'après *S. Chardin & N. Dandré Bardon*, par *le Bas, Lépicié, Balechou, Surugue, &c.*
780 Trois, dont la Mort d'Adonis, d'après *G. Briard; Quos Ego*, d'après *B. Lépicié*, par *J. Paſquier, & C. le Vaſſeur.*
781 Cette derniere, & quatre autres, d'après *B. Lépicié*, par *C. le Vaſſeur.*
782 Cinq, la Nimphe Erigone, la Troupe ambulante, un Sujet de Bataille, Régulus, & Henri IV chez le Meûnier, d'après *Jollain, J. F. Meyer, C. Parocel, J. M. Moreau*, par *Muller, Guttenberg, M. de Marcenay & J. B. Simonet.*
783 Six, dont le Tranſport des Filles de Joie, & le Carnaval des Rues de Paris, d'après *E. Jeaurat*, par *C. le Vaſſeur.*
784 Sept, d'après *P. A. Wille, &c.* dont le Goûter Champêtre, & pendant, par *Halm.*
785 Cinq, dont le Concert & le Bal paré, d'après *Saint Aubin*, par *N. Duclos.*
786 Soixante-trois, par *C. N. Cochin*, d'après *lui & autres*, dont la Suite du Virgile, Vignettes pour l'Att de la Guerre de M. de Puyſégur, pour les Œuvres de Bocace, &c.
787 Les deux premiers Cahiers de la Maiſon de Bourbon, par *Choffard, Moreau, &c.* &

les Graces d'après *Boucher & autres*, par *N. de Launay*, *Simonet*, *&c.*

788 Les trois mêmes Suites.

789 Quarante-huit différentes Vignettes, dont plusieurs pour la nouvelle Héloïse.

790 Huit, l'Amour en sentinelle, le Charme de la Musique, la jeune Sultane, le Devin de Village, le Berceau Russe, &c. d'après *H. Fragonard*, *L. de la Hire*, *le Gendre*, *Baader*, *Briard & le Prince*, par *Miger*, *Chevillet*, *Jourdeuil*, *Pariseau*, *& autres.*

791 La Famille du Fermier, Pirame & Thisbé, &c. d'après *Fragonard*, *J. Cazes*, par *J. Beauvarlet*, *Lempereur*, *&c.* la premiere est avant la lettre.

792 Neuf, d'après *P. A. Beaudoin*, *Théaulon*, *Freudeberg & C. Eysen*, dont la Toilette, avant la lettre; la Complaisance maternelle; les Mœurs du Tems, les Desirs satisfaits, &c. par *Ponce*, *Choffard*, *Guttenberg*, *de Launay*, *& le Beau.*

793 Huit, d'après *P. A. Wille fils*, *&c.* dont la Mere indulgente, les Conseils maternels, Tom Jones, &c. par *L. Lempereur*, *Ingouf*, *& autres.*

794 Douze Paysages, avec architecture & ruines, d'après *J. P. Panini*, *P. de Machy*, *J. B. l'Allemand*, par *F. Vivarès*, *P. Anguier*, *M. Lempereur*, *le Veau & autres.*

795 Dix, d'après *J. Vernet*, dont l'Ecueil dangereux, la Pêche heureuse, le Mont Vésuve, & le Temple de Vénus, par *A.*

Zingg, *N. le Mire*, *&c.* les deux dernieres ſont d'après *la Croix*.

796 Vingt-un, d'après *le même & Métay*, dont la belle Matinée, les Plaiſirs de l'Eté, Golfe & Port près de Naples, par P. *Benazech*, *P. A. Martini*, *A. Zingg*, *&c.*

797 Dix, d'après *le même*, dont les Amans à la pêche, les Pêcheurs des Monts Pirénées, premiere & deuxieme vue de Tréport par *J. le Veau & N. Dufour* : ces deux dernieres ſont d'après *Hackert*.

798 Sept, d'après *le même & la Croix*, toutes avant la lettre, dont Tems ſerein, Tems orageux, les Italiennes laborieuſes, &c. par *Mademoiſelle Ozanne*, *J. Aliamet*, *J. le Veau*, *& autres*.

799 Dix, dont Jonas ſortant de la Baleine, Agar dans le Déſert, Vue des Alpes, & Vue des Apennins, par *J. B. Tilliard & J. Ouvrier*.

800 La Nappe d'eau, & le Retour au Hameau, d'après *J. B. le Prince & J. Pillement*, par *F. Godefroi*.

801 Les deux mêmes Eſtampes.

802 Les deux mêmes.

803 Onze, dont l'Amour maternel, la petite Marchande de Carpes, l'Age agréable, &c. par *Chevillet*, *le Vaſſeur & autres*, d'après *B. Péters*, *Lauber*, *&c.*

804 Douze, d'après *Loutherbourg*, *Challe*, dont le Four à chaux, Marche d'Animaux

& pendant, par *Delaunay*, *Laurent*, *& autres.*

805 Six, d'après *le même*, dont Marche d'Animaux, & pendant, Vue de Mondragon & pour pendant Vue d'Italie, d'après *Roos*, la Chute dangereuſe & pendant, par *Laurent*, *N. Delaunay*, *&c.*

806 Priſe de la Ville de Véies par les Romains, le Déceintrement du Pont de Neuilly, & Vue intérieure de la nouvelle Egliſe de Sainte Génevieve, d'après *Pajou*, *Dumont*, *&c.*

807 La Revue du Roi au Trou d'Enfer, Combat de Cavalerie, l'épée à la main; Attaque d'un Convoi, &c. d'après *le Paon*, *C. Parocel*, par *J. P. le Bas*: la derniere eſt gravée par *Benoît*: & trois autres pieces.

808 Cinq, le Pont de Neuilly, la Revue de la Maiſon du Roi au Trou d'Enfer, la Nappe d'eau, un ſujet de l'Hiſtoire Romaine, d'après *M. Pajou*, *&c.* par *J. P. le Bas*, *Godefroi*, *Martini*, *& autres.*



ANGLETERRE,

Gouvernée par les Graveurs.

BARTOLOZZI. (F.)

809 Clitie, d'après *Ann. Carrache.*
810 La même Eſtampe.
811 La même Eſtampe.

HOGARTH. (W.)

812 La Vie de la Fille de Joie en ſix pieces, & quatre autres, dont l'Election.

STRANGE. (R.)

813 Vénus, & Danaé, d'après *le Titien.*
814 Les deux mêmes Eſtampes.
815 Quatre, la Toilette de Vénus, Jugement d'Hercule, Vénus mettant un bandeau à l'Amour, d'après *le Guide*, *N. Pouſſin*, *le Titien*, *&c.*
816 Six autres, dont Sainte Cécile, Sainte Agnès, deux Sainte Famille, d'après *Raphaël*, *le Dominiquain*, *C. Maratte*, *S. Roſe*, *&c.*
817 Cinq, dont la Madeleine, une Vierge & l'Enfant Jéſus endormi, Cupidon, Agar

renvoyée, &c. d'après *le Corrége, le Guide, le Guerchin, & autres.*
818 Quatre, dont Apollon, la Libéralité & la Modestie, le Jugement d'Hercule & Vénus à sa toilette, d'après *A. Sacchi, le Guide, & N. Poussin.*
819 Six, par *le même, & Cooper*, d'après *P. de Cortonne, le Titien, le Guide, & A. Van-Dyck*, dont Rémus & Romulus, son pendant, la Chasteté de Joseph, son pendant, & les Enfans de Charles Premier.
820 Les mêmes Estampes.
821 Sept, dont Jésus-Christ chez Marthe, la Madeleine, la Justice, &c. d'après *le Guerchin, le Guide, Raphaël, & autres.*

WOOLETT. (W.)

822 Niobé, Phaëton, & un Paysage où se voit une chûte d'eau; ces trois Estampes sont d'après *R. Wilson & G. Smith.*
823 Les deux premieres ci-dessus.
824 Les deux mêmes.
825 Céix & Alcione, Celadon & Amélie, d'après *R. Wilson.*
826 Les deux mêmes Estampes.
827 Macbeth; la Pêche, d'après *F. Zuccarelli & Wright.*
828 La Mort du Général Wolf, d'après *West.*
829 La même Estampe.
830 La même Estampe.

831 The Cottagers, & pendant, d'après *C. Duſart.*

832 Les deux mêmes Eſtampes.

833 Sacrifice au Temple d'Apollon, les Cueilleurs de Pommes, d'après *G. Smith*: la premiere eſt avant la lettre.

834 Six Vues de Suiſſe & du Duché de Luxembourg, d'après *W. Pars*; cinq ſont gravées par *Woollett*, & la ſixieme par *Rooker.*

835 La même ſuite.

WORDLIDGE. (T.)

836 L'Univerſité d'Oxford.

DIFFÉRENS MAITRES DE L'ECOLE ANGLOISE.

837 Sept, d'après *le Guide*, *Cazali*, *Pine*, *N. Pouſſin & autres*, dont Artémiſe, Gunhilda, Canut & ſes Courtiſans, le Triomphe de David, &c. par *Bauſe*, *Ravenet & F. Aliamet.*

838 Le Départ de Jacob; la Pêche miraculeuſe; Pirame & Thiſbé, d'après *P. Lauri*, *D. Teniers*, *Braëmer*, par *T. Major & P. Canot.*

839 Huit, d'après *C. Lorrain*, *Bologneſe*, par *J. S. Muller*, *Goupy & Bartolozzi*, dont Vénus ſervie par les Graces, d'après *Patel*, par *Vivarès.*

840 Sept, d'après G. *Poussin*, *C. Lorrain*, *&c.* par *les mêmes*, dont Jonas jetté à la mer, &c.

841 Dix autres, d'après *les mêmes*, par *Major* *& Vivarès*.

842 Huit, d'après *Rubens*, *Moucheron*, *&c.* par *Vivarès*, *Browne*, *Masson & autres*.

843 Onze, d'après *Watteau*, *Vander-Velde*, *Schut*, par *J. Baron*, *Zingg*, *&c.*

844 Huit, d'après *J. Jones*, *G. Smith*, *Milton* *&c.* par *W. Woollett*, *Smith*, *& autres*, dont le Mariage de Village, le Chien en Arrêt, & différens Paysages & Vues.

845 Sept, dont *Evening*, d'après *Both*, *Smith*, par *Byrne*, *Woollett & autres*.

846 Cinq paysages, d'après *Patel*, *C. Lorrain* *& Smith*, par *F. Vivarès & Woollett*, dont l'Enlévement d'Europe, Vue des Environs de Naples, la Chute d'eau, &c.

847 Sept, d'après *Zuccarelli*, *Ruysdaal*, *Bampfyld*, *C. Lorrain*, par *Vivarès*, *Masson & le Bas*, dont l'Enlévement d'Europe, deux Vues de Jardins Anglois, Environs de Groninghe, &c.

848 Sept, d'après *les mêmes*, & par *les mêmes*, dont Vue des Environs de Naples, avant la lettre.

849 Huit Paysages & Vues, d'après *J. Smith*, par *Vivarès*.

850 Huit autres, d'après *le même*, différentes Vues de Londres, d'après *Sandby*, par *le même & Rooker*.

851 Quatorze, d'après *Van-Goyen*, *Berghem*, *M. Ricci*, par *le même*.

852 Neuf, d'après *S. Rose*, *&c.* par *le même*, *Masson & autres*.

853 Douze Paysages & Marines, d'après *Barett*, *Vander-Velde*, *&c.* par *J. Hearne*, *C. Northon & autres*.

854 Quatorze, d'après *D. Teniers*, *Wouvermans*, *A. Cuype*, par *Major*, *Eliotte*, *&c.*

855 Huit, d'après *Zuccarelli*, par *Vivarès*; dont les Amans champêtres, & pendant, &c.

856 Huit, d'après *le même & Patel*, par *le même*.

857 Huit, Paysages & Marines, d'après *vander-Néer*, *Ruysdaal*, *&c.* par *Canot*, *Masson*, *&c.*

858 Neuf, d'après *Patel*, *Louterbourg*, par *Vivarès*, *Picot*, *Smith*, *&c.* dont deux sujets de Tom Jones.

859 Dix, d'après *le Poussin*, *C. le Lorrain*, par *Wood*, *Vivarès*, *Masson*, *& autres*.

860 Douze, d'après *G. Lambert*, *J. Taylor*, *Van-Goyen*, *Teniers*, *&c.* par *Masson*, *Smith*, *Major & autres*.



MANIERES NOIRES.

SMITH. (J.)

861 Deux portefeuilles contenant différens portraits & ſujets en manieres noires, dont la Vierge du *Schidon*, Sainte Catherine, la Magdeleine à la lampe, Jéſus-Chriſt deſcendu de la Croix, un Chriſt dont les Anges reçoivent le ſang, Pſiché & l'Amour, le Pot de Fleurs, &c. en tout deux cent dix-ſept pieces.

862 Trois ſujets de Vierge, & Sainte Famille, d'après *C. Maratte*, *le Baroche & B. Schidon.*

863 La Madeleine au Chardon, & celle à la Lampe, d'après *C. Smith & G. Scalken.*

864 Cinq, dont les deux mêmes Eſtampes, & la petite Vierge de *B. Schidon.*

865 Cinq, dont le Vaſe de Fleurs, d'après *J. B. Monnoyer.*

666 Le Bain de Diane, & Départ pour la Chaſſe, d'après *P. Berchet & J. Wyck.*

867 Quatre, dont la petite Veuve, un Crucifix, & une Deſcente de Croix.

868 Trois, dont la ſainte Famille de *C. Maratte.*

869 Sept, dont le Nouvelliſte, Frere Quêteur, Sainte Catherine, &c.

870 Douze Portraits, d'après *Riley*, *G. Kneller*, & *autres*.

871 Douze autres, de même.

872 Treize, par *le même*, & *Williams*, dont Gibbons & ſa femme, Miſſ Croſſ, &c.

DIFFÉRENS MAITRES.

873 Dix-ſept, gravés par *J. Smith*, *J. Faber*, *E. Fisher*, &c. dont Clarke, Robert Boyle, le Docteur Swift, Thomas Otway, Joſeph Addiſon, F. Rablais, Corelli, Handel, la Comédienne Oldfield, &c.

874 Six, d'après *Rembrandt* & *autres*, dont Tobie avant la lettre, Moyſe ſur les eaux, une Vierge, &c. d'après *Murillo*, par *M. Ardell*; & *autres*.

875 Cinq, Sujets de Vierge, d'après *le Corrége*, *C. Maratte*, *A. Kauffman*, par *R. Earlom*, *V. Green*, & *autres*.

876 Cinq, la Vierge & l'Enfant Jéſus, deux épreuves, dont une avant la lettre; Abélard & Héloïſe, d'après *S. Cantarini*, *Gardner*, par *R. Earlom*, *Watſon*; &c.

877 Trois, la Samaritaine, & la Prédication de Saint Jean, d'après *Ph. Lauri*, *Rembrandt*, par *Wright*, *Houſton*, & *M. Ardell*.

878 Trois, Saint François de Paule, Saint

Jérôme,

Jérôme, & le Denier de César, d'après *Murillo*, *Rembrandt*, par *M. Ardell.* Le Saint Jérôme eſt avant la lettre.

879 Trois autres, dont la Chaſte Suſanne, Méléagre à la Chaſſe, d'après *Rembrandt*, *Wilſon*, par *R. Earlom*, *&c.*

880 Huit, d'après *Rembrandt*, *Reynolds*, *&c.* par *Watſon*, *W. Peter*, *& autres*, dont le Payement des Laboureurs, Jean Peſne, le Mathématicien, &c.

881 Cinq, d'après *le même & Murillo*, dont Suſanne & les Vieillards, par *R. Earlom.*

882 Daniel interprétant le Songe de Balthazar, & le Payement des Laboureurs, d'après *B. Weſt & Rembrandt*, par *W. Green & Pether.* Epreuves avant la lettre.

883 Cette derniere, & deux autres; Gulliver, & pendant, d'après *Rembrandt*, *G. Stubbs*, *& S. Gilpin*, par *W. Green & J. Stubbs.*

884 Six, d'après *Rembrandt*, dont le Denier de César, Tobie, & une Adoration des Bergers, par *Marc Ardell & autres.*

885 Deux, d'après *Reynolds*, Peſne, & le Mathématicien, par *Watſon.*

886 Ulyſſe, Calipſo, & l'Allégreſſe, d'après *A. Kauffman & Reynolds*, par *R. Laurié*, *P. Dan*, *&c.*

887 La Famille de Rubens, d'après *lui*, & le Temps qui coupe les aîles à l'Amour, d'après *van Dyck*, par *M. Ardell.*

888 Quatre, d'après *Reynolds*, *Cotes*, par *le même*, *Watſon*, *& autres*.

889 Régulus & Annibal, d'après *B. Weſt*, par *W. Green*. Deux pieces.

890 Le Comte Ugolino, la Mort de Virginia, & le Payement des Laboureurs, avant la lettre, d'après *Reynolds*, *Dance & Rembrandt*, par *Dixon*, *Haid*, *& Pether*.

891 Cinq, d'après *Rembrandt*, par *W. Pether*, *&c.* dont Achille, & pendant, avant & avec la lettre.

892 Trois, d'après *le même*, *Murillo*, *& J. Reynolds*, par *M. Ardell*.

893 Expérience de Phyſique & de Géographie, d'après *Wright*, par *W. Pether & W. Green*.

894 La Forge, d'après *le même*, par *R. Earlom*.

895 La même Eſtampe.

896 La même, & le Comte Ugolino, d'après *Reynolds*, par *Dixon*.

897 Sextus & Ericto, & deux Sujets familiers, d'après *J. Mortimer & Reynolds*, par *Dunkarton*, *V. Green & J. Watſon*.

898 Le Maître de Muſique, *Maria*, & une autre piece, d'après *Scalken*, *J. Carter*, *Reynolds*, par *R. Earlom*, *Smith*, *& Watſon*.

899 Sextus & Ericto, & le Chimiſte, d'après *Wright & J. Mortimer*, par *Pether & Dunkarton*.

900 La même Eſtampe, & la Mort de Vir-

ginia, d'après *J. Mortimer & N. Dance*, par *Dunkarton & Haid.*

901 *The Larder, a Fruit Market*, d'après *M. de Vos, Snyders, & Lang-Jean*, par *R. Earlom.*

902 La Débauche du Punch, & un ſujet d'après *Zoffani*, par *Wilſon & Haid.*

903 Deux Sujets de Comédies, & une autre piece, d'après *le même & Wheatly*, par *le même & Smith.*

904 Quatre, *Smiths, the Miſers*, Payement des Laboureurs, &c. d'après *Smith, Q. Martis, & Rembrandt*, par *Pether, Earlom & autres.*

905 Jeune Fille tenant un Chat, jeune Garçon tenant un Pigeon, &c. d'après *F. Mola, Read*, par *C. Phillips & Watſon*; en tout trois Eſtampes.

906 Treize Marines, d'après *Vande Velde*; par *E. Kirkall*; elles ſont imprimées en vert.

907 Rabby, & le Portrait de Rembrandt. Ces deux Eſtampes avant la lettre ſont gravées d'après *lui-même*, par *W. Pether & J. Dixon.*

908 Quatre autres, dont les deux mêmes, & par *les mêmes.*

909 Garrick dans le rôle de Richard, & Reddish dans celui de Poſthumus, d'après *Dance*, par *Dixon & W. Green.*

910 Garrick entre le Vice & la Vertu,

Homme tenant un Piſtolet, Achille, & pendant, avant la lettre, d'après *J. Reynolds*, *& Rembrandt*, par *E. Fisher*, *J. G. Haid*, *& Pether.*

911 La Vicomteſſe de Spencer, *Siſters*, & deux autres, d'après *le même*, *G. Romney*, par *S. Paul*, *Dunkarton & autres.*

912 La Comteſſe de Southampton, l'Enfant Jéſus, & Saint Jean, & trois autres pièces, par *R. Earlom & M. Ardell.*

913 Quatre, une vieille Femme ſe coupant les Ongles, le Maître de Muſique, un Portrait de femme, &c. d'après *Rembrandt*, *Scalken*, *Wright*, *Cotes*, par *Haid*, *Earlom*, *& Green.*

914 Cinq, jeune Fille portant un vaſe, une tenant un Pigeon, Eliſabeth Keppel, & Miſſ Elliott, &c. d'après *J. Reynolds*, *Kettle*, par *Fisher*, *Watſon*, *Ardell*, *& V. Green.*

915 Quatre, *Youth*, petite Fille tenant un Lapin, petit Garçon tenant un Pigeon, &c. d'après *Kettle*, *F. Mole*, par *V. Gréen*, *& C. Phillips*, *&c.*

916 Deux autres, d'après *G. Romney & Scalken*, par *Dunkarton & R. Earlom.*

917 Seize, Portraits d'hommes & femmes, de proportion auſſi forte que nature, compoſés & gravés par *J. Frey.*

918 Louis XV, le Roi & la Reine, Monſieur & Madame, M. le Comte d'Artois, Madame la Comteſſe d'Artois, & M. le

Duc d'Orléans. En tout douze portraits, dont quatre avant la lettre, gravés par *Brookshaw*.

919 Dix-ſept autres, dont le Roi d'Angleterre, le Roi de Dannemarck, Thamas Koulican, le Bacha de Bonneval, Guillaume Pitt, &c.

GRAVURES EN BOIS.

920 Quatre-vingt-une, d'après *J. Scolari*, *J. de Grandi*, par *G. Ruina*, *Lucas Cranach*, *Virgilius Solis*, *Ecqman*, *&c.*

921 Douze, d'après *le Titien*, par *lui-même*, *N. Boldrinus & autres*, dont le Paſſage de la Mer Rouge en douze pieces. Cette Eſtampe n'eſt pas commune.

CLAIRS OBSCURS.

922 Vingt-quatre, d'après *A. Manteigne*, *Raphaël d'Urbin & le Parmeſan*, par *Andrea Andriani*, & *A. M. Zanetti*, dont le Triomphe de Jules-Céſar en dix pieces, compris le titre.

923 Vingt-ſix, d'après *J. Scolari*, *le Micarino*, *P. de Caravage*, *Maturino*, *J. Ligoſio*, *F. Salviati*, *le Guide*, *&c.* la plûpart gravés par *A. Andriani*, & *B. Coriolani*, dont

la Chûte des Géants. Cette derniere, en quatre feuilles, est double avec différences.

924 Trente-quatre, par *H. Goltzius*, & d'après *A. Bloémaërt*, *P. Moréelse*, *G. Lalleman*; par *C. Bloémaërt*, *A. Andriani*, *L. Businck*, *&c.*

MANIERE DU LAVIS.

925 Cinq, dont Intérieur de Temple, par *Ploos Van-Amstel*, Joueurs de Luth, & un Portrait par *le même*.

926 Vingt-cinq différens sujets & paysages, composés & gravés par *J. B. le Prince* & *J. Loutherbourg*.

927 Trente trois, d'après *F. Boucher*, *H. Robert*, *H. Fragonard*, *J. B. le Prince*, *&c.* par *M. de Saint Nom*.

928 Vue du Pont de Westminster, & de celui près Saint Paul à Londres, d'après *Marlow*, par *W. Green* & *F. Jukes*.

929 Quatorze paysages, d'après *C. Lorrain*, par *R. Earlom*.

MANIERE DU CRAYON.

930 Quinze, d'après *F. Boucher*, *Van-Dyck*, *Cochin*, *&c.* par *Briceau*, *Ryland*, *Duret*, *Demarteau & autres*.

931 Vingt, Têtes & académies de Femmes, ſujets, &c. d'après *Boucher, Vanloo & autres*, par *Demarteau*.

932 Vingt-deux, d'après *F. Boucher & autres*, Sujets d'Enfans, &c. par *le même*.

933 Quatorze d'après *Monnet, Durameau, le Moine, & autres*, par *le même*.

934 Quinze, d'après *Fragonard, Bouchardon, Pierre, Boucher, &c.* par *le même*.

935 Vingt-trois ſujets & têtes, d'après *les mêmes, Pariſeau, Schenau, &c.* par *le même*.

936 Douze, Têtes & Académies, d'après *Vanloo, Bouchardon, Challe, &c.* par *le même*.

937 Quatorze, de même, d'après *J. B. M. Pierre, &c.* par *le même*.

938 Quatorze, par *les mêmes*.

939 Quinze Têtes, Sujets & Paſtorales, d'après *F. Boucher, Lagrenée, &c.* dont Mars & Vénus, & pendant: une eſt avant la lettre, par *Bonnet & Demarteau*.

940 Seize, d'après *J. B. Greuze, J. M. Pierre, Parocel, &c.* par *les mêmes*.

941 Cinquante-ſept, dont l'Anatomie, en ſix cahiers.

942 Vingt-huit, aux trois crayons, d'après *J. B. Huet, F. Boucher & autres*, par *le même & Bonnet*.

943 Trente-ſept, idem, Payſages, Têtes & Sujets, &c. par *les mêmes*.

944 Huit, gravées en Angleterre, d'après

Ang. Kauffman & autres, par *Ryland*, dont l'Amour enchaîné, & pendant.

945 Sept, idem, dont la Charité, d'après *Van-Dyck*, par *le même.*

946 Neuf, dont Occupations domestiques; la Tragédie & la Comédie; Portrait de la Duchesse de Richmond, & pendant; celui de la demoiselle Angélica, &c. la plus grande partie d'après *elle-même*, par *le même*, *Sintzenich*, *G. Scorodoumow*, *&c.*

947 Treize, dont Zara, Artémise, Cléopâtre, Hélene, &c.

ESTAMPES EN COULEUR.

948 La petite Laitiere & pendant, la Toilette & pendant, d'après *L. Marin.*

949 Le portrait de la Reine; Femme faisant de la Musique, & jeune fille faisant faire l'exercice à un chien, d'après *Raoux*, *&c.* par *le même.*

950 Quatre, le Portrait de la Reine, le Couronnement de Louis XVI, & l'Amour d'après *J. B. Huet*, *Fragonard*, par *Briceau*, *Janinet*, *&c.*

951 Les mêmes Estampes.

952 Six, d'après *Houazz*, *Robert*, *Watteau & Boucher le fils*, par *Janinet.*

953 Cinq, d'après *les mêmes*, *P. A. Wille.*

&c. dont la Noce de Village, par le *même.*

954 Dix, dont plusieurs à la maniere du pastel, d'après *Boucher*, *Natoire*, par *Bonnet.*

655 Huit, idem, d'après *Boucher*, *Fragonard*, *Van-Dyck*, *&c.* par *le même*, *Janinet & autres.*

ŒUVRES DES MAITRES.

956 Les Soldats de *Salvator Rose*, en soixante-huit pieces. in-4°. veau.

957 Huit pieces, d'après *C. Cignani*, par *J. M. Liotard*: elles représentent différens sujets de Fable, dont Daphné changée en laurier. Venise, 1743, in-fol. veau; & dans le même volume les quatre Heures du Jour d'après *P. Longhi*, par *G. Flipart.*

958 Deux Portefeuilles, contenant différens sujets, paysages, portraits, &c. par *les Sadeler*, dont les quatre Parties du Monde, les quatre Saisons, les quatre Heures du Jour, les Vertus; trois Portraits, d'après *Albert Durer*, dont les deux de Jésus-Christ, Rémus & Romulus, l'Empereur Mathias, &c. les douze Mois de l'Année, d'après *P. Bril*, en six feuilles, d'après *Breughel*, *Savery & autres*; Loth & ses Filles, *Boni & mali scientia*; les trois Maries au Tombeau, le Christ à la Colonne, la Passion, l'Adoration des Rois, l'Annonce aux Bergers,

&c. en tout quatre cent quatre-vingt-dix-huit Eſtampes.

959 L'Œuvre de *C. Galle*, composé de trois cent quarante-ſept pieces, la plus grande partie d'après *Stradan*, *Hemskerke*, *Collaërt*, *&c.* dont la Paſſion, les Actes des Apôtres, les Arts & Métiers, la Suite des Chaſſes, Pêches, &c. celle des Vers à ſoie, des Poiſſons, & quelques Portraits dont pluſieurs des Plénipotentiaires de la Paix de Munſter. in-fol. veau.

960 Deux cent vingt-neuf pieces, par *W. Baur*, en un petit *in-fol. mar. r. dor. ſur tr.*

961 Un autre Volume, contenant différentes pieces compoſées & gravées par *le même*, dont la Vie de Jéſus-Chriſt. in-fol. oblong, veau.

962 Deux Portefeuilles renfermant deux cent trente Eſtampes, d'après *N. Pouſſin*, dont trois différens Portraits de l'Auteur, Moïſe expoſé ſur les eaux, trois différentes compoſitions, Moïſe foulant aux pieds la Couronne de Pharaon, le Déluge, le Veau d'or, la Manne, le Frappement du Rocher, deux épreuves dont une avant la lettre, Eſther devant Aſſuérus, la Peſte, Rebecca, la Verge d'Aaron, l'Annonciation, Adoration des Bergers, Sainte Famille, celle à la danſe des Anges, Saint Jean baptiſant, la Femme adultere, Jéſus-Chriſt guériſſant les Aveugles, le Calvaire, Raviſ-

ſement de Saint Paul, Ananie & Saphire, les ſept Sacremens par *Peſne*, avant l'adreſſe ; ceux de *Châtillon ;* les Bergers d'Arcadie ; Jupiter & Caliſto ; Triomphe de Bacchus & Ariane ; Renaud & Armide ; le Temps enlevant la vérité, avant & avec la draperie ; l'Empire de Flore, &c. Mort de Germanicus ; l'Enlévement des Sabines ; les huit grands Payſages, &c. par *Audran, Stella, Poilly, Daullé, Baudet & autres.*

963 Un Portefeuille, contenant cent neuf pieces, différens ſujets d'Hiſtoire ſacrée & profane, d'après *S. Vouet*, par *Dorigny, J. Tortebat, Perrier & autres*, dont le Portrait de l'Auteur, Vénus à ſa toilette, Vénus & Adnis, &c.

964 Deux Volumes contenant ſept cents quatre-vingt Eſtampes, par *S. le Clerc*, dont ſon Portrait, la Multiplication des Pains ; l'Entrée d'Alexandre, & pendant, avant l'ombre continuée ; le Mai des Gobelins, avec différences ; les petits Siéges ; la Pierre du Louvre ; les Tapiſſeries & Deviſes ; le Livre à deſſiner, & différentes Vignettes pour l'Hiſtoire de Toulouſe, de Lorraine, l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, &c. Autres pour les petits Poëtes & Romanciers ; la Paſſion, les Batailles d'Alexandre, épreuve où l'épaule de la femme ſe trouve blanche ; le *Puer parvulus*, avec différences ; Tobie, & Elie ; Allégorie ſur le Mariage de M. de Bourgogne ; Fleurons & Culs-de-lampes,

&c. Dans un ces volumes, il ſe trouve des pieces gravées à Metz. Quelques-unes ſont rares.

965 Un Portefeuille contenant cent vingt-trois Eſtampes, différens ſujets, &c. par *A. Boſſe.*

966 Deux Portefeuilles contenant differens Portraits & ſujets, au nombre de deux cent ſoixante-treize, par *C. Mellan.*

967 Jeux d'Enfans, d'après *J. Stella*, par *C. Stella.* in-8°. oblong, parchemin.

968 Deux cent deux pieces gravées par *E. Feſſard*, d'après *E. Bouchardon*, *C. Vanloo*, *F. Boucher*, *C. Natoire*, &c.

969 Œuvres de *Sandby*, repréſentant différens Sujets, Payſages & Etudes, composés & gravés par *lui-même*, au nombre de quatre-vingt-ſeize pieces.

970 Cent douze Eſtampes, d'après *J. Romain*, *le Titien*, *le Mutian*, *Rubens*, *J. Jordaëns & Quellinus*, *A. Diépenbeck*, *A. Van-Dyck*, *J. Saenredam*, *Vinckboons*, *N. de Bruyn*, *&c.* dont Loth ſortant de Sodome, le Chriſt dit à l'éponge, les Vierges ſages & folles, & autres. in-fol. veau.



DIFFÉRENS MAITRES

DES TROIS ECOLES.

971 Vingt-quatre Estampes formant trois Suites: sçavoir les Actes des Apôtres d'après *Raphaël*, par *S. Gribelin*, huit pieces: la Galerie Royale de Kensington, d'après *P. Véronese*, *le Tintoret*, *J. Romain & autres Italiens*, par *le même*, sept pieces: l'Histoire d'Achille, d'après *Rubens*, par *Baron*, neuf pieces.

972 Quarante-huit, par *Mercati*, *Reverdinus*, *A. Camassei*, *Crescentio Onofri*, *Reyter*, *Lassar*, *Niéberlein*, *J. Crépi*, dit *l'Espagnolet*, *Bottschild*, *Odoardo Fialetti*, *& autres Maîtres*.

973 Dix-sept, dont Vénus Anadyomene, la Devideuse, la Mere Brigitte, & la petite Javotte, &c. d'après *le Titien*, *G. Dow*, *P. A. Wille le fils*, *&c.* par *A. de S. Aubin*, *F. Bause*, *Muller*, *& autres*.

974 Sept, d'après *Berghem*, *Rubens*, *Diétrici & Zuccarelli*, par *J. P. le Bas*, *le Charpentier*, *A. Zingg*, *Byrne & Bartolozzi*, dont le Départ d'Abraham.

975 Sept, d'après *Salvator Rose & J. Vernet*, dont le Mont Vésuve, le Rocher dangereux, &c. par *le Charpentier*, *F. Tardieu & autres*.

976 Les Roches & pendant ; les Pêcheurs à la ligne & pendant, d'après *Diétricy & Vernet*, par *P. Benazech.* avant la lettre.

977 Les mêmes Eſtampes auſſi avant la lettre.

978 Les mêmes Eſtampes avec pareille différence.

979 La Suſanne d'après *Santerre*, & la Mort d'Abel d'après *le Chevalier Vander-Verf*, par *Porporati;* la premiere d'un plus petit format, par *L. Deſplaces.* En tout trois Eſtampes.

PORTRAITS.

980 Vingt-huit, gravés par *D. Hobfer* ou le Maître au Chandelier, *S. Lambert, Æneas Vicus, J. Bonazone, J. de Ghein, les Wierix, &c.*

981 Henri Goltzius, par *lui-même.*

982 Quinze, par *le même, J. Muller, J. de Ghein, &c.* dont Chilon, Harpocrate, Cornhert, Joſeph Scaliger, Gérard Mercator, Karle van Mander, B. Spranger, J. Boll, C. Cluſius, P. de Jode, &c.

983 Quarante-deux, par *H. Goltzius, &c.* dont Guillaume Prince d'Orange, & Charlotte de Bourbon ſa femme, C. Galle, J. Stradan, C. Plantin, &c.

984 Dix-neuf, gravés par *Muller, Hondius,*

Delft, &c. dont Maurice Prince d'Orange, Christian IV Roi de Dannemarck, Ambroise Spinola, Corneille Longkius, &c.

985 Quarante-six, par *Bloémaërt, R. de Hooge, Matham, les Kilian, S. Savery; & autres.*

986 Le Portrait de Rubens, d'après *lui-même*, par *P. Pontius.*

987 Huit différens Portraits du même, d'Hélene Forman sa femme, & de son fils, gravés d'après *lui-même*, par *le même, G. M. Preisler, W. Woollett, Salvador, &c.*

988 Onze, d'après *le même*, dont l'Archiduc Albert, & Isabelle Claire Eugénie, la même Princesse en Religieuse, Philippe IV Roi d'Espagne, & Elisabeth de Bourbon sa femme, Isabelle d'Est Marquise de Mantoue, Ferdinand II Empereur, &c.

989 Vingt-trois, d'après *le même*, dont l'Archiduc Albert, Gaspard Gevart Jurisconsulte, Paracelse, Henri Goltzius, &c.

990 Le Comte d'Olivarès & le Comte de Buquoy, d'après *le même*, par *P. Pontius & L. Vorsterman.*

991 Vingt-deux Portraits & Têtes, d'après *le même*, dont celles des Philosophes, par *les mêmes, B. à Bolswert, Vitdouc, &c.*

992 Un portefeuille contenant deux cents quatre-vingt-quatre Portraits, d'après *van Dyck*, dont celui de l'auteur, par *L. Vorf-*

terman, *J. Néefs*; celui du Comte d'Aremberg, par *P. Bailliu*, & autres par *S. à Bolswert*, *P. Pontius*; les douze Comtes & Comtesses, par *Lombar*, &c. la majeure partie est avec l'adresse de Vanden Enden.

993 Trente-quatre, d'après *le même*, de Personnages illustres dans l'Eglise & dans l'Epée, gravés à l'eau-forte par *lui même*, & par *P. de Jode*, *P. Pontius*, *L. Vorsterman*, *Bolsswert*, *Lommelin*, *Waumans*, *R. de Voerst*, *C. Galle*, *Lauwers*, *Clowet*, *Hollar* & *P. de Bailliu.* Quelques-uns sont avec l'adresse de *Vanden Enden.*

994 Henri VIII Roi d'Angleterre, Charles I Roi d'Angleterre, & ses Enfans; le Comte de Nassau & sa famille, & deux autres, d'après *Holbein*, *van Dyck*, par *Baron*, & *autres.*

995 Douze, d'après *van Dyck*, la plus grande partie de Princes & Seigneurs, par *Suyderhoëf*, *van Sompel*, *P. Pontius*, *L. Vorsterman*, *R. V. Voerst*, &c. dont Charles I & la Princesse sa femme, Henri Comte de Berghe, Thomas Howard Comte d'Arondel, le Prince Thomas de Savoie, Gaston Duc d'Orléans, & autres.

996 Les douze Comtes & Comtesses, d'après *le même*, par *P. Lombar.*

997 La même Suite.

998 La même Suite.

999 Trente, de Magistrats, Jurisconsultes, Princesses & Dames illustres, à l'eau-forte,

par

par *van Dyck* & par *P. Pontius*, *L. Vorſterman*, *P. de Jode*, *Bolſwert*, *Waumans*, *Lommelin & autres.*

1000 Cinquante, de Peintres, Sculpteurs, Architectes, Graveurs, &c. par *les mêmes :* dans cet article, ainſi que dans le précédent, il y en a pluſieurs doubles avec différences, & ſur-tout à l'adreſſe de *Vanden Enden.*

1001 Dix-neuf, d'après *le même*, par *P. Pontius*, *P. de Jode*, *Morin*, & en maniere noire par *J. Faber*, *J. Watſon*, & *W. Smith.*

1002 Vingt Portraits de Souverains, d'après *Soutman*, par *Suyderhoëf.*

1003 Douze, par *le même*, dont Hoornbeeck, Tégularius, Ampzing, Spanhémius, R. Deſcartes, &c.

1004 Dix-neuf, par *le même*, dont Swalmius, Claude Saumaiſe, Henri Goltzius, &c.

1005 Vingt, par *le même*, *Louys*, & *van Sompel*, dont Charles-Quint, Philippe II, Philippe III & Philippe IV Rois d'Eſpagne; Louis XIII, Jean le Bon dit l'Intrépide, l'Empereur Maximilien, & autres.

1006 Vingt, Têtes & Portraits, par *W. Hollar*, dont Anne de Boulen, Jeanne Seymour, Jean Holbein, Albert Durer, Mathieu Merian, P. P. Rubens, &c.

1007 Les quatre Têtes au Maillet, par *Lutma.*

1008 Trente-ſept, gravés par *Falck*, dont Chriſtine Reine de Suede, Guſtave Horn, A. Oxenſtiern, Gabriel, Jacques & Pontius de la Gardie, Léonard Torſtenſton, Gabriel Oxenſtiern, Daniel Dilgerus, Tychobrahé, Guillaume Blaeu, Nicolas Copernic, &c.

1009 Dix, par *C. Wiſcher*, dont Alexandre VII, deux épreuves, une eſt avant l'adreſſe de *Clément d'Ionghe*, Philippe Rovenius, Jean Wachtelaer, Jean Merius, Robert Junius, &c.

1010 Six, par *C. & J. Wiſcher*, dont Marie-Thérefe & Anne d'Autriche Reines de France, l'Amiral Vander Hultf, Coppenol, Vondel, Jean Douſa, &c.

1011 Bouma, de Ryck, & Scrivérius, par *C. Wiſcher*, connus ſous le nom des trois Barbes.

1012 Les mêmes Portraits. Bouma eſt avant l'année.

1013 Le Portrait de Vondel, par *le même*.

1014 Un Volume contenant cent quatre-vingt-trois Portraits, par *J. Delfft*, *C. de Pas*, *C. van Dalen*, *A. & J. Houbraken.*

1015 Onze, par *J. Houbraken*, dont Fréderic III Roi de Pruſſe, George-Anſon Amiral, Romein de Hooge, Charles Linnée, Albert Séba, & autres.

1016 Dix-ſept, gravés par *le même*, dont Hugo Grotius, Rapin Toyras, les Docteurs Frédéric Ruyſch, & Jean Bur-

mann, le Portrait de l'Auteur par *lui-même*, &c.

1017 Un Volume contenant cent soixante-douze Portraits, par *Nanteuil*, de personnes illustres dans l'Eglise, dans l'Epée, dans la Robe, les Belles Lettres, Sciences & Arts, & de Dames Célebres, &c. dont les Cardinaux de Richelieu, de Mazarin, de Retz, Barberin; Hardouin de Pérefixe, l'Abbé de Coaslin, de Marolles; Louis XIV, Don Juan d'Autriche, les Maréchaux de Turenne, de la Meilleraye, de Guébriant, de Castelnau; les Présidents Pompone de Believre, de la Moignon, Mathieu & Edouard Molé, Jeannin, l'Avocat de Hollande: les Ministres Colbert, le Tellier, de Guénégaud, de Lomenie, Fouquet; les Savants Gassendi, Ménage, Loret, Voiture, Chapelain, la Mothe le Vayer; dans les femmes, Anne d'Autriche, Christine Reine de Suede, &c.

1018 Quarante-quatre, par *le même*, de Cardinaux, Archevêques, Evêques, Abbés, Prieurs, &c. dont le Cardinal Barberin, de Mazarin, de Perefixe Archevêque de Paris, Clermont Tonnerre, l'Abbé le Tellier, de Marolles, David Blondel, & autres.

1019 Vingt-six, par *le même*, de Princes, Maréchaux, Ducs & Pairs, Seigneurs & Gentilshommes de Princesses, Savants,

Poëtes, Médecins, &c. dont le Duc d'Anghien, le Duc de Longueville, le Duc de Beaufort, le Maréchal de Turenne, de la Meilleraye, de Caſtelnau, de Guébriant; G. de Scuderi, Chriſtine Reine de Suede, la Mothe le Vayer, J. Loret, G. Ménage, J. Chapelain, Voiture & autres.

1020 Trente-ſix, par *le même*, de Miniſtres, Chanceliers, Préſidents, Maîtres des Requêtes & autres perſonnes illuſtres dans la Robe & les Finances, dont Michel le Tellier, de Guenegaud, Lomenie de Brienne, Fouquet, Pierre Séguier, M. & E. Molé, Guill. de Lamoignon, P. Jeannin, le Préſident de Maiſons, de Novion, & autres.

1021 Vingt-cinq, d'après *C. le Brun & P. Mignard*, par *A. Maſſon*, dont Louis XIV, la Ducheſſe de Guiſe, deux épreuves avec différences; Briſacier, Nicolas de Lamoignon; & autres.

1022 Vingt-deux, par *le même*, dont le Maréchal de Turenne, le Marquis de Saint André, le Duc de Saint Aignan; Guy Patin, deux épreuves avec différences; Pierre Dupuis, le Noſtre, &c.

1023 Henri de Lorraine Comte d'Harcourt, d'après *Mignard*, par *le même*.

1024 Cinq, de Cardinaux & Archevêques, dont le Cardinal de Fleury, tous d'après *H. Rigaud*, & gravés par *P. Drevet*.

1025 Quatre, d'après *le même*, dont le Car-

dinal de Bouillon, le Cardinal Dubois, & M. de Saint Simon Evêque de Metz, par *J. M. Preiſler, C. & P. Drevet, & J. Daullé.*

1026 Deux cents trente quatre, d'après *le même*, dont les Cardinaux de Noailles, de Biſſy, de Polignac, de Rohan, de Fleuri, Dubois; les Archevêques de Cambray, de Rohan, de Narbonne, de Paris, les Evêques de Metz, Valence. de Meaux, de Niſmes, M M. de Fourci, d'Eſtrées, de Brianville, Bignon, de Lamet, Secouſſe, &c.

Louis XIV, Louis XV, le Duc de Bourgogne, le Roi d'Eſpagne, le Comte de Toulouſe, le Maréchal de Villars, le Maréchal de Villeroi, de Beauvilliers, le Comte d'Evreux, le Duc d'Antin, le Comte de Revel, le Comte de Sinzerdorf, Brunſwik, &c. & autres, tant dans la Robe que dans les Sciences & Arts, &c. par *P. Drevet, S. Thomaſſin, F. Schmidt, Petit, J. Daullé, G. Edelinck, C. Vermeulen, J. Audran, &c.*

1027 Sept, d'après *le même*, dont M. de Beauveau, Archevêque de Narbonne.

1028 Quatre, d'après *le même*, dont Charles Archevêque de Cambray, par *G. F. Schmidt.*

1029 Jacques-Bénigne Boſſuet, Evêque de Meaux, d'après *le même*, par *P. Drevet.*

1030 La même Eſtampe.

1031 La même Eſtampe.

1032 Dix, d'après *le même*, dont Alexandre Milon, Evêque de Valence; René Pucelle Conseiller au Parlement; Lamet, Curé de Saint Eustache, par *C. & P. Drevet.*

1033 Dix, d'après *le même*, dont Brulart de Sillery, Evêque de Soissons : l'Abbé de Fourcy : l'Abbé Bignon ; &c. par *G. Edelinck & P. Drevet.*

1034 Louis XIV en pied, d'après *le même*, par *P. Drevet.*

1035 Le même, & Samuel Bernard avant la qualité de Conseiller d'Etat, par *le même.*

1036 Louis XIV, Louis XV, & Samuel Bernard, par *les mêmes.*

1037 Auguste III, Roi de Pologne, d'après *le même*, par *J. J. Balechou.*

1038 Le même Portrait.

1039 Le même, & Marie-Josephe, Reine de Pologne, d'après *L. de Silvestre*, par *J. Daullé.*

1040 Neuf, d'après *H. Rigaud*, dont Philippe V, Roi d'Espagne; le Marquis de Croissy; la Comtesse de Caylus; la Duchesse de Nemours, &c. par *P. Drevet*, *G. Edelinck*, *J. Daullé & autres.*

1041 Quatre, le Comte de Toulouse, le Comte d'Evreux, le Maréchal de Saxe, &c. d'après *le même*, par *P. Drevet*, *G. F. Schmidt*, *J. G. Wille*, *&c.*

1042 Dix, d'après *le même*, dont le Maréchal de Villeroy, G. Dodun, Charles d'Hosier, par *G. Edelinck*, *P. Drevet*, *&c.*

1043 Neuf, d'après *le même*, dont le Comte de Revel; le Maréchal de Noailles, le Duc d'Antin, &c. par *Vermeulen*, *Edelinck*, *N. Tardieu*, *&c.*

1044 Trois, d'après *le même*, par *P. & C. Drevet*, dont le Comte de Sinzendorf.

1045 Huit, d'après *le même*, dont la Mere & la Femme de Rigaud, Madame le Bret, Gendron Médecin, &c. par *les mêmes*, *J. G. Wille*, *J. Daullé & autres.*

1046 Treize, d'après *le même*, dont Robert de Cotte, l'Abbé Baluzze, F. Castanier, Pierre Mignard, &c. par *P. Drevet*, *S. Thomassin*, *R. Gaillard*, *Schmidt & autres.*

1047 Deux Volumes contenant deux cent cinquante-sept Estampes, par *G. N. & J. Edelinck*, dont Sainte Famille avec les armes effacées; le *Benedicite* d'après *le Brun*, avant la lettre; le Déluge d'après *A. Véronese*; la Samaritaine, d'après *Champagne*; un Christ d'après *le même*; les Statues de Versailles, &c.

Le Grand-Duc & la Grande-Duchesse de Toscane, avant la lettre; les Ducs de Bourgogne, de Berry & d'Anjou; le Maréchal de Noailles, & le Marquis de l'Hôpital.

Michel le Tellier; le Chancelier d'Aligre; le Marquis de Louvois; le Marquis de Villacerf; le Marquis de Croissy, & le Comte de Kaunitz.

Le Cardinal Ximénès: Esprit Fléchier,

Evêque de Nîmes: Huet, Evêque de Soissons: Ant. Arnauld: Arnauld d'Andilly: J. B. Santeuil: Charles Gobinet; les Abbés Bignon, Feuillet, de Lionne, Tallemant, &c.

L'Abbé Furtiere: Huygens: Nathanael Dilgerus: Blaise Palcal: Moréri: Descartes: Saint Evremont: Dhozier, &c.

Eléonore, Reine de Suede: Madame de Miramion: Madame Hélyote, &c.

Charles le Brun: J. H. Mansart: Tortebat: Silvestre: Henri Goltzius: B. Keller: Ph. de Champagne, &c.

La Suite des Hommes Illustres, qui ont été publiés par Perrault.

1048 Nathanaël Dilgérus, par *G. Edelinck*; le petit Keller, avant la lettre, aussi par *le même*.

1049 Deux, Keller, avant la lettre, par *le même*.

1050 Nathanaël Dilgérus, & Daniel Dilgérus, par *le même & Falck*.

1051 Jean Dryden, d'après *Kneller*, par *G. Edelinck*.

1052 M. de Tressan Archevêque de Rouen, d'après *Vanloo*, par *P. Drevet*; deux épreuves pour le Missel, l'une in-folio, & l'autre in-8°.

1053 Seize, la plus grande partie par *le même*, dont Henri de Bourbon Prince de Condé, François Girardon, &c.

1054 Trente-un, d'après *Ant. Pesne*, G.

Knapton, *&c.* par *B. Picart*, dont le Roi de Pruſſe : le Roi de Danemarck : le Roi d'Angleterre : les Portraits des principaux Perſonnages qui ont aſſiſté au Concile tenu à Conſtance, &c.

1055 Onze, par *J. G. Wille*, d'après *Peſne*, *H. Rigaud*, *L. Tocqué*, *&c.* dont Frédéric II Roi de Pruſſe : le Maréchal de Belle-Iſle : M. le Marquis de Marigny & autres.

1056 Louis Phelypeaux, Comte de Florentin, d'après *L. Tocqué*, par *le même.*

1057 Le même Portrait.

1058 Le même Portrait.

1059 M. le Marquis de Marigny, avant la lettre, par *les mêmes.*

1060 Jean-Baptiſte Maſſé, Peintre du Roi, par *les mêmes* ; épreuve avant la lettre.

1061 Trois autres, par *les mêmes.*

1062 Cinquante cinq, tous d'après *M. Cochin*, gravés par *lui même*, & par *A. de Saint Aubin*, *B. L. Prevoſt*, *L. Cars*, *P. P. Choffard*, *J. Daullé*, *N. Dupuis*, *François*, *A. Nicolet*, *J. Cathelin & autres.*

1063 Trente-huit, doubles à l'article précédent : on y a compris ceux du Roi de Suede, de Dufay, de M. de Chevert, & autres.

1064 Dix-huit Portraits & Têtes, gravés par *M. de Marcenay*, dont Charles V, Charles VII, Henri IV, le Prince Eugene, le Maréchal de Saxe, le Chancelier de l'Hôpital,

le Président de Thou, le Marquis de Mirabeau, &c.

1065 Douze, par *Fiquet*, dont l'Arioste: Michel Montaigne: Pierre Corneille: Jean-Baptiste Rousseau: Moliere: la Fontaine: Descartes, &c.

1066 Onze, par *Savart*, dont le Prince de Condé: le Cardinal de Richelieu: Bossuet: le Cardinal de Bernis: Colbert: Racine: Boileau: Madame Deshoulieres, &c.

1067 Vingt-huit, par *le même*, *Fiquet & autres*, dont le Cardinal de Bernis: M. de Fénelon, Archevêque de Cambray: F. Rabelais: J. Racine: Michel Montaigne: la Mothe-le-Vayer: Vadé: M. de Chenevière, &c.

1068 Cinq cent quatre-vingt-cinq, de Papes, Cardinaux, Archevêques, Empereurs & Rois; Impératrices, Reines, Princesses & Femmes célebres; Princes & Seigneurs, Généraux; de Personnages illustres dans la Robe; de Poëtes & Littérateurs, Musiciens, Chirurgiens, Imprimeurs, &c. de Peintres, Sculpteurs, Architectes, Graveurs & autres Gens de Lettres, Sciences & Arts. Cette Suite, gravée par les soins d'*Odieuvre*, est de format in 8°.

1069 Douze, dont Alexis, fils du Czar Pierre: Pierre III, Empereur de Russie: Jean Sobieski, Roi de Pologne: le Prince Galitzin: le Prince de Betzkoy: le Comte de Bruhl: le Prince Eugene de Savoie, par

Hainzelman, *J. Tardieu*, *N. Dupuis*, *J. Balechou*, *B. Picart & autres.*

1070 Quatorze, dont François I Empereur, & Marie-Thérese d'Autriche: le Roi de Prusse: l'Infant Don Philippe: le Roi de Sardaigne: l'Electeur Palatin: Magalotti, &c. par *Schmuzer*, *J. G. Wille*, *J. Balechou*, *A. de Saint Aubin*, *Hess*, *C. Vermeulen*, & *autres.*

1071 Dix-sept, dont Charles-Quint: Côme II, Grand-Duc de Toscane: Soliman, Empereur des Turcs: Ismaël, Ambassadeur de Perse: le Prince d'Aremberg: Jean de Wit, Grand-Pensionnaire de Hollande, par *Æneas Vicus*, *Melchior Lorich* de Flensburg, *P. de Bailliu*, *H. Bary*, *&c.*

1072 Kortenaer, & David Vlugh, tous deux Amiraux de Hollande, gravés par *A. Blooteling & H. Bary.*

1073 Treize autres, dont Auguste Stellingwerf: Abraham Vander-Hulst: J. Van-Wassenaer: C. Tromp: C. de Witte, &c. par *A. Blooteling*, *J. Wischer*, *&c.*

1074 Trois autres: Schout: Vander-Hulst: Tromp, d'après *P. Lely*, par *les mêmes & H. Bary.*

1075 George II, Roi d'Angleterre, & le Prince son fils, d'après *Morier & A. Ramsay*, par *S. Ravenet & W. Ryland.*

1076 Quatre, dont les mêmes, d'après *Morier*, *&c.* par *B. Baron & autres.*

1077 Six, dont celui de Charles I; de Char-

les, Prince de Galles; Guillaume Temple; Jean, Comte de Bute, par *P. de Jode*, *J. G. Wille*, *Vaudrebanc*, *W. Ryland*, &c.

1078 Trente-neuf, pour l'Hiſtoire d'Angleterre par *Larrey*, gravés par *Gunſt*, *B. Audran*, *G. Valck*, *Vermeulen*, &c. La plûpart ſont avant la lettre.

1079 Vingt-un, doubles à la même ſuite, compris quelques autres, par *Houbraken*, *Vertue*, &c.

1080 Trente-une, de Papes, Cardinaux, Archevêques, Evêques, Abbés, &c. dont, Sixte V, Alexandre VII, Pie V, Clément XIII; les Cardinaux de Fleuri, de Gêvres, le Camus Evêque du Belley, Arnaud Evêque d'Angers; Colbert Evêque de Montpellier, celui-ci avant la lettre eſt très-rare; Calvin, l'Abbé Furetiere, Charles Coffin, C. Capronier, & autres.

1081 Vingt-neuf, autres, dont, Benoît XIV, Clément XII, Clément XIII, Innocent XIII, le Cardinal Belarmin, de la Rochefoucault, Trieſt Evêque de Gand, Santeuil, l'Abbé de Louvois, de Caylus Evêque d'Auxerre, & autres.

1082 Vingt-deux, dont Trieſt Evêque de Gand, Daniel Héinſius, Franciſcus Junius, Jean de Leyde, Mélanchton, Bulinger, Calvin, Luther, Zuingle, Jean Hus, Jérôme de Prague, Jean Wiclef, &c.

1083 Quatorze, dont le Cardinal de Rohan, d'après *H. Rigaud*, épreuve avant la

Croix; M. de Colbert Evêque de Montpellier, avant la lettre; M. l'Archevêque de Paris, l'Abbé de Vertot, l'Abbé Desfontaines, le Pere Bourdaloue, & l'Abbé de Rancé.

1084. Dix-huit, dont Esprit Fléchier Evêque de Nismes, le Cardinal de Mailly, l'Abbesse de Chelles, Dufay, par *Edelinck, Drevet, &c.*

1085 Vingt-sept, dont François I, Henri IV, le Duc de Guise dit le Balafré, les Connétables Anne & Henri de Montmorenci, le Maréchal Rantzau, le brave Crillon, Scanderberg Roi d'Albanie, Jean de la Valette Grand-Maître de Malthe, Ambroise Spinola, Guillaume Tell, & autres.

1086 Charles III Roi d'Espagne, & deux autres Portraits d'après *Solimene, J. Vivien, &c.* par *S. Carmona, & J. Audran.*

1087 Louis XIV, Charles III, le Prince Eugene, & le Duc d'Orléans Régent, d'après *Person, Solimene, J. Vivien, & J. Ranc*, par *Drevet, S. Carmona, J. Audran, & N. Edelinck.*

1088 Dix, de Louis XIV, des Ducs de Bourgogne, de Berry & d'Anjou, de Louis XV, du Duc d'Orléans Régent, &c. par *C. Vermeulen, Trouvain, N. & G. Edelinck, J. G. Wille, & autres.*

1089 Huit, dont le Grand Dauphin, les trois Princes ses fils, le Duc d'Orléans

Régent, &c. par *van Schuppen*, *G. Edelinck*, *C. L. Duflos & autres.*

1090 Cinq, dont deux différens Portraits de Louis XV, d'après, *J. Ranc & Parocel*, par *C. Dupuis & S. Thomassin.*

1091 Statue pédestre de Louis XV érigée par la Ville de Rheims, d'après *Pigalle*, par *P. E. Moitte*; & deux autres pieces analogues.

1092 Sept, dont Louis XV à Cheval, Statue pédestre de Louis XV à Rennes, & le Duc d'Orléans Régent à Cheval, d'après *Parocel*, *J. B. le Moine*, *J. Ranc*, par *S. Thomassin*, *N. Dupuis & N. Edelinck.*

1093 Louis XV, & les Maréchaux de Villars, de Belle-Isle, de Montmorenci & de Lowendal; d'après *J. B. le Moine*, *H. Rigaud*, *de la Tour*, par *J. G. Wille*, *P. Drevet*, *Moitte*, *& Edelinck.*

1094 Monseigneur le Comte d'Artois, & Madame, les Enfans de M. de Béthune, & ceux de M. de Turenne, d'après *Drouais*, par *Beauvarlet & Melini.*

1095 Les mêmes Estampes.

1096 Douze, dont le Connétable de Bourbon, les Maréchaux de Guébriant, de Créqui, de Toyras, de Montmorenci, de Châtillon, Fabert, de Lowendal, &c.

1097 Onze, de Seigneurs & Gentilshommes François, dont le Comte de Bussi-Rabutin, le Marquis de Farvaques, les Marquis de Béringhen, le Duc de Choiseul, le Comte

de Maurepas, le Duc de Gêvres, &c. par *Edelinck, Ravenet, Roullet, Moitte, Petit, & autres.*

1098 Dix-huit, dont Marie Stuard Reine d'Ecosse, la Marquise de Verneuil, Hortense Mancini Duchesse de Mazarin, la Duchesse de la Valliere, la Marquise de Montespan, la Marquise de Maintenon, Madame de Sévigné, Mademoiselle de Scudéri, Mademoiselle Chéron, &c.

1099 Quatorze, de Princesses & Dames illustres, dont Marie Princesse de Pologne & Reine de France, Madame la Duchesse de Parme, Madame Henriette, Madame Victoire, Elisabeth Impératrice de Russie, la Duchesse de Nemours, Madame de Villars, la Comtesse de Feuquieres, Madame Boucher, &c.

1100 Treize, de Femmes, dont Marie de la Fontaine, Adrienne le Couvreur, Eugénie, Mademoiselle Duclos, &c. d'après *de la Tour, Ch. Coypel, le Gendre, & N. de Largilliere*, par *Petit, P. Drevet, Chevillet, L. Desplaces, & autres.*

1101 Six, dont Mesdemoiselles Clairon, Salé, d'Angeville, Camargo, &c. d'après *N. Lancret, Pater, &c.* par *de Larmessin, J. P. le Bas, L. Cars & autres.*

1102 Sept, dont les mêmes, & par *les mêmes.*

1103 Dix sept, de Ministres & Magistrats, dont Michel Colbert, le Marquis de Villacerf, le Comte d'Avaux, le Chancelier

Séguier, les Présidents de Lamoignon, d'Aligre, de Miromesnil, Hénault, &c. par *B. Audran*, *J. Roullet*, *C. Vermeulen*, *N. Pitau*, *F. Poilly*, *L. Prevost*, *&c.*

1104 Dix-huit, Magistrats & Jurisconsultes, dont le Chancelier de l'Hôpital, Pierre & François Pithou, Omer Talon, Etienne Pasquier, Joseph Scaliger, André Alciat, Jean Barnevelt, Théodore Gaza, &c.

1105 Vingt-sept, de Ministres, Magistrats, Gens de Robe & de Finance, dont Colbert, Fouquet, le Tellier, le Chancelier Séguier, Guillaume de Lamoignon, le Président Hénault, François Chauvelin, J. de Boullongne, Jérôme Bignon, Réné Berrier, & autres.

1106 Jean-Baptiste Rousseau, avant & avec la lettre, d'après *Aved*, par *Daullé*.

1107 Le même, & Prosper Joliot de Crébillon, d'après *le même*, par *le même & J. Balechou*. Epreuves avant la lettre.

1108 Trente-neuf, dont le Président de Menieres, M. l'Abbé Chauvelin, l'Abbé Xaupi, de Mayran, Crébillon pere, l'Abbé Prevost, Poullain de Saintfoix, Colardeau, &c. par *de la Fosse*, *A. de Saint-Aubin*, *G. F. Schmidt*, *J. Tardieu*, *Madame Lingée*, *&c.*

1109 Trente-un, Philosophes, Savants, & autres, dont Daniel Héinsius, Juste Lipse, Frédéric Spanhémius, Claude Saumaise, Fauste Socin, Pierre Charon, Paolo Sarpi, B. Spinoza, Thomas Hobbes, la Badie,

Badie, Gérard Voſſius, le Préſident de Monteſquieu, Richelet, &c.

1110 Trente-neuf, de Poëtes & Hiſtoriens, dont Nicolas Boileau, Jean-Baptiſte Rouſſeau, L. de Belloy, le Dante, Bocace, l'Aretin, Eraſme, Malherbe, Michel Cervantes, l'Arioſte, A. de Montcrif, A. Piron, A. Haller, J. B. Moliere, Schakeſpear, Goldoni, l'Abbé de Chaulieu, Segrais, l'Abbé Métaſtaſe, &c.

1111 Onze, de Poëtes, Muſiciens, Comédiens, &c. dont Moliere, Lulli, Jéliote, Adrienne le Couvreur, Mademoiſelle Duclos, &c. par *Beauvarlet*, *Roullet*, *Cathelin*, *Drevet*, *Deſplaces*, *& autres.*

1112 Vingt-quatre, de Muſiciens, Acteurs & Actrices, dont Richard de la Lande, Marie le Clerc, Baron, Mademoiſelle d'Angeville, Dominique, la Demoiſelle Clairon, Dangeville, Préville, ſa femme, la Ruette, d'Auberval, la Demoiſelle Allard, &c.

1113 Cinq, dont le Noſtre, le Normant de Tournehem, M. de Marigny, épreuve avant la dédicace, &c. par *Maſſon*, *Dupuis*, *J. G. Wille & autres.*

1114 Douze, dont Jean de Jullienne, Gérard Dow, Foreſt, L. Galoche, L. Léramberg, J. Reſtou, J. B. Oudry, M. de la Tour, P. de Champagne, &c.

1115 Neuf, dont François de Troy, par *P. Drevet*; & M. de la Tour par *Schmidt.*

1116 Seize, de Peintres, Sculpteurs, Deſſinateurs & Graveurs, dont celui du Titien, de Carle Maratte, Rubens, Largillière, de Troy, Boucher, J. B. Greuze, Gravelot, J. Lutma, J. Matham, L. Cars, F. Vivarès, &c.

1117 Cinquante, autres : dont le Giorgion, André del Sarte, Marc Antoine, l'Albane, Salvator Roſe, le Bernin, Piètre Teſte ; P. & J. Breughel, A. Bloémaërt, H. Goltzius, D. & G. Seghers, Rembrandt, Scalken, Layreſſe, G. Dow, Hollar, Van Schuppen ; Nicolas Pouſſin, Silveſtre, H. Rigaud, Manſart, B. Monnoyer, F. de Poilly, F. Boucher, N. Colin de Vermont, N. Rollin, J. B. Oudry, &c.

1118 Trois Portefeuilles contenants différens Portraits de Peintres, Sculpteurs, Architectes, Graveurs.

Le premier renferme les Artiſtes Italiens & Eſpagnols, au nombre de trois cents ſoixante & dix pieces. Dans le deuxieme ſe trouvent les Allemands, Hollandois, Flamands & Anglois, au nombre de ſix cents cinquante. L'Ecole Françoiſe compoſe le troiſieme, au nombre de trois cents vingt-un. En tout treize cents quarante-un Portraits. Cette Suite eſt très-intéreſſante. Grand nombre de ces Portraits ſont rares, & d'Epreuves choiſies, ſouvent même avec différences. Il y a auſſi quelques Deſſins

qui ajoutent au mérite de cette Collection. Les mêmes se trouvent quelquefois répétés de format différent, pour aider à la comparaison.

1119 Vingt-un Portraits d'Imprimeurs & Libraires, dont Laurent Coster, Christophe Plantin, Claude Morel, J. Frobénius, S. Feyrabendius, Sébastien Mabre Cramoisi, François Muguet, Frédéric Léonard, les Coignard, le Mercier, J. Mariette, &c.

1120 Vingt-huit, de Médecins, Chirurgiens, Botanistes, Astronomes, Mathématiciens, dont François Geoffroi, François Petit, L. Cadet, P. Bouvart, P. Hecquet, N. Moreau, C. Linnée, le Comte de Buffon, de Maupertuis, Riquet Inventeur du Canal de Languedoc, Bernoulli, Léybnitz, &c.

1121 Trente-huit Portefeuilles contenants sept mille cinq cents Portraits de tous Pays & de tous Etats, arrangés par ordre alphabétique. Cette Collection commence par les Papes, Cardinaux, différens Ordres Religieux; les Impératrices & Reines, Princesses, Religieuses & Dames illustres; ensuite vient la France, Rois & Princes du Sang, Connétables, Amiraux & Maréchaux, Ducs & Pairs, Seigneurs & Gentilshommes; puis l'Eglise, comme Archevêques, Evêques, Abbés, Prieurs, Curés, Prêtres, Docteurs de Sorbonne,

&c. dans la Robe, on a distingué par, Chanceliers, Gardes des Sceaux, Ministres & Secrétaires d'Etat, Surintendants & Contrôleurs Généraux des Finances, Conseillers d'Etat, Maîtres des Requêtes, les Cours Souveraines, comme, le Parlement, le Grand-Conseil, la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, la Cour des Monnoies, les Procureurs, Avocats, Jurisconsultes, &c. dans la Littérature, on a aussi classé les Poëtes, Orateurs, Historiens, les Musiciens, les Imprimeurs, les Méchaniciens, & autres Gens de Lettres, Sciences & Arts: on a fait une réunion particuliere des Peintres, Sculpteurs, Architectes & Graveurs, des Médecins & des Chirurgiens: le même ordre regne pour l'Angleterre, l'Espagne & Portugal, l'Italie, Venise & Gènes, la Flandre & la Hollande, l'Allemagne & les Royaumes du Nord, la Russie, la Turquie, l'Asie, l'Afrique & l'Amérique.

1122 Six cent quatre-vingt-quinze, de tous Pays & de tous Etats, arrangés alphabétiquement, & renfermés dans deux Porte-feuilles.



PRINCIPES DU DESSIN, ACADÉMIES, ANATOMIE, &c.

1123 Principes du Deſſin, Têtes & Académies, d'après *Raphaël*, *Bouchardon*, *Boucher*, *Vanloo*, *Natoire*, *&c.* Cent Pieces.

1124 Cent quatre-vingt-quatre, différens Livres à deſſiner, d'après *Ann. Carrache*, *N. Pouſſin*, *Ant. van Dyck*, & d'après les plus grands Peintres Modernes.

1125 Nouvelles Tables Anatomiques, par *A. Bourdon*, Médecin; Planches anatomiques, deſſinées & gravées par *Adam* l'aîné, d'après les Obſervations de *F. Diſdier*. Vingt-cinq Pieces.

ANTIQUITÉS.

1126 Soixante-quinze, Grecques & Romaines, comme, différentes Armes & Habillemens à l'uſage des Anciens, Statues, Bas-reliefs, Obéliſques, & autres Monumens.

1127 Cent vingt, Monnoies, Médailles & Pierres précieuſes, dont, la Colonne Théodoſienne avec explication, différens Monumens de Rheims, de Saint Denis, de la Sainte-Chapelle, de Sainte Genevieve, de Saint Germain des-Prés, &c.

1128 La Suite des Statues antiques de Périer, épreuves avec l'adresse de la Veuve.

ARCHITECTURE, ORNEMENS, CARTOUCHES, VASES, &c.

1129 Quatre Portefeuilles contenants douze cent cinquante différents morceaux d'Antiquités, Médailles, Fleurons, Culs-de-lampes, & Lettres grises, Architecture, Ornemens, Cartouches, &c. Animaux, Oiseaux, Poissons, Insectes, &c. Plantes, Fleurs, Fruits & autres.

1130 Architecture de *Boromini*, contenant les Détails de l'Eglise de la Sapience, à Rome. En quarante pieces.

1131 Architecture civile, par *Decker*: en cent dix-huit pieces.

1132 Architecture, par *Gobert*: en vingt-neuf pieces. Différens Hôtels & Maisons à Paris, faisant partie de l'Architecture de *Blondel*: en dix-huit cahiers.

1133 Cent ving-huit, différens Sujets & Architecture, Ornemens, Frises, Cartouches &c. par *le Pautre*.

1134 Grandes & petites Vues de Rome: différens Onvrages d'Architecture, de Perspective: Prisons, Trophées d'Octavien Auguste, &c. par *J. B. Piranési*: en tout

cent quatre-vingt-ſeize pieces, non compris les titres & le Portrait de l'Auteur.

1135 Cent cinquante autres, par *le même*.

1136 Soixante-ſeize, Architecture, Ornemens, Meubles, Décorations d'Appartemens, &c. par *Oppenord & Meyſſonnier.*

1137 Deux cent ſoixante, Ornemens, Cartouches, Vaſes, Trophées, Friſes, Arabeſques, Deſſins d'Arquebuſerie, &c.

1138 Collection de Vaſes inventés & deſſinés par M. *de Fontanieu* en 1770.

1139 Maſcarade Turque, faite à Rome par les Penſionnaires du Roi, gravée par *M. Vien:* & quatorze ſuites de Vaſes, par *le même, Saly, Bouchardon & autres.*

1140 Cent ſoixante-ſix pieces, repréſentant des Autels, Tombeaux, Chaires à prêcher, Confeſſionnaux, Buffets d'Orgues, Lutrins, &c. Fontaines, Jardins, Parterres, Arcs de Triomphe, Amphithéâtres, & autres Projets.

1141 Salles de Spectacles, Décorations de Théâtres, par *Bibiéna, Neuforge, le Bourſier & autres:* en tout cent quatre pieces, compris deux ſuites par *Bibiena.*

1142 Quarante-huit, dont Parallele des plus belles Salles de Spectacle d'Italie, &c. Maniere d'accoupler les Colonnes, &c. Parallele de grands Entablemens, &c. Plan général d'un Jardin: Vue de trois Temples antiques à l'ancienne Ville de Pœſtum, &c. par *J. Dumont.*

PAYSAGES; MARINES; ANIMAUX; CHASSES; FLEURS ET FRUITS.

1143 Cinquante-ſix Payſages, par *Marco Ricci, Ruyſdaal, Gaſpre du Ghet,* & d'après *N. Pouſſin, S. Bourdon, &c.*

1144 Quatre-vingt, par *F. Bologneſe, K. du Jardin, Van-Uden, Wingaërde, C. Lorrain, &c.*

1145 Vingt-huit, la plus grande partie d'après *C. Lorrain & G. Pouſſin*, par *Maſſon, Châtelain, Wood, Vivarès, &c.*

1146 Vingt deux autres, par *les mêmes.*

1147 Cent ſept, par *les Pérelles.*

1148 Cinquante-huit, par *les mêmes.*

1149 Cent ſoixante-huit, par *les mêmes*: ceux ci ſont aſſemblés par cahiers.

1150 Cent, par *H. Robert, N. Pérignon, F. Vivarès, F. Kobell, F. Weyrotter, P. Sandby, &c.*

1151 Vingt, dont Plans de pluſieurs Bâtimens de Mer avec leurs proportions, par *Randon*: le Vaiſſeau Anglois l'Henri VIII, &c. d'après *Holbein*, par *Canot.*

1152 Soixante-ſix Animaux, par *O. Fialetti, Bamboche, Hollar, Vanden-Hecke, H. Roos, B. Picart, J. B. Huet, &c.*

1153 Cent dix, d'après *Van-Keſſel, Barlow,*

J. B. Oudry, de Seve, &c. dont plusieurs in-4°. pour la suite de M. de Buffon.

1154 Cent soixante-quatre, Chasses, Pêches, Arts & Métiers, & une Suite de la Passion : toutes d'après *Stradan*, par *P. Galle*, *Collaërt*, *&c.*

1155 Quatre-vingt-huit, Fleurs, Fruits, Pétrifications, par *B. Monnoyer*, *Tessier & autres.*

1156 Les Figures pour le Traité des Arbres Fruitiers, par *M. Duhamel du Monceau* : in-4°. cent soixante-dix-neuf figures.

1157 Elémens de Botanique, en trois parties, par *Tournefort.*

GÉOGRAPHIE.

1158 Trente-deux Cartes de différents Royaumes, Elémens de Géographie, Planispheres, Mappemondes, &c.

1159 Seize de la France, dont les Environs de Paris, par *la Pointe* ; la même Suite, par *l'Abbé de la Grive* ; la Carte du Diocese de Rouen : ces trois dernieres en plusieurs feuilles, ne sont comptées chacune que pour une.

1160 Vingt-huit, anciennes & modernes, par *Danville.*

1161 Dix-huit autres, de même, par *Robert, de Lisle, &c.* elles sont toutes collées sur toile.

TOPOGRAPHIE.

1162 Onze Plans de Paris & des Environs, par *l'Abbé de la Grive & autres.*
1163 Trente, différens Profils de Paris & des Environs.
1164 Quatre cent cinquante-deux Plans & Vues de Paris & des Environs, recueillis par *la Pointe*: ils sont renfermés dans deux portefeuilles qui contiennent aussi des Dessins relatifs à la même Suite, qui est divisée par Généralités, Châtellenies, Bailliages, &c.
1165 Cent vingt-neuf, Vues des Maisons Royales, par *J. Rigaud*, compris le frontispice.
1166 Trois cent quatre, Différentes Vues des Maisons Royales, des plus beaux endroits de Paris, de France, &c. par *Perelle & Aveline.*
1167 Vingt-cinq, de Plans, Profils de Villes, Edifices publics & particuliers des Provinces de France.
1168 Trente-trois, Vues coloriées de France & d'Italie, gravées en Angleterre.
1169 Vingt-trois autres idem.
1170 Dix-huit Plans & Vues générales de Rome ancienne & moderne.
1171 Deux Plans de Rome moderne, dont celui de *Nolli.*
1172 Vues particulieres de Rome moderne,

dont le Château Saint Ange: le Caprarole: le Port Ripette: la Place de Saint Jean de Latran: le Palais Quirinal: la Place Navonne, &c. Quatorze pieces.

1173 Seize, Plans, Profils, Coupes & Elévations d'Eglises à Rome, dont celle de S. Pierre, de Saint Jean de Latran, de Saint André della Vallée, & autres.

1174 Dix-neuf, de Palais, Fontaines, Arcs de Triomphe, Obélisques, &c. dont le Capitole, l'Arc de Constantin, & celui de Septime Sévere, les Colonnes Trajanne & Antonine, &c.

1175 Vingt-six, d'Italie, comme Malthe, Turin & Royaume de Savoie, Milan, Mantoue, &c.

1176 *Urbis Venetiarum Prospectus celebriores, ex Antonii Canal Tabulis XXXVIII ære expressi ab Antonio Visentini, in partes tres distributi. Venetiis*, 1751.

1177 Neuf, des Républiques de Venise, de Luques, de Gênes, &c. dont le Plan de Venise, en quinze feuilles: l'Amphithéâtre de Vérone, &c.

1178 Onze, concernant l'Espagne, le Portugal, Flandres & Hollande, Turquie, &c. dont Profil de la Ville de Constantinople; cette derniere est en sept pieces.

1179 Vues de Hollande, par *P. C. la Fargue & autres*: en quarante-sept pieces.

1180 Quarante-trois autres, idem.

1181 Différentes Vues de Londres & d'un

Pont en conſtruction : cette derniere eſt avant la lettre.

1182 Soixante-trois, différentes Vues gravées en Angleterre.

1183 Cinquante deux autres, idem.

1184 Dix-neuf, d'Angleterre, Allemagne, Suiſſe, Dannemarck, &c. dont la Vue de Saint Paul de Londres, du Pont de Weſtminſter, & autres.

1185 Quinze Cayers des Vues de la Suiſſe, d'après *M. Pérignon & autres*, par Meſſieurs *Née & Maſquelier*.

1186 Quatre portefeuilles de Topographie, contenant huit cent deux pieces, de France, d'Italie ancienne & moderne, d'Eſpagne & Portugal, Allemagne, Suiſſe & Royaumes du Nord ; Flandres & Hollande, Angleterre, Ruſſie, Turquie, Aſie, Afrique & Amérique,

---

PIECES HISTORIQUES, CHARGES, PLAISANTERIES, MODES, THESES, &c.

1187 Vingt, Entrées de Papes, Ouvertures de la Porte Sainte, Conclaves, & autres Pieces concernant l'Etat de l'Egliſe.

1188 Vingt-deux, Mariages, Entrées de Princes & d'Ambaſſadeurs, Fêtes publiques, &c.

1189 Treize, Mariages, Feux d'Artifice, Bal paré & Bal masqué, Pompes funebres, par *C. N. Cochin*. Une est double avec différences.

1190 Onze, des mêmes Estampes.

1191 Dix-neuf, Feux d'Artifice, Illuminations, & Arcs de Triomphe.

1192 Dix-huit, Combats sur mer & sur terre, Siéges de Villes, Campemens, Marches d'Armées, &c.

1193 Le Massacre de la Saint Barthelemi, composé & gravé à l'eau-forte, par *G. de Luyken*.

1194 Les Guerres des Pays-Bas & Guerres civiles de France, en quatre-vingt-seize pieces.

1195 Les Batailles du Czar, quatre pieces; celles du Maréchal de Villars, en trois pieces.

1196 Les mêmes Estampes.

1197 Vingt-cinq, Catafalques, Mausolées, Tombeaux, Incendies, &c.

1198 Tombeaux des Princes, des grands Capitaines & autres Hommes illustres qui ont fleuri dans la Grande-Bretagne, vingt-une pieces, compris le frontispice.

1199 Pompe funebre de François I, Duc de Modene; 22 Avril 1659. En soixante-deux pieces renfermées dans un porte-feuille.

1200 Vignettes pour l'édition in-4°. de

l'Hiſtoire de France du Préſident Hénault en quarante pieces, par *M. Cochin.*

1201 Vingt, pour la même Hiſtoire, pareille édition, d'après *le même*, par *B. Prevoſt.*

1202 Vingt-une, de la même Suite, compris le frontiſpice.

1203 Quarante-un Almanachs ſervants à l'Hiſtoire de France, & des autres Etats de l'Europe; pluſieurs ſont gravés avec ſoin par *Trouvain & autres.*

1204 Vingt-cinq pieces hiſtoriques & critiques, par *Romein de Hooge.*

1205 Vingt une, autres, la plus grande partie par *le même*, dont la Synagogue des Juifs, le Départ de Guillaume III de Hollande, & ſon arrivée en Angleterre, &c.

1206 Dix-ſept, concernant les différens Empires de l'Europe.

1207 Dix-neuf, Lits de Juſtice, Séances d'Etats, Conférences, Réceptions d'Ambaſſadeurs, Généalogies, Blaſons, Tableau du Pair des Monnoies, &c.

1208 Différentes Allégories, & Portraits du Roi & de la Reine, dont les Garants de la Félicité publique, & les Vœux du Peuple, par *Née & Maſquelier, &c.* en tout ſix pieces.

1209 Un Portefeuille contenant deux cent quatre-vingt-quatorze pieces, Modes de différens Pays, les Muſes, &c. par *Saint Jean, Trouvain, Bonnart & autres.*

1210 Deux Suites d'Estampes pour servir à l'Histoire des Modes & du Costume de France dans le dix-huitieme Siecle ; la premiere, composée de douze pieces, est gravée d'après *Freudeberg* par *Romanet*, *Voyez l'aîné*, *Lingée*, *Malœuvre*, *Ingouf*, *&c.* la seconde, aussi de douze pieces, d'après *Moreau*, par *Martini*, *Helman*, *Baquoy*, *Guttenberg*, *&c.* Cette derniere Suite est accompagnée d'explication imprimée qui peut aussi servir à la premiere.

1211 La seconde Suite ci-dessus, avant la lettre.

1212 *Le Arti di Bologna*, *disegnate da Annibale Caracci*, *ed intagliate da Simone Guilini. In Roma*, 1740, quatre-vingt pieces avec table italienne. In-fol.

1213 Quatorze Theses, par *Mellan*, *G. Huret*, *R. de Hooge*, & d'après *Cirofer*, par *Roullet*, *&* *autres.*

1214 Neuf, d'après *Mignard*, *le Bourdon*, *Boucher*, *Cazes*, *&c.* par *Poilly*, *Roullet*, *L. Cars & autres.*

1215 Douze, toutes d'après *le Brun*, par *Nanteuil*, *Edelinck*, *Poilly & autres.*

1216 Différentes pieces historiques, concernant la Religion & l'état de l'Eglise : autres concernant principalement la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Flandre, la Hollande, l'Espagne, Portugal, &c.

Mariages, Entrées de Princes & d'Am-

baſſadeurs; Fêtes, Tournois, Cavalcades; Arcs de Triomphe; Feux d'artifices; Siéges, Batailles, &c.

Pompes funebres & Catafalques; Mauſolées & Tombeaux; Pieces hiſtoriques & critiques, gravées en Angleterre: autres, par *R. de Hooge*: Fables, Allégories, Emblêmes, &c.

Pieces ſingulieres & curieuſes; Machines hydrauliques, & autres.

Charges; Plaiſanteries; Rébus; Proverbes, &c. Modes; Cris divers; Bâteleurs, & autres.

En tout quinze cent quatre-vingt-quatre pieces, renfermées dans ſix portefeuilles.

GALLERIES ET CABINETS EN ITALIE.

1217 La Gallerie Juſtinienne, en deux vol. in-fol. veau.

1218 La Friſe peinte par *J. Romain*, au palais du T, & gravée par *C. Stella*, in folio, oblong, maroquin: & dans le même volume quelques fragmens de la Galerie du Palais Farneſe, d'après *Annibal Carrache*, par *C. Cæſi*.

1219 La Gallerie du Palais Véroſpie, d'après l'*Albane*, par *J. Frezza*: en dix-ſept pieces.

1220 La même Suite.

1221 Vingt-ſept Eſtampes, gravées d'après les Tableaux du Palais Pitti, de *J. de Saint Jean*, *B. Franceſchini*, *F. Biggio*, *A. Allori* & *A. del Sarte*, par *Gregori*, *Seuter*, *Faldoni*, *Polanzani*, *Focci*, &c.

1222 *L'Ænea Vagante*, d'après *le Carrache*, par *G. Mitelli*; & la Gallerie du Palais Farneſe, d'après *le même*, par *C. Cæſi*; en un vol. in-fol. oblong, parchemin.

1223 La même Gallerie, gravée par *le Febvre*: in-fol. oblong, veau.

1224 La Gallerie du Palais Farneſe, en 32 pieces, par *Belly*, compris les frontiſpices: les Peintures du Cabinet Farneſe, en ſix pieces, par *Mignard*: la Gallerie du Palais Magnani, en quinze pieces, par *Tortebat*, *le Pautre*, &c.

1225 Cette derniere, y compris la Gallerie Farneſe, Edition de *le Blond*, quarante-ſix pieces: l'*Ænea vagante*, par *Mitelli*, vingt-une pieces. En tout quatre-vingt-deux pièces.

1226 La Gallerie du Palais Farneſe, d'après *Ann. Carrache*, par *Aquila*; les Peintures du Cabinet d'après *le même*, par *Mignard*: en tout trente Eſtampes, dont vingt-quatre pour la premiere Suite.

1227 Vita di San Diego, par *S. Guillain*, en dix-neuf pieces: Ænea vagante, par *Mitelly*, vingt-une pieces: le Palais Magna-

ni, en quinze pieces. En tout cinquante-cinq pieces.

1228 Les Peintures du Palais du Grand-Duc. Cette Suite en vingt-ſix pieces, d'après *P. de Cortonne*, eſt gravée par *C. Bloémaërt*, *F. Spierre*, *C. de la Haye*, *J. Blondeau*, *L. Wiſcher*, &c.

1229 *Ædes Barberinæ*, d'après *P. de Cortonne*, par *C. Bloémaërt*. Romæ, 1647, in-fol. veau.

1230 La Gallerie du Palais Pamphile d'après *le même*, par *C. Cæſi*: in-fol. parchemin.

1231 La même Gallerie, par *G. Audran*; celle du Palais Barberin, d'après *le même* & *A. Sacchi*, par *C. Bloémaërt*, & *autres*. 28 pieces, dont 17 pour la premiere.

1232 Les Œuvres de *le Febvre de Veniſe*, en cinquante-quatre pieces, d'après *le Titien*, *P. Véroneſe*, &c. 1682, in-fol. parchemin.

CABINET DE REINTS.

1233 L'Antiquaire, par *C. Wiſcher*.

1234 Quinze pieces, d'après *le Guerchin*, *le Guide*, *le Baſſan*, *J. Lis* & *autres*.

1235 Cinq, toutes gravées par *C. Wiſcher*, d'après *P. Véroneſe*, *le Tintoret*, *le Baſſan* & *le Guide*, dont l'Annonce aux Bergers & pendant.

1236 Six, dont les Portraits du Boccace, de

l'Arétin, du Géorgion, &c. par *van-Dalen*; un portrait de Femme, d'après *le Parmesan*, par *C. Wischer*, *&c.*

1237 Le Plafond des Jésuites d'Anvers, d'après *Rubens*, par *J. Punt*; 1751. & dans le même volume, la Coupole de Saint André à Rome, d'après *le Lanfranc*, par *C. Cæsi*; 1680. in-fol. broché.

GALLERIE ROYALE DE DRESDE.

1238 Deux pieces, dont l'Adoration des Bergers, ou la Nuit, d'après *le Corrége*, par *Surugue*.

1239 Six, d'après *Holbein*, *le Parmesan* & *Carle Maratte*, par *Boëce*, *Teucher* & *Daullé*.

1240 Six, d'après l'*Albane*, *C. Cignani* & *S. Ricci*, dont la Danse des Amours, la Chasteté de Joseph, l'Ascension, &c. par *Tanjé*, *Punt* & *autres*.

1241 Six, différens sujets de Dévotion & de Fantaisie, d'après *Ann. Carrache*, *S. Cantarini*, *M. A. de Carravage*, *&c.* par *N. Dupuis*, *J. Camerata*, *Tanjé* & *autres*.

1242 Quatre, dont le Génie de la Gloire, d'après *Ann. Carrache*, par *C. D. Jardinier*.

1243 Quatre, dont Saint Jérôme, d'après *van Dyck*, par *Beauvais.*
1244 Cinq, d'après *l'Eſpagnolet & le Féti*, par *Pittéri*, *J. Daullé & Camerata.*
1245 Sept, d'après *Francia*, *J. Belin*, *L. de Vinci*, *le Doſſo*, *le Corrége & Paul Véroneſe*, par *Folkéma*, *Houbraken*, *P. Tanjé*, *Kilian*, *&c.*
1246 Trois, d'après *le Guerchin*, *l'Albane*, & *Ann. Carrache*, dont Céphale & Procris, Danſe des Amours, le Génie de la Gloire, par *L. Lempereur*, *P. Tanjé*, & *N. Jardinier.*
1247 Cinq, d'après *le Guerchin*, *A. Véroneſe*, *le Féti*, *A. Tiarini*, & *le Péſareſe*, par *L. l'Empereur*, *J. Beauvarlet*, *J. Camerata*, *A. Radigues*, *&c.*
1248 Cinq, d'après *L. Giordano*, par *J. Beauvarlet*, *D. Sornique*, *F. Baſan*, *&c.* dont l'Enlevement des Sabines, Perſée armé de la tête de Méduſe, &c.
1249 Cinq, dont *Ex voto*, d'après *le Guide*, par *Surugue.*
1250 Quatre, dont Sémiramis & Ninus, d'après *le même*, par *J. Preiſler.*
1251 L'Aumône de Saint Roch, le même guériſſant de la Peſte, d'après *le Guide & C. Procaccini*, par *J. Camerata.*
1252 Six, d'après *le Guide*, *J. Salviati*, *M. A. de Caravage*, *Rembrandt*, *&c.* dont le Sacrifice de Manué, par *Houbraken.*
1253 Six, dont la Vierge & l'Enfant Jéſus, d'après *C. Maratte*, par *C. D. Jardinier.*

1254 Cinq, dont Sainte Cécile, Hérodiade, la Femme adultere, &c. d'après *C. Dolci*, *B. Biſcaïno*, par *A. Kilian & J. Camerata.*

1255 Le *Quos Ego*, Femme tenant un pot à feu, & Enfant jouant avec un Oiſeau, d'après *Rubens*, par *J. Daullé & F. Boëce.*

1256 Les deux premieres Eſtampes, par *les mêmes.*

1257 Quatre, d'après *le même*, *van Dyck & Berghem*, dont la Victoire couronne un Guerrier, Payſage avec figures & animaux, par *P. Tanjé & J. Aliamet.*

1258 Quatre autres, dont les deux mêmes Eſtampes.

SOUSCRIPTION DE BOYDELL.

1259 Cinquante pieces pour le premier volume, compris le frontiſpice; avec explication en anglois & en françois : il manque le N°. 48.

Quarante-trois, pour le deuxieme volume, compris le frontiſpice, dont pluſieurs doubles avec différences; il manque les Numéros 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 43, 44, 45, 49, 54, 59 & 61.

1260 Premier Cahier comprenant les Numéros 1, 2, 3, 4 & 5.

1261 La même Suite.
1262 La même Suite.
1263 Deuxieme Cahier sous les Numéros 6, 7, 8 & 9. Epreuves avant la lettre.
1264 La même Suite, aussi avant la lettre.
1265 La même, aussi avant la lettre.
1266 Troisieme Cahier, comprenant les Numéros 12, 13, 15 & 16, avant la lettre ; le même avec la lettre.
1267 Le même, avec la lettre.
1268 Quatrieme Cahier, Numéros 17, 18, 19, 20 & 21. Epreuves avant la lettre ; les mêmes avec la lettre.
1269 Le même, avec la lettre.
1270 Cinquieme Cahier, contenant les Numéros 11, 14, 23 & 24, avant la lettre ; le même avec la lettre.
1271 Le même, avec la lettre.
1272 Le même, avec la lettre.
1273 Sixieme Cahier, contenant les Numéros 22, 26, 27 & 28, avant la lettre ; le même avec la lettre.
1274 Le même, avec la lettre.
1275 Le même, avec la lettre.
1276 Neuvieme Cahier, Numéros 40, 41, 42 & 43.
1277 La même Suite.
1278 La même Suite.
1279 Les Numéros 8, 13 & 14 du premier volume, avant la lettre.
1280 4, 5 & 23, de même.
1281 3, 18, 24 & 28, de même.

1282 Les Numéros 15, 19 & 25, de même.
1283 2, 16, 20 & 26, de même.
1284 11, 12, 21 & 22, de même.
1285 Premier Cahier du deuxieme volume, depuis le N°. 1 jusqu'à 14 compris.
1286 Le frontispice du deuxieme volume, & les Numéros 7, 8, 38 & 55.
1287 Les Numéros 9, 20 & 45 du même volume.
1288 Deuxieme volume, les Numéros 41, 42, 46 & 47.
1289 48, 50, 53, 55, 62 & 63 du même volume.

CABINET D'HOUGHTON.

1290 Quatre Cahiers publiés par *A. Boydell*, au burin & en maniere noire, d'après *différens Maîtres*. A la derniere Suite manque la Madeleine chez le Pharisien d'après *Rubens*.
1291 Le second Cahier de cette même Collection, en dix pieces.
1292 Le même, manque le N°. 19.

1293 Douze pieces de la Galerie du Roi de Prusse, de celle du Comte de Bruhl, & du Cabinet d'Aiguilles.



GALERIES ROYALES, ET AUTRES CABINETS DE PRINCES ET AMATEURS.

CABINET DU ROI.

1295 La Suite des Tableaux, d'après *Raphaël*, *le Corrége*, *le Dominiquain*, *le Guide*, *le Titien*, *van Dyck*, *le Pouſſin*, *le Valentin*, *&c.* la Sainte Famille y eſt avant les armes: de plus, la Transfiguration d'après *Raphaël*, par Thomaſſin, & le Mariage de Sainte Catherine d'après *le Corrége*, par *Picart le Romain*: en tout trente-huit pieces en feuilles.

1296 Les grandes Batailles d'Alexandre, d'après *le Brun*, par G. *Audran*, & *Edelinck*. Cinq pieces ſans être aſſemblées.

1297 Un vol. contenant, la Conquête de la Franche-Comté, les Plafonds du grand Eſcalier de Verſailles, des petits Appartements, & celui de Sceaux. Grand in-fol. m. r. dor. ſur tr.

1298 Vues de Maiſons Royales & Villes; dans cette Suite ſe trouvent, l'Eſtampe dite la Pierre du Louvre, & l'Arc de Triomphe de la Porte Saint Antoine, par *S. le Clerc*. In-fol. maroq.

1299 Vue & Perspective du Château, Jardin & Grotte de Versailles, par *Silvestre*, *le Pautre*, & *Edelinck*. In-fol. maroquin. Cette derniere avec description. Paris, 1679.

1300 Tapisseries du Roi, où sont représentés les quatre Saisons, les quatre Elémens; accompagnés des devises: à cette Suite, on a ajouté les quatre pieces *dites* Conquêtes. Paris, 1670, avec description. In-fol. veau.

1301 Les grandes Conquêtes gravées par *le Clerc*, *Châtillon*, *Dolivar*, *Marot*, &c. en trente-huit pieces; de plus la Bataille de Cassel, par *S. le Clerc*. In-fol. veau.

1302 Statues & Bustes antiques des Maisons Royales, par *Mellan & Baudet*, avec explication des dix-huit premieres. Paris, 1679, 2 vol. in-fol. maroquin, dans lesquels on a aussi renfermé les Statues de Versailles qui deviennent doubles à la suite du N°. 1299.

1303 Courses des Têtes & de Bague, faites par le Roi & par les Princes & Seigneurs de sa Cour, en l'année 1662, avec discours françois. Paris, 1670, in-fol. maroquin.

1304 Un pareil exemplaire, avec discours latin & aux mêmes dattes: il est en feuilles.

1305 Les Plaisirs de l'Isle enchantée, donnés à Versailles, en 1664. Paris, 1673, avec discours. Les Divertissemens de Versailles en l'année 1674. Paris, 1676. Ces

deux Suites en un vol. in-fol. maroquin à dentelles.

1306 Trente-cinq grandes pieces, Siéges, Batailles, Vues de Maiſons Royales, Payſages, &c. d'après *Vandermeulen*, in-folio maroquin: de plus quatre-vingt pieces, Sujets militaires & Payſages, dont grand nombre de petites: ces dernieres ſont en feuilles.

1307 Les Conquêtes de Louis XIV, publiées par *Beaulieu*. 2 vol. in-fol. parchemin.

1308 Autre Suite des Conquêtes de Louis XIV, connue ſous le nom du *petit Beaulieu*; en 4 volumes in-4°. oblong, veau.

1309 Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire Naturelle des Animaux, premieres épreuves avant les planches tronquées; les figures ſont de *S. le Clerc*. Paris, 1671, avec explication. La ſuite du même Ouvrage, formant la ſeconde partie. Paris, 1676, avec explication. 2 vol. in-fol. veau. A la fin du premier volume, ſe trouve la meſure de la terre. Paris, 1671.

1310 Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Plantes, dreſſés par *M. Dodart*, avec explication. Paris, 1676, in-fol. maroquin à dentelles.

1311 Recueil de pluſieurs Traités de Mathématiques de l'Académie Royale des Sciences. Paris, 1676, in-fol. veau.

1312 Réſolution des quatre principaux Pro-

blemens d'Architecture, par *Blondel.* Paris, 1673, in-fol. veau.

1313 Description générale de l'Hôtel Royal des Invalides. Paris, 1683, avec figures. Cette suite est en feuilles.

1314 La suite des Médailles antiques, en quarante-une feuilles gravées par de *la Boissiere.*

1315 Labyrinthe de Versailles. Paris, 1679. les figures sont de *S. le Clerc*, avec explication. in-8°. maroquin à dentelles.

1316 Deux cent cinquante plantes, pouvant faire suite au Cabinet du Roi: plusieurs sont doubles, avec différences, par *Bosse*, *Robert*, *Chatillon & autres.*

1317 La Suite des Tableaux du Cabinet du Roi, en quarante-six pieces, dont sept avant la lettre.

1318 La même Suite, en trente-sept pieces.

1319 La même Suite, en trente-huit pieces, compris la copie du Concert.

1320 La suite des Devises pour les Tapisseries, par *S. le Clerc*, premiere édition, in-4°. broché.

1321 Les figures pour le Sacre de Louis XV en soixante-dix feuilles, compris l'explication: épreuves avant la lettre aux figures.

1322 La Galerie du Luxembourg, d'après

P. P. Rubens, en vingt-cinq pieces, par *G. Edelinck*, *Audran*, *Loir*, *Duchange*, *Chatillon & autres*. in-fol. broc. en carton.

1323 Deux Volumes, contenant différentes Estampes, d'après les Tableanx du Roi, de Monseigneur le Duc d'Orléans, de M. Crozat, &c. in-fol. veau.

1324 La premiere partie complette des mêmes Cabinets; & au Supplément manquent les numéros 3, 37, 40, 41.

1325 La deuxieme partie des mêmes Cabinets, depuis le numéro 70 à 137 compris. Imprimerie Royale, 1729, grand papier, infolio, relié en parchemin vert.

1326 Trois cent trente-six, de *différens Maîtres Italiens & Flamands*, gravés d'après les Dessins du Roi, de M. Crozat, &c. par *M. le Comte de C****. en un portefeuille.

1327 La Galerie du Palais Royal, en treize pieces, d'après *Coypel*, représentant l'Histoire d'Enée, gravée par les plus habiles Artistes du tems.

1328 Tapisseries de Monseigneur le Duc d'Orléans, représentant l'Histoire de Méléagre, en huit pieces, d'après *C. le Brun*, gravées par les soins de *B. Picart*.

1329 Trente-une pieces des Cabinets du Duc de Praslin, de M. de Brunoy, de M. de Gagny, &c. dont Vue des Environs de Lérida, de Sienne, de Nieuport, &c. par *J. P. le Bas & autres*.

1330 Dix, tirées du Cabinet de M. le Duc

de Praslin, de M. le Comte de Beaudoin, &c. d'après *D. Teniers*, *Rotenhamer & autres*, dont Récréation Flamande, le Marché à faire & le Marché conclu, Achille reconnu, Diane & Actéon, &c. par *J. P. le Bas*, *Beauvarlet*. Cette derniere est avant la lettre, ainsi que plusieurs autres dans le même lot.

1331 Dix, d'après *Dietricy*, *D. Teniers*, *N. Berghem*, *J. Breughel*, *B. Breemberg*, *&c.* par *J. P. le Bas*, *P. Martini*, *C. Veisbrood*, *J. le Veau*, *& autres*. Toutes avant la lettre.

SUJETS SACRÉS.

1332 La Vie de Samson, d'après *Verdier*, par *Simonneau*, *Poilly*, *Audran*, *&c.* In-fol. oblong.

1333 La Vie de Jésus-Christ, dessinée par *Gillot*, & gravée par *C. Huquier*, in-8°. maroquin bleu, doré sur tranche.

1334 Les Actes des Apôtres, peints au Vatican, par *Raphaël*, & gravés par *Chapron*. 1649, in-fol. oblong. m. r.

1335 Les Images de tous les Saints de l'Année, suivant le Martyrologe Romain, par *J. Callot*. In-fol. veau, dor. sur tr.

1336 Bavaria Pia, ou les Saints de Baviere, en trois parties, par *G. Sadeler*. In fol. veau, doré sur tr.

1337 La Doctrine des Mœurs, en cent plan-

ches, par *Gomberville*. Paris, 1646, in-fol. veau.

POËTES ET ROMANCIERS.

1338 Quatre Cahiers du Télémaque, d'après *Monnet*, par *M. Tilliard*. Ce ſont les Numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 & 8.

1339 Vignettes, Fleurons & Culs-de-lampes pour les Œuvres de Moliere, d'après *Boucher*, par *L. Cars & F. Joullain*. Paris, 1735, in-4°. veau.

1340 Amours de Daphnis & Cloé, au nombre de trente pieces, par *Audran*.

LIVRE A DESSINER, ANATOMIE, PAYSAGES, ANIMAUX, ARTS ET METIERS, &c.

1341 Le Livre à deſſiner, de *Bloëmaërt*, en cent ſoixante-ſix pieces.

1342 Un pareil exemplaire.

1343 *Anatomia Corporum humanorum, curante Guillelmo Cooper*: cent quatorze pieces. *Lugduni Batavorum*, 1739, avec explication en latin. in-folio. Les figures dans ce Volume, ſont d'après les Deſſins de G. *Laireſſe*.

1344 Recueil de deux cent quatre-vingt-trois Eſtampes, gravées à l'eau-forte par les *plus habiles Peintres du Tems*, d'après les deſſins des grands Maîtres que poſſédoit autrefois M. Jabach, & qui depuis ont paſſé au Cabinet du Roi. Paris, 1764, in-folio. veau.

1345 Cent vingt-neuf Payſages par *Pérelle*. In-fol. oblong, broché.

1346 Plans de pluſieurs Bâtimens de Mer, avec leurs proportions, gravés par *Randon*; en dix-huit pieces, compris le Frontiſpice. In-fol. maroq. rouge.

1347 Douze feuilles d'Etudes d'Animaux, par *Dunker*, *&c.* Douze autres cahiers d'Animaux, *idem*; douze de petites figures, *idem*. Huit Sujets & Animaux, d'après *H. Roos*; *idem*. Six de figures antiques, gravées par *Dunker*; deux-cent ſeize, Iconologie, par *G. Huquier*; cent huit, de Vaſes, par *le même*. Le tout en un vol. in fol. parchemin.

1348 Quarante-quatre pieces de la Suite des Animaux, pour l'Hiſtoire Naturelle de M. de Buffon, Edition in-4°. Les vingt-quatre premieres ſont reliées en carton, & les autres ſont en feuilles.

Dix-neuf de Coquilles avec leurs Poiſſons, gravées par Madame *Vien*.

1349 Quarante-trois de la même Suite des Animaux; elles ſont toutes en feuilles.

Les dix-neuf feuilles de Coquilles ci-dessus.

1350 Les mêmes Estampes.

1351 Maniement d'Armes, d'Arquebuses, Mousquets & Piques, par *J. de Ghein.* La Haye, 1608, in-folio maroquin.

1352 Différentes Attitudes de la Cavalerie & de l'Infanterie, dessinées & en partie gravées par *Parocel*, Peintre ordinaire du Roi.

1353 La même Suite.

1354 L'Exercice de l'Infanterie Françoise, dessiné d'après nature par *M. Beaudoin.* 1757, *in-fol.* broché en carton.

1355 Un pareil Exemplaire.

1356 Un pareil.

1357 Armoiries des Chevaliers de l'Ordre du Saint Esprit, créés par Louis XIV. in-4°. veau.

1358 Cinquante-six. Les Figures des Arts & Métiers : ce sont les premieres épreuves : ces planches ont été depuis ajoutées à une Suite publiée suivant les Mémoires de Messieurs de l'Académie Royale des Sciences.

1359 Les Arts & Métiers, en deux cent huit pieces gravées par *J. Luiken.* 2 vol. in-8°. reliés en parchemin.



ANTIQUITÉS;

ANTIQUITÉS, ARCHITECTURE, VASES, ARABESQUES, &c.

1360 Les Ruines de Pæſtum ou de Poſidonie, dans la Grande-Grèce, par *T. Major.* Londres, 1768, figures, & explication françoiſe, in fol.

1361 Le même Ouvrage.

1362 Les Ruines de Palmyre, autrement dite Tedmor au déſert. Londres, 1753, in-fol. figures & explication françoiſe.

1363 Différentes Vues de Rome ancienne, par *B. Overbeke.* in-fol. broché en carton: & un petit vol. in-8°. contenant l'explication des planches du volume, auſſi broché en carton, avec le portrait de l'Auteur. En tout cent neuf pieces. Londres, 1739.

1364 *Splendore dell' antica e moderna Roma; da Giovanni alto Suizzero da Lucerna. In Roma*, 1641, in-fol. oblong, parchemin.

1365 *Admiranda Romanarum Antiquitatum, ac veteris Sculpturæ veſtigia, &c. à Petro Sancte Bartolo delineata inciſa;* in-fol. obl. veau.

1366 *Veteres Arcus Auguſtorum Triumphis inſignes, &c.* Romæ, 1690, in-fol. veau.

1367 Deſcription de la belle & grande Colonne hiſtoriée, dreſſée à l'honneur de

l'Empereur Théodose, dessinée par *G. Bellin*, & représentée en seize planches. Paris, 1702, in fol. veau.

1368 Sculptures antiques, Grecques & Romaines, d'après *L. S. Adam*, par *Fessard*, *Tardieu & autres*. in-4°. broché.

1369 Dessins d'*Inigo Jones*, consistant en Plans & Elévations pour des Edifices publics & des Bâtimens particuliers, publiés par *G. Kent*, augmentés de quelques dessins d'autres Maîtres. 2 parties en un vol. in-fol. veau. Londres, 1770.

1370 Recueil de Plans, Profils & Elévations de Palais, Châteaux, Eglises, &c. gravés par *J. Marot*. in-4°. veau.

1371 Les Œuvres de *Meyssonnier*, en cent dix-huit pieces: in-fol. veau.

1372 Fragmens d'Architecture, concernants le Louvre, par *F. Blondel*; in-fol. broché. L'Hôtel-de-Ville de Rouen, par *M. le Charpentier*. Paris, 1758, in-fol. broché. L'Eléphant triomphal à la gloire du Roi, par *M. Ribart*. Paris, 1758, in-4°. broc. En tout trois articles.

1373 Œuvres d'Architecture, comme Plans, Profils, Elévations de Palais, Arcs de Triomphe, Plafonds, Cheminées, &c. composées & gravées par *P. de la Guepierre* Directeur des Bâtimens du Duc de Virtemberg. in-fol. carton.

1374 Œuvres de M. *Contant d'Ivry*, Architecte du Roi. in fol. br. en carton.

1375 *Insignium Romæ Templorum Prospectus exteriores interioresque, à celebrioribus Architectis inventi.* Romæ, 1664, soixante-douze pieces. in-fol. veau.

1376 Détail des plus intéressantes parties d'architecture de la Basilique de Saint Pierre de Rome, par *M. Dumont.* Paris, 1763, in-fol. broché.

1377 Les Arabesques du Vatican, en dix-huit pieces : premiere partie, d'après *Raphaël & J. da Udine*, par *Ottaviani.* in-fol. br. en carton.

1378 Un Volume contenant différentes suites de Vases, par *Stella*, *Boucher*, *Saly*, *Bouchardon*, *Vien*; & Frises & ornemens, d'après *Oppenord.* in-4°. rélié en carton.

1379 Nouvelle Iconologie historique, par *J. C. de la Fosse.* Paris, 1768, in-fol. reliée en carton.

TOPOGRAPHIE.

1380 Topographie Françoise, par *Claude Chatillon.* Paris, 1651, in-fol. broché.

1381 Recueil des plus belles Vues des Maisons Royales de France, par *Pérelle & Aveline.* 2 vol. infol. obl. veau.

1382 Plan de la Ville de Paris, levé & dessiné sous les ordres de M. Turgot, par *L. Bretet*, & gravé par *C. Lucas* : 1739, grand in-fol. mar. bleu, dent. d. s. tr.

1383 La ſuite des Figures, pour l'Hôtel Royal des Invalides, par *M. Cochin.*

1384 Le Château de Richelieu, en vingt planches, par *Marot.*

In-fol. oblong, parchemin.

1385 *Palazzi di Roma de piu celebri Architetti, diſegnati da P. Ferrerio.* In fol. oblong, parchemin. La perſpective avec la Raiſon des Ombres & Miroirs, par *S. de Caus.* Londres, 1612, in-fol. parchemin. Inſtrumens mathématiques & mécaniques par *J. Beſſon.* Lyon, 1594, in-fol. parchemin. Secret d'Architecture, par *M. Jouſſe.* La Fleche, 1642, in-fol. veau.

En tout quatre Volumes.

1386 *Il Nuovo Teatro delle Fabriche & Edeficii in Proſpettiva di Roma moderna, date in luce da G. J. Roſſi, diſegnate & intagliate da G. B. Falda.* 1665, 2 parties en un vol. in-fol. oblong, maroquin rouge.

1387 *Vedute di Roma, diſegnate ed inciſe da Giam-Batiſta Piraneſi.* Enſemble les Trophées d'Ottavien Auguſte. Quarante-cinq pieces, in-fol. oblong, veau.

1388 *Le Fontane di Roma, nelle Piazze, &c. diſegnate ed intagliate da G. B. Falda.* 2 parties en un vol. in-fol. oblong, veau.

1389 Villa Aldobrandina Tuſculana, gravée par *D. Barriere.* Rome, 1647, in-fol. veau.

1390 La Venerie Royale du Duc de Savoie.

avec figures, la plus grande partie d'après *J. Miel.* Turin, 1674, in-4°. veau.

1391 Les principales Villes, Fortereſſes, &c. des Royaumes d'Eſpagne & de Portugal. Leyde, in-8°. oblong, broché.

1392 Vingt-huit Vues de la Ville d'Auſbourg, par *C. Remshard.* Onze, des Villes de Friſe, par *A. Allard*; huit Vues de Hollande, & quatre-vingt-quatre pieces concernant les divers Agrandiſſemens d'Amſterdam, par *J. veen Huyſen.* En tout 4 volumes oblongs. Ce dernier eſt en veau.

1393 Trois-cents Vues de Hollande, par *Rademaker*, avec l'explication allemande, françoiſe & angloiſe. In-4°. parchemin.

1394 Livre de Deſſins Chinois, par *Fraiſſe.* Paris, 1735, in-fol. veau.

PIECES HISTORIQUES.

1395 Médailles du Regne de Louis XV, par *Godonneſche.* In-fol. veau.

1396 Hiſtoire de l'Abbaye Royale de Saint Germain-des-Prés, par *Dom Jacques Bouillart.* Paris, 1724, vol. in-fol. veau, avec figures.

1397 Les Indes Orientales & Occidentales, & autres Lieux, en quarante-une pieces, par *Romein de Hooge.* Leyde, in-fol. oblong, veau.

1398 La Chine Illustre de *Kircher* Jésuite. Amsterdam, 1667, in-fol. veau.

1399 Le même Ouvrage.

1400 Fêtes données par la Ville de Paris, à l'occasion du Mariage de Madame, avec Don Philippe Infant d'Espagne. 1739, grand in-fol. mar. r. dor. sur tr.

1401 Les mêmes, & reliées de même.

1402 Autres, données par la Ville de Paris à l'occasion des deux Mariages de M. le Dauphin, les 23 & 26 Février 1745, & 13 Février 1757. In-fol. veau.

1403 Autres, données à Strasbourg, pour la Convalescence du Roi, & pendant son séjour en cette Ville, le 5 Octobre 1744. Grand in-fol. mar. r. dent. dor. sur tr.

1404 Autres, données à Naples à l'occasion de la Naissance du Prince des Deux-Siciles. Naples, 1747, grand in-fol. mar. r. dent. dor. sur tr.

1405 Mascarade Royale, exécutée par les Habitans de la Ville de Barcelonne, à l'occasion de l'Entrée de Don Carlos, de la Princesse Marie-Amélie de Saxe & du Prince Royal : Juin 1763. vol. in-fol. oblong, broché, avec explication espagnole.

1406 La Description & la Représentation de toutes les choses arrivées à Francfort sur le Meyn, devant, pendant & après l'Election & le Couronnement de Léopold Empereur des Romains, par G. *Merian*. Francfort, 1660, in-fol. veau.

1407 Les Campagnes de Louis XV, représentées par des figures allégoriques, avec une explication historique, par *A. Gosmond de Vernon*. In-4°. veau.

1408 Les Batailles du Prince Eugene. La Haie, 1720, in-fol. veau.

1409 Un vol. contenant trois cent quatre-vingt pieces représentant les Guerres des Pays-Bas; 1535, in-fol. oblong, parchemin.

1410 Pompe funebre de Charles III Duc de Lorraine, faite à Nancy, en 1608. gr. in-fol. veau, dor. sur tr.

1411 *Raccolta de vari Disegni dell Cavalliero P. L. GHEZZI Romano, e di Giovann Battista Internari Romano, èdi alcuni altri Maestri incise da M. Oesterreich.* POTSDAM, 1766, in fol. broché.

1412 Habillemens de plusieurs Nations, représentées en cent trente-sept planches. Leyde, in-8°. veau, oblong.

1413 Recueil de divers Portraits des principales Dames de la Porte du Grand-Turc, par *G. de la Chapelle*. Can. In-fol, parchemin.

1414 Divers Habillemens Turcs, par *F. Silvestre*. 1740, in 4°. broché.

1415 Différens autres de Théâtre, Cris de Paris, &c. en un vol. in-fol. veau.



PORTRAITS.

1416 Trois cent quatre-vingt-quatre de grands hommes, par *T. de Bry*, & continués par *Heidelberge*. 1669, in-4°. veau.

1417 Un Recueil de grands Hommes de différens Pays, avec un Abrégé de leurs Vies en latin. *Œniponti*, 1601, in-fol. veau.

1418 Iconographie, ou Vies des Hommes illustres du dix-septieme Siecle, avec leurs portraits, d'après *A. Van-Dyck*, par *Bolswert*, *Vosterman*, &c. Amsterdam & Léypzig, 1749, 2 vol. in-fol. veau.

1419 *Monumenta illustrium Virorum. Amstelodami*, 1638, in-fol. veau.

1420 Hommes illustres, tant du Siecle présent, que du Siecle passé, d'après *J. Verhoek*, par *M. Pool*. in-fol. veau.

1421 Les Hommes illustres de *Perrault*. premiere partie. in-fol. veau.

1422 Un pareil Exemplaire.

1423 Les Rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Louis XIV. *Moncornet* excudit. in-4°. relié en carton.

1424 Cinquante-sept, d'Empereurs & Prin-

ces de la Maison d'Autriche, gravés par *Gaspard Patavinus.* 1579, in-fol. ueau.

1425 *Historia delle Vite de Duchi e Duchesse di Milano, da Antonio Campo. In Milano,* 1642, in-4°. parchemin.

1426 Grands Maîtres de l'Ordre de Malthe; d'après *J. Delyen*, par *L. Cars*, en soixante-neuf pieces. in-4. broché.

1427 Trois Volumes de Cardinaux, & à chaque tête du vol. les portraits de Clément IX, Clément X & Clément XI. Pet. in-fol. reliés en parchemin.

1428 Les Plénipotentiaires de la Paix de Munster, d'après *van Hulle*, par *P. Pontius, P. de Jode, & autres.* In fol. veau.

1429 La même Suite in 4°. brochée.

1430 Un Recueil de Portraits pour la Vie des Peintres de M. d'Argenville. In-8°. relié en parchemin.

1431 Plusieurs Portefeuilles remplis de Dessins & Estampes. Ils seront détaillés.

LIVRES.

1432 Quelques Livres de Théologie, Ju-

risprudence, Sciences & Arts, Belles-Lettres, Histoire, &c.

FIN.

Lu & approuvé ce 24 Avril 1779.
COCHIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer, ce 24 Avril 1779. LE NOIR.

De l'Imprimerie de PRAULT, Imprimeur du Roi, Quai de Gêvres.

